

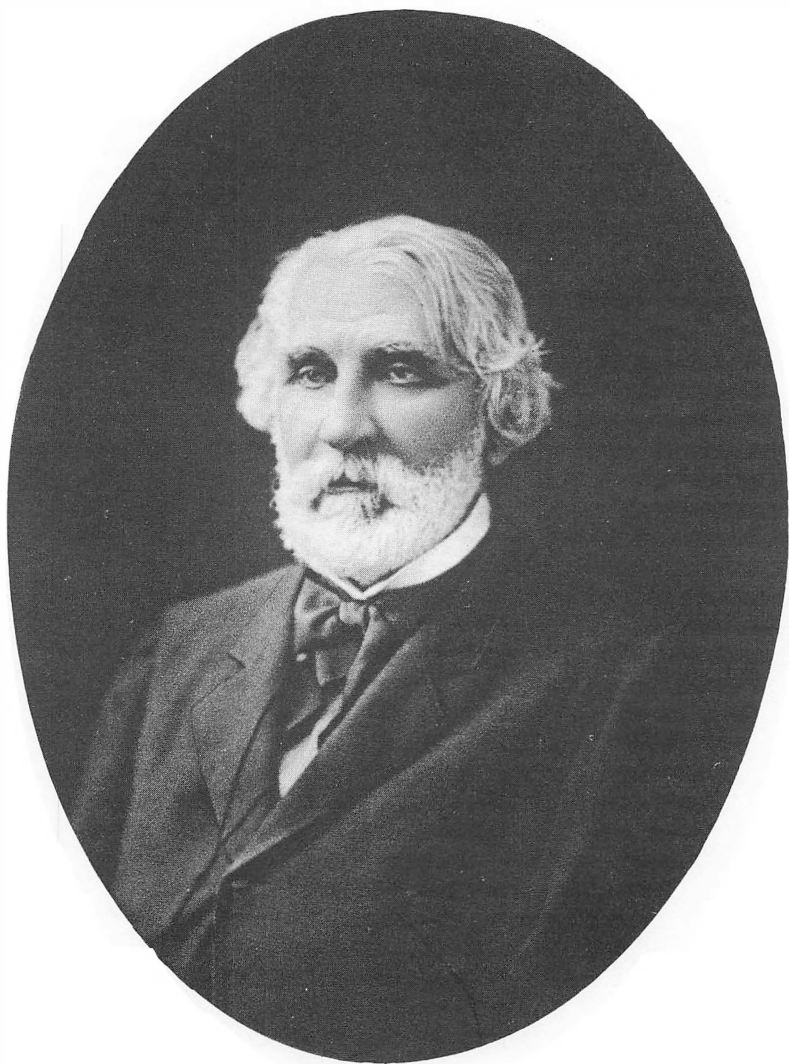
РУССКАЯ ОБЩЕСТВЕННАЯ БИБЛИОТЕКА

имени И. С. ТУРГЕНЕВА

Сотрудники – Друзья – Почитатели

Éditeur-diffuseur

INSTITUT D'ÉTUDES SLAVES



H.C. Myrrency
1818-1883

РУССКАЯ ОБЩЕСТВЕННАЯ БИБЛИОТЕКА

имени И. С. ТУРГЕНЕВА

LA BIBLIOTHÈQUE RUSSE TOURGUÉNEV

A PARIS

BIBLIOTHÈQUE RUSSE DE L'INSTITUT D'ÉTUDES SLAVES
TOME LXXVIII

РУССКАЯ ОБЩЕСТВЕННАЯ БИБЛИОТЕКА

имени И. С. ТУРГЕНЕВА

Сотрудники – Друзья – Почитатели

СБОРНИК СТАТЕЙ



PARIS
INSTITUT D'ÉTUDES SLAVES
9 rue Michelet (VI^e)

1987

Председатель Правления Библиотеки

М. В. Шеррер-Долгорукая

Секретарь

В. Э. Столярова

Редакторы сборника

Т. Л. Гладкова

Т. А. Осоргина

На обложке :

- Вид помещения 328, rue Saint-Jacques.
- Доска, подобрана — или сорвана со стены — И. А. Лопатинским и отправлена им в Музей в Орле (см. статью Леонида Афонского «Русской сути не вывести», *Литературная газета*, 25.11.1966.)

ISSN 0078-9976
ISBN 2-7204-0228-1

ПРЕДИСЛОВИЕ

В результате долгих размышлений, было принято решение, представить историю Библиотеки не в виде очерка, а в статьях, которые были написаны в разное время и разными лицами, можно сказать по горячим следам. Таким образом работа Библиотеки оказалась освещенной с разных точек зрения.

Есть и недостатки такого изложения, так как повторения в статьях неизбежны ; просим читателей быть к этому снисходительными, точно также, как и к приводимым цифрам, проверить которые у нас, по полному отсутствию архивов, оказалось невозможным. Ни протоколов, ни статистических данных, ни даже печатных отчетов о Библиотеке за 1912 и 1913 гг. (за другие года их, вероятно, и не было), больше нет в нашем распоряжении. По тем же соображениям невозможности проверить и установить полностью списки бывших членов Правления, мы отказались от мысли приведения их. В именном указателе упоминаются лишь те, которые были названы авторами статей. Мы удовлетворены уже и тем, что нам удалось подобрать статьи, портреты и иллюстрации, которые дают довольно полное впечатление о прошлых годах Библиотеки.

Именной указатель, который сопровождает Сборник, также далеко не совершенен. Деятели этого периода и их работа, почти не отразились в энциклопедиях и других справочниках ; к тому же работа большинства из упомянутых лиц, протекала вне пределов своей страны. Мы не смогли даже привести точных сведений о рождении и смерти для многих бывших деятельных членов Правления, не говоря уже о тех лицах, которые так или иначе приходили Библиотеке на помощь. Это замечание касается не только русской части именного указателя, но и французской ; ряд имен чиновников *Préfecture de la Seine* и министерства, деятельно помогавших в 1937 г. Библиотеке, во время хлопот о новом помещении, мы вынуждены привести в квадратных скобках, так как они нам известны лишь в русском написании.

Institut d'histoire sociale в Амстердаме, при посредстве Б. М. Сапира, предоставил нам портрет Г. А. Лопатина ; ценный подарок, так как роль этого замечательного человека в создании Библиотеки, очень значительна.

Фотографию здания старой медицинской школы — последнего прибежища Тургеневской Библиотеки перед войной 1939 г., нашла для нас в коллекциях Библиотеки Forney, Mme Sylvie Pitoiset.

ММ. Jean Grall и Jean Watelet, conservateurs au département des Périodiques de la Bibliothèque nationale, помогли, наведенными ими справками, уточнить биографические сведения для многих лиц именного указателя.

Невозможно перечислить поименно всех, к кому пришлось обращаться за различного рода справками. И Правление Библиотеки считает своей приятной обязанностью выразить благодарность всем тем, кто в очень большом и в малом помог осуществлению этого Сборника.

Часть фотографий сделаны М. J.-L. Charmet.

Техническую часть работы по изданию взяли на себя Mmes Hélène Coq-Lossky и Ogniana Eneva.

Правление Тургеневской Библиотеки

I

ОСНОВАНИЕ БИБЛИОТЕКИ И ЕЕ РАБОТА ДО ЮБИЛЕЯ 1925 г.

LE CENTENAIRE DE LA BIBLIOTHEQUE TOURGUÉNEV

La Bibliothèque Tourguénev a cent ans. Son anniversaire est arrivé à petits pas à travers la grisaille des années et inopinément éclaire tout notre horizon de Tourguénev. Le voici qui constitue déjà le point de départ d'une nouvelle marche en avant. Car les bibliothèques, mêmes centenaires, ne meurent pas. Elles sont encore jeunes à cent ans et se rappellent à nous, à cet âge de leur vie, pour que nous songions à leur enfance. L'évocation de ces souvenirs de leurs premières années confirme maintenant leur droit à la vie et ainsi nous pouvons aider à leur existence dans les temps à venir.

Et précisément la bibliothèque Tourguénev est une œuvre de bienfaisance destinée aux nombreux jeunes gens de Russie qui, le ventre creux ou presque creux, battaient les rues de Paris vers 1875 avec l'espoir de trouver quelque travail. Ils venaient demander à Tourguénev l'ambassadeur des lettres russes dans la capitale française de les aider. A ce propos Henri James écrit dans ses *Mémoires*¹ : « En général, on pouvait presque toujours rencontrer chez lui quelqu'un de ses compatriotes, de l'un ou de l'autre sexe, auquel pour une raison quelconque il s'intéressait en ce moment ». « Les proscrits et les pèlerins (jeunes gens ou jeunes filles) frappaient constamment à sa porte. Ils venaient de Zurich où le groupe de jeunes révolutionnaires s'était dissous après l'ordre du tsar, menaçant de considérer comme des émigrés, privés de tout droit, ceux des étudiants qui ne seraient pas revenus dans leur patrie après le 1^{er} janvier 1874. Le plus grand nombre toutefois venait directement de Russie, fuyant, après l'insuccès de « la marche au peuple », la répression, les tribunaux et les prisons. Tourguénev le note dans une lettre à P. V. Annenkov². « Beaucoup d'entre eux venaient chez moi, conte-t-il à N. A. Ostrovskaïa. Beaucoup d'entre eux vivent dans la misère, mais chez tous il n'y a qu'une seule chanson. 'Des aumônes, nous n'en voulons pas, mais donnez-nous du travail.' Je leur répondais habituellement : 'Vous demandez ce qui est le plus difficile à trouver !' Car quel genre de travail demandent-ils ? Des leçons ou des correspondances de presse. Ils continuent leurs études et la plupart d'entre eux ne savent que le russe. Or il y a peu de gens qui désirent apprendre le russe à Paris : un seul auditeur pour dix professeurs. Quant aux correspondances de presse, il faut être Zola pour en avoir. Ont-ils le talent de Zola ? et d'ailleurs que savent-ils

1. *I. S. Tourguénev dans les souvenirs de ses contemporains*. Moscou, 1969, t. II, p. 338 (en russe).

2. *Œuvres complètes d'I. S. Tourguénev* en 30 volumes. Correspondance, t. XI. Lettre n° 3731 du 30 octobre 1875.

de Paris ?¹ Avec l'aide de Mme Viardot, continue Tourguénev dans cette confiance de 1876, j'ai organisé un concert. Avec l'argent recueilli on fonda une bibliothèque russe. La bibliothèque à vrai dire n'était qu'un prétexte. Je voulais qu'ils aient un endroit, où ils puissent rester pendant quelque temps dans une pièce chauffée, où ils puissent se réunir pour n'être pas tout à fait perdus dans la grande ville². »

La voilà bien l'intention bienfaisante qui est à l'origine de la salle de lecture russe de Paris. Tourguénev savait par expérience que la solitude est la grande ennemie des Russes à l'étranger. Il l'avait connue bien souvent à Berlin pendant ses années d'études et ailleurs. C'est pourquoi il voulait que ses jeunes compatriotes aient un foyer, où ils trouveraient des livres russes et aussi leurs camarades russes, l'air et l'âme de leur patrie, un endroit où ils se retrouvent presque en famille, où il puissent librement discuter, discuter et même se quereller. Tourguénev fut poussé à cette bonne œuvre par ses jeunes amis révolutionnaires des années soixante-dix surtout par son protégé G. A. Lopatine qui semble en avoir eu l'initiative. Dès le début de 1875 il fait envoyer des revues russes chez un certain M. Chabry, 100, rue Monge³. Lui-même sollicite de ses amis, notamment du poète Ia. P. Polonski qu'il envoie la nouvelle édition de ses œuvres à la salle de lecture russe⁴. Il fait don de beaucoup d'ouvrages russes de sa bibliothèque. Il quémande également auprès des éditeurs russes ou français qu'il connaissait, de Hetzel notamment, qu'il avait en grande estime. Il fallait aussi de l'argent. Il pense alors à une matinée littéraire et musicale organisée chez Mme Viardot. A un ami russe de Paris, le philosophe positiviste G. N. Wyrubov, fondateur avec Littré en 1867 de la *Revue de philosophie positiviste*, il envoie l'invitation suivante⁵ :

« Très cher Grigori Nicolaévitch, samedi prochain (il faut lire : samedi en huit) 27 février 1875 dans la maison de Mme Viardot aura lieu une matinée littéraire et musicale (à deux heures exactement) avec la participation de Mme Viardot, de Mme Essipova, de Davydov, de MM. Ouspenski, Kouroutchkine, et de votre serviteur. L'argent obtenu sera employé à la fondation d'une salle de lecture russe pour les étudiants sans ressources. Voulez-vous prendre un billet ? Son prix est de 15 F. Faites-moi-le savoir et il vous sera envoyé. L'une ou l'autre de vos connaissances ne désire-t-elle faire de même ? »

A cette matinée assistaient selon une lettre de Mme Ouspenski « toute l'aristocratie et tous les richards qui vivent ici », c'est-à-dire à Paris. La recette nette s'éleva à 1 650 F, selon Tourguénev⁶ mais, précise-t-il, elle n'est pas destinée aux étudiants, mais à l'organisation d'une salle de lecture où ils pourront trouver des livres russes. Le programme de la matinée devait attirer beaucoup de gens. La partie musicale était assurée par Mme Viardot et deux de ses jeunes confrères russes qui se trouvaient en tournée à Paris : la pianiste A. N. Essipova et R. Iou. Davydov, violoncelliste et compositeur qui dirigea le conservatoire de Saint-Petersbourg à partir de 1876. De la partie littéraire s'était chargé Gleb Ouspenski qui lut un de ses récits, *Le Délégué du village*. Tourguénev lui-même, choisit *Une Voiture vient (Stouchit)* dont le *Temps* venait de publier la traduction française. Les « aristo-

1. I. S. Tourguénev dans les souvenirs... op. cit., p. 95.

2. Ibid.

3. Correspondance, t. XI. Lettre n° 3532 du 18 janv. 1875 à M. M. Stasioulévitch et la lettre n° 3533 de la même date à A. V. Toporov.

4. Ibid. Lettre n° 3586 du 21 mars 1875.

5. Ibid. Lettre n° 3553 du 17 février 1875.

6. Ibid. Lettre n° 3575 du 14 mars 1875 à A. F. Onéguine.



Помещение Библиотеки в доме 20, rue de la Glacière в 1883–1900 гг.
См. книгу Michel Delines, *Les victimes du tsar*.

crates et les richards » de Paris avaient donc fait de leur mieux pour remplir la caisse de la bibliothèque.

La présence à Paris de son ami A. F. Pissemiski et du grand pianiste Anton Rubinstein amena Tourguénev à risquer sa chance dans une seconde matinée. Elle eut lieu le 14 mai 1875 avec la collaboration de ces deux artistes, de Mme Viardot, de son fils Paul, un violoniste de talent, et de Tourguénev qui lut *Relique vivante* et le *Hamlet du cercle de Chtchigri*. Pissemiski, lui, lut probablement des passages de son roman qui venait de paraître, *Les Petits bourgeois*. Tourguénev confia à un ami que cette seconde matinée eut un succès plus grand que la première où pourtant tous les billets ayant été vendus, il avait eu peur de ne pas « caser » tout le monde¹.

Les deux matinées avaient rapporté 4 200 F et la situation financière de la salle de lecture était florissante². A la fin de mai de cette année Tourguénev reçut un livre sous le titre *A. S. Pouchkine* d'un auteur anonyme. En réalité l'auteur de ce livre dont la 2^e édition avait paru en 1864, n'était autre que son vieil adversaire des années soixante, N. G. Tchernychevski. Il le donne, après l'avoir lu, à la bibliothèque russe, avant de repartir pour sa cure en Bohême. La salle de lecture s'équipait ainsi activement grâce aux dons de Tourguénev et de ses amis, grâce à ses achats en Russie et aux abonnements qu'il souscrivait aux périodiques russes, dont le plus important pour l'écrivain était naturellement *Le Messager de l'Europe*, la revue de son ami M. M. Stasioulévitch qui publiait ses œuvres nouvelles depuis près de dix ans. Ainsi se constitua la bibliothèque russe, due à l'initiative de G. A. Lopatine, à l'activité diligente et éclairée de Tourguénev aidé par d'autres russes de Paris (les violonistes N. V. Galkine et G. Io. Véniaevski, le peintre V. D. Polénov, le poète et journaliste N. St. Kourotchikine). L'appartement de M. Chabry, où avaient été reçus les premiers envois de Russie, trop éloigné et probablement peu commode, avait été remplacé par un autre, premier vrai local, 4, rue Victor-Cousin, situé tout près de la vieille Sorbonne. C'est là, sans doute, que Tourguénev fit visite à sa bibliothèque un jour de 1876, comme il le raconte à N. A. Ostrovskaja : « Je suis passé récemment chez eux, là-bas. Saints du ciel ! Quelle saleté ! Quel chaos³ ! » Mais Tourguénev était indulgent pour ce désordre de la jeunesse. Ces jeunes gens ne pouvaient se tirer d'affaire seuls. Il fallait les aider à nouveau.

Il demande à É. Zola, correspondant parisien grâce à lui du *Messager de l'Europe*, de donner son concours à une nouvelle matinée dans la maison de Mme Viardot toujours prête à organiser un concert en faveur d'une bonne œuvre que patronnait son ami le grand écrivain russe. Zola, bien connu alors en Russie par ses correspondances dans *Le Messager de l'Europe* devait attirer les Russes de Paris « comme le miel les mouches ». Voici d'ailleurs ce qu'il écrivait à Zola, avec qui il était en fort bonnes relations⁴ :

1. *Ibid.* Lettre n° 3642 du 22 mai 1875 à P. V. Joukovski et n° 3563 du 27 février 1875 à Fanny Tourguénev, fille de N. I. Tourguénev.

2. *Ibid.* Lettre n° 3649 du 25 mai 1875.

3. *I. S. Tourguénev dans les souvenirs...*, op. cit., p. 95.

4. Correspondance, t. XI. Lettre n° 3914 du 12 avril 1876.

50, rue de Douai
 Mercredi (31 mars-12 avril 1876)

Mon cher ami,

Je viens à vous avec la demande suivante : seriez-vous homme à lire un petit fragment de vous (8 à 10 minutes) à une matinée musico-littéraire que nous sommes en train d'organiser pour les pauvres étudiants russes qui se trouvent à Paris et qui aurait lieu dimanche (dans dix jours) à la maison de la rue de Douai ? Votre nom sur l'affiche (rien de public) attirerait mes compatriotes, comme le miel les mouches. Je lis aussi quelque chose, Mme Viardot chante, etc. Si c'est possible, répondez-moi et indiquez-moi le fragment, pour qu'on puisse le mettre sur le programme. Si c'est impossible, eh bien ! nous nous résignerons... le cœur gros.

Tout à vous, Iv. Tourguénev.

P.S. Cela se ferait à 3 heures.

Zola ne pouvait refuser à son protecteur et même tuteur littéraire de collaborer avec lui pour aider les étudiants russes de Paris. On imprima donc « le programme », on envoya un exemplaire à Flaubert qui le rendit à Zola, à qui Tourguénev expédia une petite lettre¹, lui proposant d'aller chez lui le lendemain pour une brève répétition. On avait déjà fixé le prix du billet à 20 F et non plus à 15². Zola avait choisi pour la matinée de lire la scène entre Miette et Sylvestre tirée de *La Fortune des Rougon*, publiée en 1871. Plus de 200 personnes se pressaient à la « matinée », remise en définitive au lundi 24 avril.

Malgré ses adversaires en Russie, malgré de « faux amis », qui tâchaient d'entraver la campagne des « matinées » en faveur de la bibliothèque russe fondée en 1875, Tourguénev était arrivé à ses fins. La salle de lecture russe était « mise en selle »... si l'on peut dire.

Plus tard la matinée musicale avait pris un autre caractère. La dernière qu'il organisa eut lieu le mardi 26 mai 1879. Ce fut cette fois, d'après le programme, au profit des Russes sans ressources. On ne pensait plus, semblait-il, aux seuls étudiants russes, mais à tous les Russes indigents de Paris. Peut-être ne voulait-il pas avoir l'air de protéger les jeunes révolutionnaires russes qui se cachaient dans notre capitale. Il les aidait cependant, même au déclin de sa vie³. A partir de cette époque son activité se ralentit à mesure que sa maladie s'aggrave. Le voyage en Russie marque la fin triomphale de sa carrière littéraire. Le 9 juin 1880 une brève lettre de Moscou mentionne les premières atteintes de sa dernière maladie : le cancer de la moelle épinière, qu'il prend tout d'abord pour une crise de rhumatisme. « J'ai eu une crise de rhumatisme bien désagréable dans l'épaule droite et dans le dos. Cela m'interdit de sortir d'ici en voiture, comme je l'aurais voulu⁴... »

L'écrivain était entré dans « la vieillesse définitive »⁵. « Je suis devenu vieux, vieux » avoue-t-il⁶ ; maintenant il ne s'intéressait plus à quoi que ce soit.

1. *Ibid.* Lettre n° 3917 du 17 avril 1876.

2. *Ibid.* Lettre n° 3919 du 19 avril 1876 à G. A. Vyroubov.

3. Témoignage de S. L. Kliatchko.

4. *Ibid.* t. XII, 2. Correspondance. Lettre n° 5185 du 9 juin 1880 à N. A. Chtchepkine, son intendant.

5. *Ibid.* Lettre n° 5225 du 23 juillet 1880 à E. Ja. Kolbasin.

6. *Ibid.* Lettre n° 5033 du 9 décembre 1879 à E. V. L'vova.

La bibliothèque, sa bibliothèque devenue après sa mort, en 1883, la bibliothèque Tourguénev, s'agrandissait peu à peu. En 1900 elle comptait déjà 3 500 volumes, y compris revues et journaux ; en 1913, à la veille de la guerre de 1914, elle en possédait déjà 11 850. La guerre et surtout la révolution russe firent affluer à Paris les nouveaux émigrés russes et, avec eux, les ouvrages russes et les visiteurs de la bibliothèque. En 1925 il y avait 30 400 volumes et en plus 10 000 volumes de revues. Ces livres n'auraient plus tenu dans le local du début, au 4 de la rue Victor-Cousin. Et d'ailleurs la Sorbonne s'étant agrandie à la fin du siècle, les livres avaient dû partir en d'autres lieux. Restée proche du quartier latin, la bibliothèque se logea au 7 de la rue Berthollet. Elle se trouva ensuite, toujours à l'étroit, 20, rue de la Glacière, 328, rue Saint-Jacques, puis 9, rue de Val-de-Grâce. En 1937 finalement la Préfecture de la Seine lui attribua un grand local au 13, rue de la Bûcherie. Peu avant la seconde guerre mondiale, ses nombreux lecteurs y trouvaient 100 000 volumes, dont les publications périodiques russes depuis 1875 étaient la partie la plus précieuse.

Mais tout cela disparut pendant la guerre. Dans Paris occupé, Rosenberg était roi. Dès septembre 1940 il fit main basse sur ce trésor auquel seule la race élue avait droit : envoyé en Allemagne, il n'arriva jamais à destination.

On put heureusement grâce aux dommages de guerre loger la nouvelle bibliothèque dans un bâtiment neuf qui s'élève au 11, rue de Valence, au bas de la rue Mouffetard, non loin des Gobelins. Les collections précieuses y furent reconstituées dans la mesure du possible par des achats et grâce aux dons généreux des Russes de Paris. Depuis quelques années en outre la Préfecture de Paris lui porte un grand intérêt. C'est dans ce cadre nouveau que vit encore le souvenir de I. S. Tourguénev avec ce qu'il y avait de plus noble en lui, son amour indéfectible de sa patrie, dont le symbole est cette bibliothèque qu'il a créée avec tous ces livres qui montent autour du visiteur une garde silencieuse et solennelle.

Henri GRANJARD

*Professeur honoraire
UER de slavistique
Université de Paris*

ДЕТИЩЕ ТУРГЕНЕВА

В зимний день, в середине января 1875 года, Герман Александрович, пешком с левого берега, из сердца Латинского квартала, дошагал до улицы Pigalle, бодро по ней поднялся и свернул налево, в улицу Douai, где в номере пятидесятом проживал тот, кто единственно способен был помочь соотечественникам в новом трудном начинании. Они были знакомы, хотя не могло быть серьезным знакомство между старым состоятельным барином, знаменитым писателем Тургеневым, и тридцатилетним писателем Лопатиным, правда — человеком образованным и дворянского рода. Но Лопатин шел не в гости, а по общественному делу, как и поныне ходят интеллигентные пролетарии просить высоких персон о влиятельном участии и просвещенной помощи.

Лопатин не более года назад приехал за границу, убежав из-под ареста после неудачного предприятия : он ездил в Сибирь освободить и увезти Чернышевского, как раньше помог бежать Петру Лавровичу Лаврову из ссылки вологодской. Но, на этот раз не удалось и это было очень печально, потому что находящейся за границей русской молодежи нужен был энергичный идейный руководитель, а Лавров, также сюда, в Париж, приехавший, все-таки был больше профессор, чем организатор и революционер. Впрочем, приходилось довольствоваться тем, что есть, и теперь ближайшей задачей было основать хорошую, настоящую библиотеку, вокруг которой и объединятся молодые и культурные силы, и беглецы, и учащиеся, и все вообще дельные люди левого берега.

Основать библиотеку, это значит, прежде всего, создать более или менее солидный денежный фонд, и на наем помещения, и на выпуск газет и журналов, и на приобретение книг. Кое-какие книги есть, много пожертвовал Лавров, отдал все свои сам Лопатин. Книги занимали полку в частной квартире на улице Monge, дом номер 100, но там собираться очень неудобно ; присмотрели ладную квартиру в другом месте, но нужен залог хозяину и вообще цена кусается. Своими средствами все равно не обернуться, а вот Тургенев, если захочет, может оказать существенную помощь, и лично, и, например, устройством литературно-музыкального утра, на котором и сам выступит, и попросит участвовать Полину Виардо, чудесную певицу. Есть в Париже и другие писатели — хотя бы тот же Глеб Успенский, человек сочувствующий исканиям молодежи ; есть художники с именами, хотя они — люди не богатые. И опять же собрать их и привлечь к делу никто лучше Ивана Сергеевича не сумеет. Захочет он — захотят и другие. И тогда дадут

денег разные богатые буржуа, болтающиеся при русском посольстве, а чьи денежки пойдут на доброе дело — умному нигилисту довольно безразлично.

С таким планом и шел к знаменитому писателю малоизвестный молодой вождь и объединитель парижской эмиграции и учащейся молодежи, стоящий вне политических групп. Шел, как всегда, полный надежд, оптимист по своей природе и своим убеждениям, каким и прожил всю свою дальнейшую жизнь, пока, сам достигнув знаменитости, не умер в глубокой старости от голода и нищеты в Петербурге, на пороге революции, но уже при нынешнем режиме.

Человеку, не остановившемуся перед поездкой в Сибирь с планом довольно безумным, ухитрившемуся ускользнуть из тюрьмы и пробраться в Париж, никакие приключения не были страшны; и, однако, он почувствовал себя весьма смущенным и даже робким, когда попал в строгий и парадный дом и подвергся допросу: кто такой, как доложить господину Тургеневу, по какому делу? Первый вопрос предложила прислуга, последний — почтенная дама в наkolке, с черными, несколько презрительными глазами. Ей очень не хотелось, чтобы зря беспокоили Ивана Сергеевича, который с увлечением писал большой рассказ "Часы", немного странный и неожиданный для его таланта; увлекался сложностью сюжета, характерами и именами, и радовался, придумав семинаристу фамилию Транквиллитатин. Кусочки рассказа он читал Полине, тут же переводя на французский язык и немножко страдая, что не всякое слово передашь, как хотелось бы. Очевидно — скоро закончит. Еще когда к Тургеневу приходил бородатый и подслеповатый Лавров, мадам Виардо это понимала; но молодых, явных нигилистов (видно по платью и плащу) не долюбливала. Однако, Лопатин говорил хорошо по-французски, был красив и не отпугивал манерами, к тому же пришел не сам от себя, а по поручению общественной организации. Без особой охоты, но все же пустила, велел прислуге проводить в верхний этаж, где у Тургенева были свои четыре комнаты.

Не приходится выдумывать разговора между Тургеневым и Германом Лопатыным. Несомненно, высокий старик встал навстречу молодому человеку, был отменно, подчеркнуто любезен и своим странным, неподходящим к общему облику дискантовым голосом уверил Лопатина, что как же, как же, отлично помнит, встретились однажды у Лаврова. Про себя вспомнил, что в тот раз дал Лаврову немножко денег на революционный журнал, растрогавшись его рассказом о цюрихских студентах-наборщиках. Несомненно также, что он очень одобрил идею об устройстве библиотеки-читальни, высказал понимание, рассказал о таких же библиотеках в Цюрихе и Гейдельберге (на их поддержку он также не скупился, обещал всякую помощь, согласился устроить у себя, вернее внизу, у Виардо, литературно-музыкальное утро, советовался кого пригласить участвовать, конечно — Глеба Успенского, скрипача Галкина, пусть прочитает стихи поэт Курочкин, хорошо бы, для начала программы, пианистку Есипову, она отлично играет. А что касается мадам Виардо, то нет ничего проще, как сейчас же с ней переговорить, и она, конечно, не откажет спеть для русской молодежи. В присутствии Тургенева Полина оказалась совсем иной, не строгим следователем, а любезной и очаровательной женщиной, так что Лопатин ушел очарованный приемом и до самой улицы Monge тащил тяжелый пакет с книгами, пожертвованными Иваном Сергеевичем. А когда он ушел, Иван Сергеевич, оставив на время семинариста Транквиллитатина, дядю Давыда



Г. А. ЛОПАТИН

и Настасея Настасеевича, — присел к столу и тут же написал письмо в Петербург Стасюлевичу, чтобы высылали *Вестник Европы* в Париж, в русскую читальню.

Через месяц, в феврале, состоялось музыкальное утро, на котором были почтенные люди — посол. кн. Орлов, профессор Collège de France и масон Г. Вырубов, скульптор Антокольский, пожертвовавший статуетку, вероятно художники Репин, Поленов, Маковский, если к тому времени они уже считались почтенными. Собрали две тысячи рублей, да еще Тургенев обещал уплачивать за квартиру, которую и сняли для библиотеки на улице Victor-Cousin, в номере четвертом, на третьем этаже, — разумеется в Латинском квартале.

Так была учреждена, ныне здравствующая на Val-de-Grâce, библиотека имени Тургенева; имя свое она получила, конечно, уже после смерти писателя. Позже она переселилась на улицу Glacière, потом еще на St-Jacques, пока не перебралась в ее нынешнее помещение, ставшее к нашим дням тесным, неудобным, не вмещающим шестидесяти тысяч томов, хотя есть еще и добавочное помещение, также образцовое по тесноте и неудобству, приютившее дубликаты и мультипликаты. В одной старой французской книге Michel Delines (псевдоним М. Ашкинази) помещена гравюра, изображающая библиотеку на улице Glacière. В обширной комнате сидят у стола русские "типы", два бородача в русских блузах, читают газеты, усач в косоворотке листает книгу, барыня в шляпе с пером пишет письмо. Стоя читает хорошо одетый гигант с бородой и в очках, пожалуй, похожий на Лаврова, и стоя же беседуют две нигилистки, одна в пальто и с палочкой, другая в жакете, юбки пышные, на ногах полсапожки, обе, конечно, в очках, одна с папирсой. Так изображали нигилистов и в старых русских журналах: бравая фигура, казак-баба, стриженная, но одетая со своеобразным шиком. Мало общего с позднейшими курсистками, существами чахлыми, одетыми небрежно.

Конечно, Иван Сергеевич в библиотеку раз-два заглянул; заботами он ее не оставлял до конца жизни. И, возможно, что при одном из посещений он увидел там и Нежданова, и Маркелова, и Остроумова, и девицу Машурину, о которой в соответствующей биографии он выразился с большой симпатией, но весьма нецензурно — всех героев своего романа *Новь*, начатого в год основания библиотеки, хотя задуманного раньше. Там увидел, вероятно, и ту романтическую девицу, готовую на "безымянную жертву", про которую один голос проскрежетал "дура", а "откуда-то в ответ пронеслось "святая".

Тут — перерыв. Идут года и вершатся события. Место свято не бывает пусто — и в Тургеневской Библиотеке сменяются поколения. В пыльном ее углу и посейчас лежат фотографии, поднесенные рабочими Лаврову. Много книг испещрено пометками многих лиц с прославленными ныне именами. Бюст Ивана Сергеевича красуется в читальном зале, но облез, пора бы его подправить. На стенах портреты умерших деятелей. Не знаю удалось ли куда-нибудь сбыть дырявую чугунную печьку, оставленную товарищем Камневым; пробовали выставлять ее на улицу, но мусорщики не берут. Сотни книг с автографами, тысячи книг редчайших, которых никто не спрашивает, про которые мало кто и знает. Рядом с Бантыш-Каменским — Брешко-Брешковский. Академия старая и *Academia* нынешняя. Русские былины и воспоминания прапорщика. Запрещенные стихотворения и их рекомен-

дованная клубам перепечатка. Два правописания на одной полке. Детище Тургенева, ставшее живой историей; нигилисты превратились в белогвардейцев. Это ведь безразлично, какая эмиграция какую сменяет: причина одна и та же. Бородачей стало мало — больше бритые, но сидят у стола в тех же позах, читают с теми же настроениями, и так же ждут ответа и спасения от книжек и газет. Ждут упорно, хотя со дня благородного жеста Ивана Сергеевича до сего дня уже истекло ровно шестьдесят лет. И еще просят и прождут столько же, если только какой-нибудь предприимчивый и практичный хозяин дома, не получив за терм условленную сумму, не пустит с молотка исторический памятник, на который ему в глубокой степени наплевать, не почешут затылки в столь же глубоком раздумии: да как же это так случилось?

Остается — картина будущего. Настоящее вымерло, его потомки офранцузились, осталась сотня последних могилок. Что-то неладное стряслось там. Нанесло ветром опавшие листья. Шевелится в Париже новая русская эмиграция, лица которой нам даже и не представить: тоже "исты", но что в начале слова? Что-нибудь еще не выдуманное. Ищут друг друга по перепутанным адресам, наводят справки в старом учреждении, всякому доступном, чуждом политическим настроениям минуты. Может быть, все еще на Val-de-Grâce, а то в другом месте. Найдя — заселяют кварталы, считают дни, ждут возврата, стареют, плодят будущих французов, носят друг друга на дешевое кладбище. Спасибо Ивану Сергеевичу — есть где встретиться, есть что почитать: останки эпохи нигилизма, трухлявая бумага эпохи большевизма, более свежая минувших годин середины двадцатого века. Особый залог за книги антикварные: *Academia*, *Молодая Гвардия*, *Советский Писатель*.

Очень хорошо верить в вечность и не обольщаться идеей прогресса. Так было — так будет. Герман Александрович совсем молоденьким проник через фильтр Виардо в кабинет Ивана Сергеевича. А я помню Германа Александровича чудесным, веселым стариком на итальянской Ривьере, хилым и развалившимся в Петербурге. Тому назад лет двадцать семь встречал в Тургеневской библиотеке бойких юношей, — они сейчас уже злобные старички. А того молодого, который вчера брал книжки, другие увидят там же лысым и ветхим, но все еще не потерявшим надежды. И опять придут новые, молоденькие, пока будет живо монументальное — детище Тургенева.

РУССКАЯ ОБЩЕСТВЕННАЯ БИБЛИОТЕКА

ИМЕНИ И. С. ТУРГЕНЕВА В ПАРИЖЕ

(1875 - 1925)

Основание одного из главнейших русских книгохранилищ за границей, тесно связано, с одной стороны, с именем великого писателя, с другой стороны, с историей русского высшего женского образования, наконец, с историей русской политической эмиграции.

Зачатки русской библиотеки в Париже существовали еще до 1875 г. Политические эмигранты, в то время еще немногочисленные, жили довольно тесной семьей, встречаясь на собраниях "русской колонии"; по-существу, это были лишь собрания учащейся молодежи, заброшенной в Париж интеллигенции, и, в особенности, русской эмиграции. Помимо этой колонии существовала и другая — официально-бюрократическая, аристократическая и, отчасти, просто обывательская "русская колония" в Париже, группировавшаяся вокруг посольства и русской церкви на rue Daru. Было еще два центра "русской колонии": на Montmartre и в кварталах St-Paul. Здесь жило большое количество эмигрировавшего из России русского еврейства.

Одним из главных "объединителей" парижской колонии был знаменитый революционер Герман Александрович Лопатин. Еще в 1870-71 гг. приехав в Париж, он был поражен разрозненностью русской эмиграции. Ему, по свидетельству П. Л. Лаврова, пришла в голову мысль, что "русской эмиграции того времени не доставало лишь авторитетного руководителя, под влиянием которого исчезли бы жалкие раздоры из-за мелочей...". С целью дать эмиграции такого руководителя, Лопатин предпринял свою знаменитую попытку освобождения Чернышевского из Сибири. Он хотел привезти его в Париж, чтобы вокруг него, как руководящей силы, организовалась русская эмиграция. Арестованный в Иркутске, он бежал через три года, и в 1874 г. снова в Париже. Здесь прожил он шесть лет (до ареста своего на русской границе в 1879 г.). Он не вошел ни в одну из политических групп, но содействовал объединению эмиграции. Между прочим, получая газеты и журналы, он делился ими с товарищами по эмиграции. Передача журналов, поступающих в циркуляцию между эмигрантами, совершалась в одном из кафе Латинского квартала.

Между тем, случилось обстоятельство, которое ускорило создание русской библиотеки в Париже. Сюда нахлынула масса учащейся молодежи, искавшей, преимущественно, медицинского образования. Правительство,

с неудовольствием следившее за Цюрихом, который в 1868-1873 гг. был центром русской эмиграции, опубликовало в 21 мая 1873 г. известное "сообщение", в котором требовало, чтобы русская учащаяся молодежь покинула (к 1 января 1874 г.) Цюрих. Оно угрожало непослушным запрещением в России какой-либо деятельности общественного и учено-учебного характера. Часть русской учащейся молодежи отправилась в Женеву и в Берн, но большинство ее поехало в Париж, который надолго стал центром высшего образования русских женщин. Русский посол, кн. Орлов, оказал даже содействие открытию (в 1874 г.) дверей парижского медицинского факультета для русских женщин. Нахлынувшая в Париж учащаяся молодежь остро нуждалась в русских книгах и журналах.

Тургенев, живший тогда в Париже, горячо любил молодежь. В 1862 г. он не счел для себя унизительным дать самые подробные объяснения (по поводу Базарова) русской учащейся молодежи в Гейдельберге. Он был постоянным жертвователем в "Русскую Академическую Читальню" в Гейдельберге. Он же поддерживал постоянно русскую библиотеку в Цюрихе; сообщая Лаврову о правительственных мерах 1873 г., писал: "Вследствие этих драконовских мер наша русская колония в Цюрихе, вероятно, разлетится прахом, а с нею и библиотека, куда мне теперь уже незачем посылать экземпляры моих сочинений". Через несколько дней Тургенев приветствовал в письме к Лаврову его "благородный и исполненный достоинства протест" против правительственного сообщения. Он же по просьбе Лаврова наводил справки о возможности приема цюрихских студенток в германские университеты. Естественно, что именно к Тургеневу обратились инициаторы устройства русской библиотеки для учащейся молодежи в Париже, с Г. А. Лопатыным во главе.

По-видимому, постановление о создании Русской Библиотеки в Париже сделано было на новогоднем собрании эмигрантской колонии (1 янв. 1875 г.). Председательствовал на этих собраниях Г. А. Лопатин. Наряду с Лопатыным, главным инициатором учреждения библиотеки, выступил очень энергично и, затем, много поработал для ее устройства другой эмигрант, полковник генерального штаба, автор известного романа *Отщепенцы* Николай Васильевич Соколов.

Первое обращение к Тургеневу касалось снабжения библиотеки книгами и журналами. Тургенев откликнулся на просьбу Лопатина и дал большое количество книг, главным образом, своих собственных произведений. Эти книги, а также пожертвования самих эмигрантов, послужили основным фондом библиотеки. Кое что из этих книг сохранилось до наших дней. Затем Тургенев, со свойственной ему аккуратностью, тотчас же написал издателю *Вестника Европы* М. М. Стасюлевичу (6 / 18 янв. 1875 г.): "имею к Вам следующую просьбу: распорядитесь высылкою другого экземпляра *Вестника Европы* по следующему адресу: Monsieur Chabry, 100, rue Monge. Тут устраивается небольшая русская читальня — и я хочу им поднести *Вестник Европы* в дар". В письме от 31 янв. (12 февр.) того же года Тургенев уже пишет: "первая книжка *Вестника Европы* получена в здешней читальне и все славословят и благодарят Вас...".

По-видимому, русская библиотека открыла свои действия 15 (27) января 1875 г. Для создания фонда на содержание библиотеки снова обратились к Тургеневу, и тот решил устроить музыкально-литературное утро у себя в доме (50, rue de Douai).



Приемный зал Библиотеки в доме 328, rue Saint-Jacques.
Н. А. Палчевский и убитый на французском фронте в 1914 г. Н. А. Золотарев

Были напечатаны и разосланы пригласительные билеты. В них точно была указана цель — "собрать средства на основание библиотеки для учащихся (pour fonder un cercle de lecture au profit des étudiants russes à Paris)". Тургенев лично разослал их всем мало-мальски выдающимся русским людям в Париже (в том числе Гл. Ив. Успенскому). Г. Н. Вырубову и многим другим Тургенев написал даже личные пригласительные письма.

"Утро" состоялось 15 (27) февр. 1875 г., Тургенев читал свой рассказ *Ходатай*, пела Полина Виардо Гарсиа; читали литераторы: Г. И. Успенский и поэт Курочкин; играли скрипач Галкин и пианистка Есипова. Антокольский пожертвовал свою статуэтку. "Утро" прошло с большим успехом, в присутствии посла кн. Орлова. Собрано было 2.000 франков. Сумму эту Тургенев вручил эмигранту Деникеру, временно заменявшему Лопатина. На эти деньги была нанята квартира (в 3-ем этаже, д. н. 4, по улице Victor Cousin). Читальня открыта была от 10 ч. утра до 8 ч. вечера. Библиотекарь присутствовал ежедневно 4 часа. Председателем правления и общих собраний был Г. А. Лопатин; что касается состава правления, то вполне естественно, что в него попали исключительно женщины, учившиеся в Париже и составлявшие в 1874-1875 гг. большинство местной учащейся русской молодежи. Секретарем была избрана Мария Григорьевна Ге (учившаяся пению), казначеем студентка-медичка (впоследствии врач) Надежда Кузьминишна Скворцова, библиотекарем Александра Павловна Емельянова, слушательница Сорбонны по философскому факультету. Одновременно былработан и устав, который неоднократно менялся. Собрания членов библиотеки происходили довольно часто под председательством Лопатина (до 1879 г.). Состав членов был очень разнообразный: среди них были (первые два года до основания Общества русских художников) художники И. Е. Репин, В. Поленов, К. Маковский, Дмитриев-Оренбургский, затем политические эмигранты, но, преимущественно, учащаяся молодежь. С течением времени, под влиянием начавшегося открытия в России высших женских курсов, приток женской учащейся молодежи в Париже ослабел, и библиотека перешла полностью в руки эмигрантов. В 1880 г. участие студенческой молодежи в делах библиотеки было уже мало заметно. 17 октября 1881 г. экстренное собрание читателей библиотеки создало первое "Общество Русской Библиотеки".

Тургенев продолжал снабжать библиотеку книгами. Так, 6 (18) января 1876 г. он писал Стасюлевичу: "все прибыло благополучно — и отдельные экземпляры *Русской Библиотеки* (которые уже розданы по принадлежности) и н. 1 В.Е." "Раздача по принадлежности" включала в себя и передачу в новую библиотеку. Наконец, 9 (21) февраля 1876 г. Тургенев написал: "Любезнейший Михаил Матвеевич, обращаюсь к столь известному Вашему великодушию и дружелюбию. — Можете ли вы высылать один экземпляр *Вестника Европы* здешней Русской библиотеке, в которой я принимаю деятельный интерес. Адрес ее: Bibliothèque Russe, rue Victor Cousin, 4, Paris.

О первом периоде существования библиотеки сохранились сведения в очерках 80-х годов: Ис. Павловского и М. О. Ашкинази, писавшего под французским псевдонимом Michel Delines.

По словам Павловского, "никто из русских, кроме Тургенева, не занимался библиотекой, а — между тем — как она была полезна!... В ней всегда было много читателей. С утра и до вечера можно было с уверенностью найти в ней десяток человек. Но не только никто не хотел принять участия в ее

поддержке уплатою нескольких франков в месяц по подписке, но, по русской привычке, 'зачитывали' книги, газеты и журналы. Дошло до того, что в один прекрасный день все новые журналы исчезли. Через две недели их нашли у букиниста на набережной".

"Благодаря этому беспорядку, каждые три месяца, библиотека подвергалась риску продажи с публичного торга за долг домохозяину. Тогда созывалось экстренное собрание читателей, которые после долгих дебатов, постановляли: 'Принимая во внимание отсутствие в кассе средств, — обратиться к И. С. Тургеневу...'".

"Подобно банкиру, Тургенев уплачивал всегда необходимую сумму. Он делал это не по бесхарактерности, но потому, что считал полезным существование библиотеки, куда, впрочем, сам он не ходил."

В начале 80 гг. библиотека помещалась на rue Bertholet, н. 7. Заведовали ею в то время эмигранты Н. П. Цакни, Аркадакский, Черепакхин, Чепурин. От последнего исполнение обязанностей библиотекаря перешло к приехавшему в 1883 г. в Париж, молодому эмигранту Рубановичу, впоследствии видному деятелю партии с.-р., представителю ее в Международном Социалистическом бюро. Принявши на себя ведение библиотекой, Рубанович познакомился с И. С. Тургеневым. Последний, через П. Л. Лаврова, просил молодого библиотекаря приехать к себе, любезно принял его, с интересом расспрашивал его о тогдашнем состоянии библиотеки. Во время этой беседы Тургенев вспоминал о концерте, устроенном им для сбора средств на основание библиотеки, и говорил, что предполагает вновь организовать что-нибудь для ее поддержания. Это доброе пожелание великого писателя не осуществилось, так как вскоре болезнь Тургенева обострилась, и он скончался.

Вслед за этим на общем собрании членов библиотеки было постановлено присвоить библиотеке, столь много обязанной великому писателю, его имя. Постоянная забота Ивана Сергеевича о библиотеке, состоявшей в исключительном обладании и ведении эмигрантов, тем более делала ему чести, что и правительство, и добровольные согладаты зорко следили за сношениями Тургенева с представителями эмиграции. Достаточно было П. Л. Лаврову принять приглашение Тургенева и придти на литературно-музыкальный вечер другого основанного в Париже Тургеневым общества ("Общества русских художников"), чтобы это вызвало протест части членов, вмешательство посла, кн. Орлова, изменение устава общества и т.д. Тем более ненавистной должна была казаться реакционерам и посольским сферам эмигрантская библиотека, хранившая и выдававшая для чтения русскую зарубежную литературу.

В начале 80-х годов Тургеневская библиотека была единственным видным центром русской левобережной колонии, так что, напр., после ареста П. А. Кропоткина в декабре 1882 г., Катков в *Московских Ведомостях*, изображая движение среди революционной эмиграции, писал: "Нигилисты на улице Бертолле зашевелились".

Российское посольство (до 1917 г.) рассматривало Общественную библиотеку имени Тургенева, как "революционное учреждение", и один из представителей посольства характеризовал ее (в 1911 г.), как *tout à fait illégale*.

Все годы своего существования Тургеневская библиотека служила преимущественно русским обитателям Латинского квартала и левого берега Сены. Исключением является период с 1918 / 1919 гг., когда в Париж хлынула волна новой эмиграции из России. [...]

Из бытовых подробностей Рубанович вспоминает, что в то время зачастую в библиотеке ночевали люди, не имевшие другого пристанища. В том же духе осведомлял директора Департамента Полиции в своей секретной записке о революционном движении Я. В. Стефанович (1882 г.). Он писал: "Нигде эмиграция так не бедствует, как в Париже. Перспектива большей возможности найти работу в таком огромном центре гонит ее, главным образом, сюда. Многим, действительно, удается пристроиться то на заводах (Аркадакский, Орлов, Преферанский и пр.), в типографиях, то в качестве чертежников (Айвазов, Таксис) или просто чернорабочих, разносчиков и т.д. Но не мало таких, которым незнание языка мешает найти хоть временную работу, или просто почему-нибудь ее не удается им найти. Живут они кое-как, на счет других, часто без квартиры, проводя ночи то у того, то у другого, а случается и на бульварах. Привилегированную часть эмиграции составляют литераторы или корреспонденты газет (Лавров, Ткачев, Цакни, Павловский, Ашкинази, Деникер, Бух и др.). Но собственно один Лавров всегда выказывает участие в материальной поддержке бедствующих... Вообще же, можно сказать, что социальные инстинкты парижской эмиграции значительно ниже швейцарской. Там все-таки есть эмигрантские кассы (в Женеве, и в Берне), как они ни бедны, есть библиотека, о которой заботятся и содержат на общественный счет. Здесь, в Париже, никакой кассы не существует, и нередко за помощью кому-нибудь заболевшему обращаются в Женеву. Парижская библиотека находится в самом жалком виде и служит больше пристанищем бездомных, чем читальней. Живут здесь гораздо разрозненнее, чем в других пунктах, часто совершенно не знают друг друга".

Средства библиотеки были крайне скудны. Некоторое оживление внесла в ее жизнь новая волна эмиграции. Это были представители еврейской молодежи, принужденной покинуть родину вследствие погромов, затем введенной в России процентной нормы при поступлении в высшие учебные заведения. Вскоре сюда двинулись вновь в поисках высшего образования (в частности медицинского) русские девушки, так как в России были уничтожены одни за другими высшие женские курсы.

Из Белостока приехала энергичная группа, состоявшая из г-жи Вильбушевич (впоследствии доктора Nageotte), Каплана, Загельмана. Эта студенческая группа взяла библиотеку из рук представителей старого поколения эмиграции и перевела ее, сначала на бульвар Port Royal, а потом, когда помещение оказалось слишком тесным, на rue de la Glacière, n° 20.

В начале 80-х годов около библиотеки шла борьба между группой старых эмигрантов и студенческой молодежью. Был момент, когда библиотекарем и единственным человеком, заботившимся о ней, оказался писатель Пр. В. Григорьев, участник Ткачевского *Набата*. Он жил в помещении библиотеки и даже, по словам эмигранта Кервили, "в буквальном смысле слова питался ею, так как в трудные минуты своей жизни продавал библиотечные книги". Чтобы предотвратить дальнейшее распыление библиотеки Аркадакский, Аитов, Кервили и некоторые другие лица взяли на себя инициативу по устранению Григорьева от заведывания библиотекой. Тот не сдавался, дело доходило до полицейского комиссара, который, конечно, не мог разрешить спор и предоставил им вестись, как хотят, между собою. В конце концов Григорьев был удален, хотя в колонии и раздавались голоса в его пользу и против новой группы. Книги были постепенно выкуплены у букинистов...

У студентов библиотека была вновь отнята эмигрантской группой, в которой были : народоволец Бах, живший под псевдонимом Бельского, Вронский и Григорьев. Они в буквальном смысле захватили библиотеку, так как в их распоряжении оказались ключи. Они предъявили к студенческой группе ряд обвинений, например, даже в продаже шкафов. Рубановичу пришлось давать по этому поводу свидетельские показания на общеколониальном собрании под председательством Лаврова, к которому обратились за разрешением спора обе группы. По словам Рубановича, студенты, действительно, продали старые шкафы на улице Бертолле, но с полного согласия своих предшественников по заведыванию библиотекой и с условием сделать новые в новом помещении, что и было ими исполнено.

Всякого рода споры о характере библиотеки были прекращены после "общего библиотечного собрания", 3 ноября 1888 г., утвердившего новый "Устав Русской Общественной Библиотеки в Париже". По этому уставу жила библиотека до 23 апреля 1911 г., когда он был изменен. В ст. 1-ой было установлено, что — "... цель Русской общественной библиотеки — дать проживающим в Париже русским возможность поддерживать духовное общение с родиной и следить по газетам и журналам за развитием ее литературы, науки и жизни". Таким образом, в уставе не был подчеркнут ни эмигрантский, ни студенческий ее характер.

Ст. 2-я устанавливала : "Как учреждение общественное, основанное коллективным усилием многих лиц, Р.О. Библиотека не может ни в каком случае перейти в собственность частного лица или в исключительное пользование отдельного кружка". Статья эта оградила библиотеку от захвата отдельной политической партии. Для ограждения библиотеки от меняющегося и случайного состава колонии было постановлено, что пользующиеся библиотекой делятся на читателей и членов (ст. 4). Членами постановлено было считать всех лиц, "которые, собравшись на экстренное собрание 17 окт. 1881 г., были выбраны на нем взаимной баллотировкой" (ст. 6). Устав допустил, кроме русских, в число членов и "лиц других национальностей, интересующихся русской литературой и жизнью". Ст. 8 объявила первые 7 статей не подлежащими изменению "ни в каком случае".

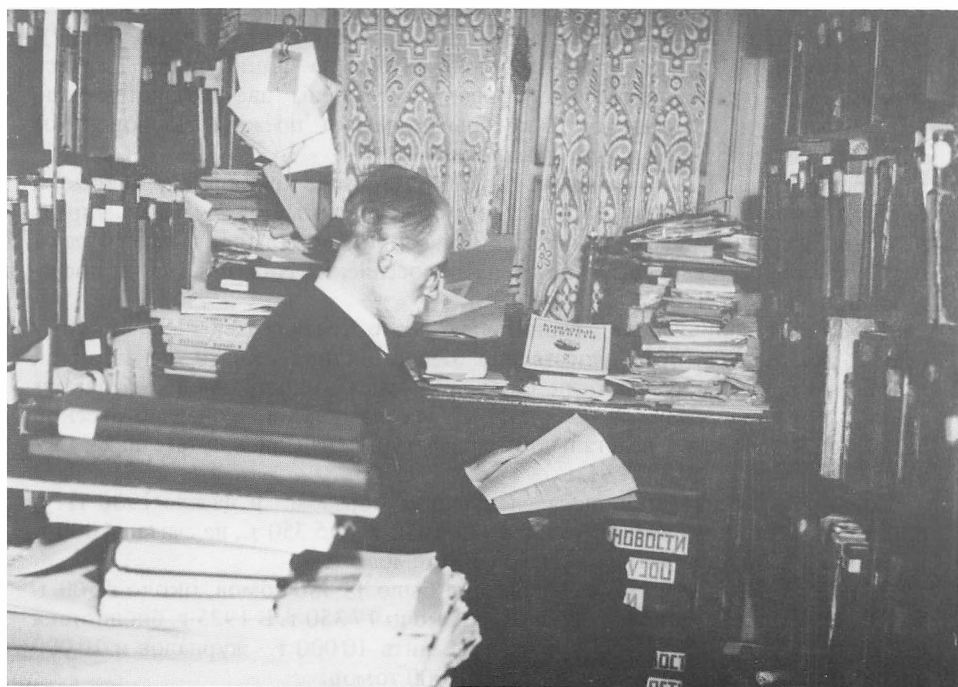
При действии этого устава многолетним библиотекарем был г. Шульмейстер, скончавшийся в начале 900 г. от чахотки. По воспоминаниям Рубановича, многолетним казначеем в 80-90 гг. был Д. А. Аитов, энергичными работниками — г.г. Лион и Майер. Библиотека просуществовала на ул. Glacière с 1883 по 1900 г., когда переехала на старинную улицу St-Jacques, в дом н. 328.

Здесь, в квартире рядом с бывшей квартирой П. Л. Лаврова, библиотека пробыла до декабря 1913 г., когда она перешла в последнее, занимаемое ею и в 1925 г. помещение (9, rue du Val-de-Grâce). С 1900 по 1924 г., почти без перерыва, председателем правления состоял доктор медицины Лев Исаевич Шейнис, трагически погибший в 1924 г.

В XX веке библиотека дважды переживала затруднительный период : было это в 1905-1906 и 1917-1918 гг. Амнистия 1905 года вызвала значительный отлив эмигрантов в Россию, и это сильно отозвалось и на числе абонентов и на материальном положении библиотеки. Она еще сводила концы с концами, исключительно благодаря бесплатной работе членов правления, старых эмигрантов, не покинувших Франции и Парижа. Необходимо отметить, что в 1908 и 1909 г. не созывалось общее собрание, и в



Дом, в котором помещалась Библиотека с 1914 по 1937 г.
9, rue du Val-de -Grâce



Н. Н. КНОРРИНГ

1910 г. оно состоялось лишь 11 апреля. Новый состав правления заключал в себе председателя Шейниса, а также весьма энергичных работников в лице Н. А. Золотарева (казначей) и Еремина (секретаря).

Деятельность, развитая этим составом правления в период 1910-1914 гг., была чрезвычайно полезна по своим результатам для библиотеки, как в смысле упорядочения ее деятельности, так и в смысле увеличения книжных богатств.

Правлением были выработаны в 1910 г. формы денежной отчетности, абонементных листков и прочие правила, применявшиеся затем в течение 15 лет без изменений. Упорядочение денежной отчетности повлияло и на успешное поступление средств.

Общее собрание членов 23 апреля 1911 г. утвердило новый "Устав Тургеневской Библиотеки в Париже". В этом уставе еще более подчеркнут характер ассоциации с определенным составом членов, но, во избежание превращения общества в застывшую группу, членские права даны всем подписчикам, уплатившим не менее, как за два месяца.

В 1922 г. произошло новое изменение устава, продлившее срок деятельности правления до 3-х лет, а срок пребывания подписчиком, дающий право голоса, до шести месяцев.

Война 1914 г. оказала сильнейшее влияние на деятельность библиотеки. Пошли добровольцами в ряды французских войск и председатель Шейнис, проделавший всю войну и затем в 1917-1919 г. бывший в составе французской военной миссии в России, и наиболее деятельный член правления Николай Алексеевич Золотарев, погибший смертью храбрых. Революция 1917 года, вызвавшая массовый отъезд эмигрантов на родину, нанесла тяжкий удар библиотеке. Возник даже вопрос о ее ликвидации, о передаче ее в Библиотеку Школы Восточных языков (что противоречило бы уставу).

Энергические действия старых эмигрантов, не покинувших Парижа, спасли снова ее существование. Были приглашены две библиотекарши, обязательный и платный труд которых заменил прежнее добровольное (бесплатное) дежурство членов правления.

Перед войной 1914 г. Академия Наук в Петербурге приняла Тургеневскую библиотеку под свое покровительство и обещала дать ей и высылать впредь все свои издания. К сожалению, все эти добрые пожелания высшего научного учреждения не осуществились из-за российских событий 1918 и последующих годов.

До 1910 г. библиотека сравнительно мало тратила денег на покупку книг: покупались преимущественно беллетристика, книги по истории, истории литературы, социологии. Отделы "Rossica", иностранной беллетристики, русских писателей на иностранных языках, и, конечно, русской зарубежной, так наз. "нелегальной" литературы создались путем пожертвований.

Количество книг изменялось следующим образом: в начале 1900 гг. в библиотеке было около 3 500 томов; в 1910 г. — 5 350 т., не считая 4 000 т. журналов и 2 000 дублетов, а всего 11 500 томов.

В 1913 г., перед войной, в библиотеке было 11 850 томов, около 4 500 т. журналов и 1 000 т. в дублетах, а всего около 17 350 т. В 1925 г. библиотека состояла из 30 400 т. Сюда нужно прибавить 10 000 т. журналов и 10 000 архивных (дублетных) томов, а всего 50 000 томов.

Наконец, несколько слов об абонентах. В начале 1880 гг. их были немногие десятки ; в 1910 гг. сотни ; в 1925 г. числилось около 2 000 абонентов, из них около 1 000 постоянно беруших книги. Волею судеб, как и в царские времена, Русская Библиотека в Париже остается неизменно беспартийным, культурно-просветительным, независимым общественным учреждением.

Сергей СВАТИКОВ

Голос минувшего на чужой стороне.

— Париж, 1926, н. 2/XV, стр. 259-271.

ТУРГЕНЕВСКАЯ БИБЛИОТЕКА В ПАРИЖЕ

Для русских, живущих за границей, русская книга является настоящей потребностью. Она русского человека связывает духовно с родиной. Она ему часто необходима для работы. В известных случаях он имеет в ней надобность для сношений с иностранцами. Между тем русские отделы в европейских библиотеках скудны и недостаточны. Библиотеки эти не всегда доступны русским. Русские писатели и ученые не всегда заботятся о том, чтобы их произведения стали достоянием крупных государственных и общественных библиотек на Западе. Иностранцу всегда несравненно легче было добыть книгу на иностранном языке в России — по крайней мере в университетских и крупных центрах, — чем русскому добыть русскую книгу за границу. Пишущему эти строки приходилось часто испытывать большие трудности в поисках за границей русских книг, в особенности социально-научного содержания. Здесь чувствуется потребность в систематизации и централизации.

Естественно, что всюду, где за границей образовывались более крупные русские колонии, являлось стремление создавать русские общественные библиотеки. В Париже и Швейцарии, в Буэнос-Айресе и Сев. Америке основывались русские читальни и книгохранилища. Пользовались ими беженцы, эмигранты и просто русские, очутившиеся на чужбине. Одной из крупнейших русских библиотек за границу является Тургеневская библиотека в Париже.

*
* *
*

Тургеневская библиотека в Париже основана И. С. Тургеневым в 1875 г. В письме к Стасюлевичу от 6 (18) января 1875 г. И. С. Тургенев впервые упомянул о том, что в Париже "устраивается небольшая русская читальня". Беседа об основываемой библиотеке шла и в других письмах Тургенева к Стасюлевичу. М. М. Ковалевский, разбирая бумаги, скончавшегося в Париже русского ученого Г. Н. Вырубова, нашел письмо Тургенева от 17 февраля 1875 года, в котором он предлагал Вырубову взять билеты на устраиваемое им музыкальное утро, имеющее быть 27 февраля 1875 года. Сбор с этого концерта, писал Тургенев, пойдет "на основание русской читальни для неимущих студентов". Концерт был устроен в квартире Полины Виардо. На нем выступали, кроме хозяйки, сам И. С. Тургенев, Курочкин и Г. И. Успенский. Концерт дал 1 000 франков чистого дохода. [...]

Со времени своего основания, библиотека не переставала активно работать и не изменяла раз навсегда принятым культурно-общественным задачам, становясь постепенно крупнейшим русским книгохранилищем в Европе.

Библиотека не раз переживала критические моменты полного безденежья. Во время своего пребывания на ул. St-Jacques, библиотека располагала настолько скудными средствами, что не могла даже иметь платного библиотекаря, и были установлены очередные дежурства для лиц, интересующихся библиотекою. До русской революции, библиотекою пользовалась только левобережная русская колония, состоявшая из политических эмигрантов и учащейся молодежи. Несмотря на аполитический характер библиотеки, правый берег ее бойкотировал, и консервативные круги русской колонии в Париже боялись компрометировать себя посещением ее. На вопрос, существует ли в Париже русская библиотека, в русском консульстве отвечали отрицательно. Библиотекою широко пользовались, но мало могли приходить ей на помощь.

Когда, после революции, "заграничники" потянулись в Россию, они захватили с собою и довольно большое количество книг. Вслед за этим передвижением произошло и другое передвижение — русских солдат, находившихся в составе западно-европейских армий, с фронтов в концентрационные лагеря. Еще до того грамотные солдаты пользовались книгами Тургеневской библиотеки. Теперь русская книга являлась единственным утешением томившихся в длительном ожидании русских людей. Благодаря содействию американского Христианского Общества Молодых людей (Y.M.C.A.), библиотека получила возможность высылать солдатам книги бесплатно. Американское Общество оплачивало представленные счета, а от солдат требовалось только внесение залога в 3 франка за книгу, который возвращался по прекращении чтения, и регулярное возвращение книг. Операция эта началась с 41 абонента, а потом число это дошло до 154 абонентов на 386 книг (1918-1920 гг.) Книги возвращались солдатами вполне исправно и не только из французских лагерей, но и из Африки, Бельгии и т.д. Но, прочитанные тысячами солдат, эти книги больше для чтения уже не годились.

После большевистского переворота началась новая волна беженцев из России. В этом новом движении смешались все классы и политические направления. Тургеневская Библиотека удовлетворяла уже потребности самых разнообразных кругов русских людей. Даже консервативно настроенные люди теперь убедились в том, что и для них библиотека представляет интерес, будучи совершенно аполитичною. Администрация библиотеки, при приобретении книг и журналов, никогда не руководилась какими-либо партийными или вообще политическими соображениями.

*
* *

Главный источник средств библиотеки — плата абонентов за чтение книг. Лица, не имеющие возможности вносить плату за чтение, освобождаются от нее Правлением на три месяца. Читальня бесплатная.

В настоящее время число подписчиков — около тысячи. Ежедневно меняют книги в среднем 90-100 человек. Не малое число подписчиков разбросано по всей Франции. Уже несколько лет имеются подписчики в Бельгии, Голландии (Гага), Италии, Испании.

Книжное богатство библиотеки составилось отчасти покупками, отчасти пожертвованиями. Иностранный отдел (беллетристика на иностр. языках) составилась исключительно из пожертвований или книг, которыми подписчики платили штрафы за просрочки. Библиотека унаследовала небольшое собрание Русской Высшей Школы Социальных Наук в Париже (школа Ковалевского). Кое какие книги перешли из библиотеки Лаврова-Гоца. В нее перешла библиотека Русского Юридического Кружка. Некоторые авторы и иные издатели жертвовали Библиотеке свои книги. Недавно, например, Гржебин пожертвовал Тургеневской Библиотеке все свои издания.

Для иностранцев, интересующихся Россиею, имеется небольшой отдел русской беллетристики в переводе на франц. язык и большой отдел "Rossica". Всегда были богаты отделы нелегальной и социально-экономической литературы. К ним нередко прибегали не только русские, но и иностранные писатели и известные общественные деятели. Пишущему эти строки приходилось иногда направлять иностранцев, научных специалистов, за справками и за литературою в Тургеневскую Библиотеку. Интересно, что в иностранном отделе есть ценные французские книги, которые не всегда можно найти в хорошей французской библиотеке. Очень богаты отделы по истории и искусствам.

В настоящее время в Библиотеке больше 30 тысяч томов. Имеются отделы : по истории литературы и публицистике ; по русской и всеобщей истории ; по истории русского и иностранного искусства ; по математике, естествознанию и медицине ; по философии и богословию ; по общественным и политическим наукам ; Rossica ; детский отдел ; журналы с 1868 года.

Недавно напечатан каталог по беллетристике. Для других отделов существуют писанные каталоги в Библиотеке.

Расходы на Библиотеку постоянно увеличиваются ; главным образом, увеличение платы за квартиру, покупка новых книг. И, несмотря на сильный рост числа подписчиков, еле удается сводить концы с концами.

*
* *

Согласно уставу Тургеневской Библиотеки, она "имеет целью дать возможность проживающим в Париже русским поддерживать духовное общение с родиною и следить за развитием ее общественной жизни".

Согласно тому же уставу, Тургеневская Библиотека ни в каком случае не может перейти в собственность частного лица или в исключительное пользование отдельного кружка. В случае постановления членов Общества Тургеневской Библиотеки о ее закрытии, она должна быть передана в одну из русских заграничных библиотек, действующих на таких же, как и она началах.

Ю. ДЕЛЕВСКИЙ

ЮБИЛЕЙ ТУРГЕНЕВСКОЙ БИБЛИОТЕКИ

Сегодня Тургеневская библиотека, самое старое и самое ценное из всех учреждений русского Парижа, справляет свой пятидесятилетний юбилей. Знаменитый русский писатель, основавший ее в 1875 году, положил начало громадному культурному делу, оценить которое по достоинству могут только люди близко к нему стоящие. Я помню Тургеневскую библиотеку в годы, предшествовавшие войне ; но по-настоящему научился ценить ее только в эмиграции, когда покупать книги стало невозможно. Эта библиотека во многих отношениях настоящий клад. В ней иногда находишь издания, которых не было в лучших частных библиотеках России. Создано это дело на гроши в самом буквальном смысле слова. На гроши оно и ведется, благодаря самоотверженному труду нескольких людей. Не назвать сегодня г-ж Л. В. Шейнис-Чеховой и М. П. Котляревской было бы грешно. Тысячам посетителей библиотеки хорошо известны их огромный труд, их знания, их неизменная любезность, та атмосфера высокой культуры, которую они сумели создать, в своем углу на улице Val-de-Grâce. Рядом с ними должно быть по праву поставлено всем знакомое имя С. А. Иванова, председателя правления Библиотеки. Сегодняшний юбилей — их праздник по преимуществу. Но это вместе с тем праздник русской Парижской колонии. Программа вечера составлена чрезвычайно интересно. Амфитеатр Ришелье в Сорбонне будет, конечно, полон.

М. АЛДАНОВ

Дни, 21 ноября 1925, н. 859.

BIBLIOTHÈQUE RUSSE TOURGUÉNEV

..... 9, rue du Val-de Grâce, 9

A l'occasion du

CINQUANTAIRE

de la fondation de la Bibliothèque Russe

le Comité de la Bibliothèque vous prie de lui
faire l'honneur d'assister

à la

SÉANCE SOLENNELLE

qu'il donnera le

Samedi 21 Novembre 1925

à 20 h. 30

à la **SORBONNE**

(Amphithéâtre Richelieu)

Entrée par la rue de la Sorbonne

.....

INVITATION

Valable pour plusieurs personnes

L Programme **L**

de la Séance solennelle
sous la présidence de M. Emile HAUMANT,
professeur à l'Université de Paris, à l'occasion du
CINQUANTENAIRE
de la fondation de la Bibliothèque,
LE SAMEDI 21 NOVEMBRE 1925

PREMIÈRE PARTIE

1. Discours de M. HAUMANT : *Tourguénev et la France.*
2. Discours de M. MILIOUKOFF, professeur de l'Université de Moscou : *Tourguénev et ses amis russes à l'étranger.*
3. Discours de M. PALTCHESKY, membre du Comité de la Bibliothèque : *l'Esquisse historique de la Bibliothèque.*
4. Discours de M. SWATIKOFF, professeur à l'Institut d'Études Slaves : *la Situation actuelle de la Bibliothèque.*

ENTR'ACTE



DEUXIÈME PARTIE

Madame AZROFF (chant).

Madame MOUROMTZEFF : *Mes souvenirs sur Tourguénev.*

Madame Alice VIARDOT-GARCIA (chant sur paroles de Tourguénev).

Messieurs PLOTNIKOFF et TCHÉRÉPNINE (piano).

On commencera à 20 heures 30.

ЮБИЛЕЙ ТУРГЕНЕВСКОЙ БИБЛИОТЕКИ

21 ноября [1925 г.] в амфитеатре Ришелье Парижского Университета (Сорбонны) состоялось торжественное и многолюдное празднование 50-летнего юбилея старейшего в Париже русского культурного учреждения — Тургеневской библиотеки.

Председательствовал на праздновании профессор Сорбонны по кафедре русской литературы Оман. Большой двухэтажный амфитеатр имени Ришелье переполнен русской публикой и французскими друзьями русской культуры.

Проф. Оман открыл торжественное собрание пространной и блестящей речью, посвященной характеристике творчества И. С. Тургенева. После чего слово передается П. Н. Милюкову, который, приветствуя Тургеневскую библиотеку от имени редакции *Последних Новостей*, Союза русских писателей и журналистов и Русского Академического союза, произносит речь о "Тургеневе и русской колонии в Париже". П. Н. Милюков подробно рисует историческую и психологическую обстановку, в какой пятьдесят лет тому назад И. С. Тургенев заложил в Париже основание культурного и просветительного начинания, принявшего впоследствии его имя; выступивший вслед за ним Н. А. Палчевский, рассказывает самую историю этого возникновения и путь, пройденный Тургеневской библиотекой за юбилейный период.

Речь С. Г. Сватикова была посвящена современному состоянию библиотеки, выросшей за 50 лет в крупнейшее из русских книгохранилищ за границей. В настоящее время Тургеневская Библиотека насчитывает до 50 тыс. томов книг и до 15 тыс. томов газет и периодических изданий. Богатства библиотеки продолжают непрерывно пополняться за счет покупок новых книг и dobroхотных пожертвований. С материальной стороны правлению часто приходится переживать трудные дни и прибегать к искусственным способам добывания средств, организуя вечера и сборы в пользу библиотеки. Главным подспорьем является ежегодно устраиваемая традиционная "Тургеневская елка" и бал (назначенные в эту зиму на 2 января). Насколько велика культурная роль библиотеки в жизни русской колонии в Париже, видно из того, что число месячных абонентов достигло 2000, а ежедневная посещаемость выросла до 150 человек.

Собрание шумными и продолжительными аплодисментами благодарит Правление библиотеки в лице председателя С. А. Иванова, казначея Д. А. Айтова, секретаря С. Г. Сватикова и членов: Блиновой, Гоц, Гурвич, Лебедева и Палчевского.

Оглашается письменное приветствие от газеты *Возрождение*; после чтения М. Н. Муромцевой воспоминаний о своих встречах с И. С. Тургеневым тор-

жественное собрание заканчивается концертной программой. С большим успехом выступают певица Азрова, пианист Плотников и внучка Полины Виардо — Алиса Виардо Гарсиа ; собрание встречает ее овацией.

Торжественное чествование затянулось до полуночи. Приветствия полученные Правлением Тургеневской библиотеки от многочисленных русских общественных организаций, не могли быть оглашены за поздним временем.

В истории русской колонии 50-летний юбилей Тургеневской библиотеки явился крупным культурным и общественным событием.

Н. П.

Последние Новости,
24 ноября 1925, н. 1714.

II

ЧИТАТЕЛИ. КНИГИ

ТУРГЕНЕВСКАЯ БИБЛИОТЕКА

Историю Тургеневской библиотеки надо будет составлять по ее архивам и протоколам ; тут я даю только некоторые характеристики, привожу некоторые факты, пишу главным образом, о том, что ни в каких архивах и протоколах не отмечается. Но, может быть, среди моих воспоминаний историк библиотеки найдет кое-что интересное.

Я знаю библиотеку с 1900-го года, когда она находилась на rue de la Glacière. Вечером иногда я ходила туда (библиотека, кажется, только и была открыта по вечерам) ; дом и вход производили впечатление трущобы, подыматься надо было по вонючей, плохо освещенной лестнице в глубине двора. За небольшой передней шел читальный зал, затем комната, где выдавались книги. Библиотекарь — небольшого роста, хмурый, больной и раздражительный.

В том же или в следующем году было создано общее собрание членов библиотеки (среди них были Аитов, Гольштейны мать и дочь и другие старые эмигранты). Собрание состоялось в небольшом кафе на rue Denfert-Rochereau, где теперь магазин печей. На этом собрании обсуждалась реорганизация библиотеки.

Затем библиотека переехала на rue St.-Jacques в квартиру, в которой прежде жил Лавров. В день похорон Лаврова весь большой двор, отделявший улицу от его квартиры, был завален венками, а процессия была так длинна, что когда начало ее было уже на Bd Montparnasse, конец был еще на St.-Jacques, около его дома.

На rue St.-Jacques постоянного, платного библиотекаря уже не было. Обслуживали библиотеку члены Правления и добровольные помощники. У каждого библиотекаря и его помощника был свой определенный день. Я приходила помогать, когда дежурил Шейнис или когда кто-нибудь из дежуривших или помощников не мог прийти и просил меня заменить его. Чаше всего приходилось заменять Эфрона. Курьезно было встречать этого приземистого человека на улице : у него всегда карманы были до отказа набиты торчащими из них газетами.

Вход в библиотеку был в глубине двора, узкая деревянная лестница вела на второй этаж, где по одну сторону ее был читальный зал, довольно большой, по другую — две маленькие комнаты сплошь заставленные книгами, которые тут и выдавались. Несмотря на беспорядок, здесь было светло, симпатично и уютно ; из окон был виден сад при доме 9, rue du Val-de-Grâce, в котором позднее библиотека помещалась с 1914 по 1937 год. В этом помещении уже появилась та самая конторка, при которой библиоте-

кари выдавали книги в течение более 20-ти лет, до переезда библиотеки на rue de la Bûcherie.

У работающих в библиотеке было много рвения и посетители стали веселее. В 1900 году была устроена первая елка в Palais Royal в пользу библиотеки. Как тогда все было дешево и как все веселились! Дети остались до 6-ти часов, а потом-то и началось самое веселье, мы все были молоды, танцевали с увлечением.

Библиотека разрасталась, ей стало тесно в прежнем помещении и ее перевели в другую квартиру в том же доме. Вход был под воротами, окна выходили на улицу и на двор. В этот период я в библиотеке почти совсем не бывала, но Шейнис был председателем Правления, и я знала, что дела библиотеки идут неплохо. Это был даже один из активных периодов в жизни библиотеки. Устраивались лекции, концерты. Как только приезжал в Париж какой-нибудь выдающийся артист или писатель из России, к нему спешили с просьбой выступить в пользу библиотеки. Приезжавшие тогда из России или жившие в Париже русские артисты были состоятельны и охотно выступали бесплатно в пользу библиотеки. Так, выступали братья Кедровы и многие другие. Сологуб читал в кафе на Place de l'Odéon.

Материальное положение библиотеки улучшилось, и она обслуживалась уже не добровольным трудом, а платным. Библиотекарем был Н. А. Сазонов (Палчевский). Он любил библиотеку, труда своего для нее не жалел, готов был проводить в ней целые дни в пыли за работой, бегал всюду по делам библиотеки и делал все это очень охотно. Так же вел он себя, когда был членом Правления и работал бесплатно. Всегда ли он поступал правильно — это уже другой вопрос. Чем больше он работал, по сравнению с другими членами Правления, тем больше, как бы чувствуя себя хозяином библиотеки, он брал на себя инициативу, не интересуясь мнением других членов Правления. Это была с его стороны, конечно, крупная ошибка.

Если Сазонов относился любовно к библиотеке, то нельзя сказать того же об его отношении к читателям. Когда я и М. П. Котляревская стали библиотекарями, он нас учил (только учение это впрок не пошло) : "Как войдет подписчик, так вы и следите сейчас, что это за стрелок — книгу ли он хочет украсть, за чтение ли не уплатить или скрыть штраф. И прицеливайтесь в него как во врага, в каждом подписчике вы должны видеть врага библиотеки". Он сам видел друзей библиотеки только в тех людях, которые приносили какую-нибудь материальную пользу библиотеке. Зато, думаю, что и подписчики библиотеки его не очень долбили. Одна подписчица спросила нас как-то после первой мировой войны : "Что случилось с прежним библиотекарем, неужели этого толстого чорта на войне не убили?" Сазонов был эмигрант, бывший революционер, а держал себя как генерал, говорил генеральским тоном (особенно перед публикой), выпятив живот и откинув голову. Я никогда не могла хорошенько разобрат, разыгрывает ли он генерала или эта манера держаться ему присуща.

Когда в 1914 году Н. А. Сазонов ушел волонтером на войну, его заменила Ольга Ивановна Каптерева. Библиотека открывалась только на два часа в день, этого времени было достаточно, так как читателей было немного. Ол. Ив., считая себя только временным библиотекарем, приходила для выдачи книг и подсчета ничтожных доходов и расходов ; внутренней библиотечной работой — каталогами — она не занималась.

В этот период М. П. Котляревская и я были очень заняты в Обществах помощи русским волонтерам. Раз в два-три Шейнис просил меня пойти в библиотеку помочь поставить на полки накопившиеся неприбранными книги, но это было вне часов открытия библиотеки. Потом муж предложил мне заняться детским отделом, составить инвентарь и на карточках каталога отмечать для какого возраста годится книга и заслуживает ли она рекомендации. Тут я начала довольно регулярно посещать библиотеку для этой работы. Это был совершенно новый отдел в библиотеке. Незадолго перед войной 1914 года, Правление, решив создать детский отдел, собирало специальные пожертвования на этот отдел и обратилось в русские магазины и издательства России с просьбой прислать книги. Результаты получились прекрасные, и сразу образовался крупный отдел детских книг.

После революции, когда О. И. Каптерева, как и многие другие русские, решила уехать в Россию, Правление библиотеки предложило мне и М. П. Котляревской взять на себя должность библиотекарей с жалованием каждой 250 франков в месяц. Мария Петровна была перед тем членом Правления; приняв должность библиотекаря, она должна была выйти из Правления, но на собрании, на которое мы были приглашены, чтобы дать свое согласие, председатель Правления (Л. И. Шейнис) сказал нам: "Вы будете такими же членами Правления, как и мы, разница будет только в том, что решающего голоса вы не можете иметь, так как вы на жаловании". Несколько дней спустя, покидая Париж из-за военной службы, он сказал мне уже дома: "Об одном попрошу тебя, милая, не оставляй библиотеку ни в каком случае, и даже если тебе ничего не будут платить". Я, конечно, обещала ему. Он завещал мне свое любимое детище, и я этого никогда не забыла бы.

Мы приняли библиотеку из-за войны в совершенно особых условиях. Все те, кто занимался библиотекой и хорошо ее знал, ушли волонтерами на войну. Нам сказали: "Вот так-то записывайте, что получаете и что выдаете" — и больше никаких инструкций не было дано.

Председатель правления Л. И. Шейнис служил в военных госпиталях в Альби, в Кастр, в Монпелье, в Майн (где были русские солдаты), был отправлен с военной миссией пропаганды в Петроград, где оставался до прихода большевиков; потом был послан с экономической миссией во Владивосток (поехал через Америку), откуда вернулся только через несколько месяцев по окончании войны, объехав всю Азию.

Один очень деятельный член правления Тургеневской библиотеки, Золотарев, поступивший волонтером на войну, был убит в первый же год войны. Председателя замещал во время войны Кервили, который никогда не бывал в библиотеке, казначеем был Д. А. Аитов; он заглядывал в библиотеку раз в месяц, чтобы вернуть мне мой месячный денежный отчет. Книжным делом он никогда не интересовался. Когда подымали вопрос о том, как разгрузить библиотеку, где еще найти место для книг, он предложил очень простое средство: "уничтожить все старые журналы". Богатство, которым мы так дорожили!

Из членов Правления, оставшихся в то время в Париже, были художник Лебедев и Михайлов. Первый во внутренние дела библиотеки никогда не вмешивался и ими не интересовался; второй приходил только на собрания и то очень редко. Он сам о себе говорил: "Я дурак, я в книге и в библиотеке ничего не понимаю, но если надо похлопотать и раздобыть где-нибудь деньги для библиотеки, то я могу помочь". Потом Михайлов перешел к

большевикам и по собственной инициативе вышел из Правления (беспартийного) библиотеки.

Секретаря в Правлении в то время у нас не было. Для помощи библиотеке был составлен дамский комитет ; в нем участвовали Дюбуше (жена американца, хирурга американского госпиталя), Клейман и Плеханова-Бато. Прежде они никогда не бывали в библиотеке, не знали ее и, конечно, не могли нам давать никаких указаний. Они приходили на собрания, выслушивали то, о чем им докладывали библиотекари и по возможности исполняли то, о чем библиотекари их просили.

Одним словом, получилось, что фактически библиотека была сдана на наши руки и нам самим надо было во всем разбираться и проявлять собственную инициативу. Мы стали разбираться в книгах и открывать, что для одного отдела нет каталога, для другого нет инвентаря и т.п. Мы засели за работу, но как люди неопытные, многое делали не так, как следует, и позднее нам приходилось об этом сожалеть.

Роясь в книгах на полках и по шкафам, я нашла редкие книги в сыром шкафу, где они начали уже подгнивать. Библиотека только за несколько месяцев до войны 1914 года переехала на новую квартиру (9, rue Val-de-Grâce), и тот, кто уложил летом редкие книги в стеной шкаф, не подозревал какая участь ожидает тут эти книги зимой.

Еще большим сюрпризом была для меня другая находка. Прибирая библиотеку, мне понадобилось снести что-то в погреб ; я спустилась туда и каково было мое удивление, когда я нашла там стул, стол, груды книг на иностранных языках, главным образом, немецких и множество писем с немецкими марками ; некоторые немецкие письма валялись на столе или на полу без конвертов. Письма на немецком языке в подвале русской библиотеки и это в самый разгар войны с немцами, в то время, когда французы всюду подозревали шпионов ! Я осторожно спросила консьержку, не знает ли она кому принадлежат вещи в погребе. Она мне сказала, что они принадлежат, очевидно, господину, который приходит два раза в неделю и у которого есть ключ от погреба. Удивление мое было велико ! Я решила пойти в погреб в тот день, когда приходит этот таинственный господин. Вся эта история казалась мне невероятной. Спускаюсь, дверь от погреба не заперта, темно, в глубине при слабом свете свечи, склонившись над книгой, сидит какой-то пожилой еврей. Оказалось, что это букинист Ривлин и разрешение на жительство в нашем погребе дал ему Н. А. Палчевский (Сазонов). Ни председатель Правления, ни Аитов и никто другой из членов Правления об этом ничего не знали. Когда на собрании Правления я доложила о Ривлине, Правление поручило мне сказать ему, чтобы он очистил погреб, который к тому же был нужен нам самим. Но выставить Ривлина было не так-то легко. Сначала он заявил, что ему некуда переезжать, и он не уедет. После повторных требований и настаивания он решился, наконец, увезти свое имущество и с тех пор возненавидел меня и Марию Петровну. Позднее он не раз приходил в библиотеку для обмена книг на наши мультипликаты. Обмен, который он предлагал, был всегда выгоден для него, но не выгоден для нас. Когда он входил в библиотеку, он не только не здоровался со мной и с Марией Петровной, но даже не смотрел на нас, не отвечал на вопросы. Самое большее, что ему случалось нам говорить это : "Тут ли Палчевский ?" или "Есть ли кто-нибудь из Правления ?"

Во время войны библиотека была открыта для публики только два часа в день, но мы приходили на четыре часа. До открытия убирали библиотеку и работали над инвентарями и каталогами. Новых книг не покупалось, да, вероятно, и не выходило из-за войны; журналы и газеты еще выходили, но постепенно и их мы перестали получать, дольше всех получался *Вестник Европы*.

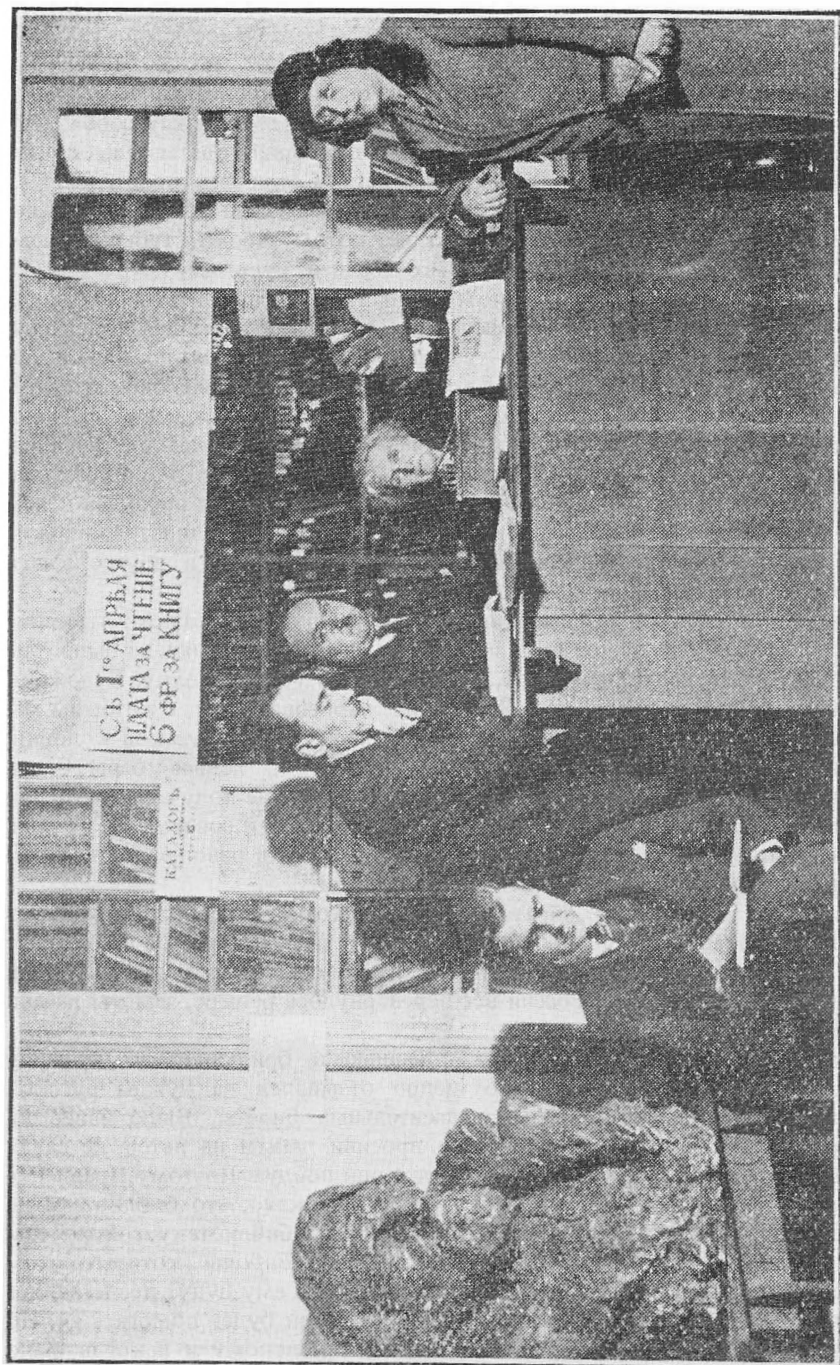
Переpleтали очень мало. Старый еврей-переpleтчик работал отвратительно, а когда я упрекала его за это и указывала ему на недостатки, вместо того, чтобы признать их, он плакался и говорил: "Это все госпожа Котляревская не любит меня и преследует за то, что я еврей, я это понимаю".

Читателей приходило мало — человек 8 в день. Было много времени для разговоров; долго простаивали у конторки, разговаривая на политические темы: Алексинский и Волонтер-Павлович (последний был позднее одним из участников заключения Брест-Литовского мира) и др. Дамы говорили о своих домашних и семейных делах. Потом стали приходиться приезжавшие с фронта русские волонтеры. Мария Петровна и я обе состояли в Обществах помощи русским волонтерам. Этих Обществ было два. Мария Петровна была членом того, в котором участвовали С. Иванов, В. Гоц, Дюбуше. Благодаря этой последней, Общество получало большие субсидии от американцев и могло широко развивать свою деятельность. Наше Общество, председательницей которого была г-жа Эрнест Лафон, напротив, с трудом собирало деньги, но так или иначе, у нас тоже был большой круг волонтеров, которым мы оказывали, по возможности, материальную и моральную поддержку. Я вела с ними очень активную переписку. Приезжая в отпуск, наши солдаты приходили к нам на дом и в библиотеку.

Когда прибыли во Францию русские войска, надо было подумать о них. Председатель Правления Л. И. Шейнис, который в это время находился временно в Париже, обратился к американцам с просьбой содействовать библиотеке, чтобы обслуживать солдат книгами, уплачивая за право чтения и стоимость почтовых посылок, на что те очень охотно согласились. С солдат мы спрашивали только 5 франков залога, рассчитывая, что благодаря залому, они будут бережнее относиться к книгам. Желающих читать нашлось немало. Каждый день мы таскали на почту кипы книг. Началась, конечно, и переписка с этими солдатами. Нашу переписку с русскими волонтерами и с русскими солдатами, по окончании войны мы передали в Военный музей в Vincennes. Интересны были, главным образом, письма волонтеров. Письма русских солдат скорее курьезны, как образцы их некультурности. Один из них, например, пишет, что он не может прислать деньги, потому что он "новопредставленный". Другой, который часто писал мне о своей жизни и о своих делах, сообщил мне однажды, что он сделал предложение дочери своего хозяина (это было уже после революции), а она... согласилась! "Как же теперь быть?" — спрашивал он. — "Ведь она француженка, а я русский. Не везет. Не могу же я на ней жениться. Мне всегда не везет".

Мы посылали солдатам, главным образом, общеобразовательные книги, Рубакинские издания для народа и т.д.

Каждый месяц я отвозила в Американское Общество подробный отчет, отпечатанный на машинке. Суммы, которые я закругляла на сантимы или на франк, получались, в сущности, очень ничтожные. Мы не считались с тем, что книги, при пересылке и в руках непривычных их держать и не всегда чистых, очень изнашиваются. Однажды, когда я принесла свой обычный



Прием читателей. Л. В. Шейнис и (слева от нее) Н. А. Палчевский.

отчет, в Американском Обществе мне округлили его на несколько десятков франков и сказали, что в виду нашей полезной деятельности, они увеличивают свою субсидию.

Для русских авиаторов, приехавших из России, библиотека была чем-то вроде клуба, они тут встречались, беседовали с нами и между собой. Они получали высокие оклады, сорили деньгами, приходили одетые с иголки, принося с собой запах духов, фрукты, конфеты. Среди авиаторов у нас был "крестник", типичный русский парень, славный малый Коля Добрынин. Позднее он стал активным большевиком, потом заболел туберкулезом, уехал в Россию и, протянув еще несколько месяцев, умер там.

Материальное положение библиотеки во время войны и в первое пореволюционное время было очень печально, хотя экономии мы соблюдали самую строгую; всякие мелочи — веревки для пакетов, мыло, карандаши и т.д., приносили из дома, чтобы не тратить лишнего гроша из библиотечных сумм. Переплетали очень мало, да и то больше старые книги, новых не было.

Мы продавали, с согласия Правления, немало мультипликатов в книжный магазин Поволоцкого и для солдатской библиотеки. После ликвидации пребывания русских солдат во Франции, из их библиотеки вернулся к нам ящик с книгами. Большинство книг было в печальном виде, чистенькие были только многочисленные Евангелия, молитвенники и другие книги духовного содержания.

Надо было позаботиться раздобыть средства для библиотеки: в течение двух месяцев я уже не получала жалованья, потому что денег не было. Мы решили открыть подписной лист, а на Рождество устроить елку. Художник И. Лебедев, состоявший членом Правления, нарисовал лист, с которым мы ходили ко всем более или менее состоятельным людям русской колонии, в которой уже не было разделения на "правый" и "левый" берег Сены. Давали нам больше или меньше, но отказа мы нигде не получали. В библиотечном архиве сохранился этот лист с подписями людей совершенно различных направлений — и тех, кто уже не мог вернуться в революционную Россию, и тех, кто являлся теперь ее представителями.

Правление библиотеки обратилось к русскому консульству в эпоху Временного Правительства, получило от него 1 $\frac{1}{2}$ тысячи франков и обещание взять библиотеку под покровительство Академии Наук и присылать ей регулярно субсидию. Но в России все перевернулось раньше, чем мы начали получать эту субсидию.

Правление обратилось также за помощью к брильянщику Леонарду Розенталю, который обыкновенно щедро отзывался на нужды русской колонии и хорошо оплачивал пригласительные билеты. Было известно, что Розенталь не любит, чтобы у него просили деньги на ветер, не давая точных сведений о нуждах и о том, на что они пойдут. Поэтому Правление составило подробный бюджет, из которого вытекало, что библиотеке не хватает в конце года 5-ти тысяч. Розенталь пришел в библиотеку, с интересом осмотрел ее, взял для прочтения два тома *Вестника Европы* (которые потом никогда не вернул), дал 5 тысяч и сказал, что если ему будут представлять такого же рода отчеты о состоянии библиотеки, он будет помогать ей. Но потом, забыло ли Правление это обещание, или некому и некогда было составлять бюджет, только больше за помощью к Розенталю не обращались, а позднее и нельзя было этого сделать, так как у брильянщиков дела пошли плохо и Розенталь якобы "разорился".

На Рождество мы устроили елку на rue Danton, в большой зале здания Société Savante. Никаких елок тогда в русской колонии не устраивалось, это была единственная и она имела в колонии громадный успех. Всех заинтересовало это предприятие — первый праздник по окончании войны. Маклакова прислала пожертвования. Савинков, игравший тогда в колонии важную роль, пришел на елку с женой и сыном. Позднее их сын участвовал в детском спектакле на другой елке и долгое время состоял подписчиком библиотеки. На елке было очень оживленно и весело, публика осталась очень довольна, не подозревая всех огорчений неопытной устроительницы.

При входе в зал, как и на следующих елках Тургеневской библиотеки, дети вытягивали билетки с номерами, по которым они потом получали подарки.

Повторяю, вся публика и вся детвора остались очень довольны елкой, она вошла в традицию библиотеки, принесла ей небольшой доход и большую рекламу.

На елку Тургеневской библиотеки стали приходить русские со всех концов Парижа. Надо сказать, что до русской революции, библиотека была учреждением исключительно "левобережным". Жители правого берега Сены часто даже не знали о ее существовании. Приезжавшим в Париж русским, в русском консульстве, на вопрос "есть ли в Париже русская библиотека?" отвечали, что таковой нет; хотя там прекрасно знали о ее существовании, считали ее зловредным учреждением русских революционеров. Характерно восклицание русского священника: "двадцать лет живу в Париже и не знал, что тут есть русская библиотека!"

Когда, после русской революции, волна новой русской эмиграции достигла Парижа, число подписчиков библиотеки стало быстро возрастать. В день приходило в библиотеку в среднем больше 60-ти человек. Иногда хвост, стоявший перед конторкой, где выдавались книги, кончался на улице. Однажды, после того, как библиотека была закрыта три дня, пришло 170 человек. Надо было навостриться работать очень скоро, приходиться значительно раньше, часто брать работу, чтобы заканчивать дома. Материальное положение библиотеки очень улучшилось.

В этот период, более чем когда-либо, библиотека проявила себя как вполне аполитичное учреждение. Люди всех направлений находили в библиотеке одинаково любезный прием. Но, надо сказать, что, к сожалению, не все они вели себя одинаково корректно.

С подписчиками у нас всегда были прекрасные отношения. Нас можно было упрекнуть за то, что мы теряем время в разговорах с ними, но упрек этот, в сущности, несправедлив: потерянное время мы нагоняли. Мария Петровна приходила в библиотеку раньше положенного времени, я уносила работу на дом. Благодаря тому, что у нас были не официальные, а сердечные отношения с подписчиками, мы прекрасно знали их, часто знали семейное и материальное положение, знали их нравы и вкусы, кто чем способен заинтересоваться, кому какую книгу подкинуть или рекомендовать, а кому лучше предоставить самому выбирать. Способствовало этому и необыкновенное терпение и феноменальная память Марии Петровны. Абонент подписан на одну книгу, но прежде, чем взять ее, десять раз посылает Марию Петровну к полкам достать ему то ту, то другую книгу; десять книг, а то и больше переберет пока, наконец, остановится на одной.

Обыкновенно подписчики очень полагались на наш вкус. "Дайте мне книгу по-вашему вкусу". Иногда Мария Петровна отвечала : "Если я дам вам по-своему вкусу, то вам наверное не понравится", но по вкусу подписчика она всегда находила что-нибудь.

Феноменальная память Марии Петровны сначала поражала или приводила в недоумение, потом к ней привыкли и широко пользовались ею. Человек дает ей листок, на котором написано 12 номеров с просьбой дать один из них. Она бросает беглый взгляд на листочек и отдает его назад, говоря : "составьте другой список, тут ничего нет". Лицо подписчика выражает удивление, затем возмущение : "Как вы можете это знать, вы даже не посмотрели на полку !" Читатель думает, что ей лень посмотреть или она не в духе и ей хочется отказом доставить неприятность. "Вы не верите, — говорит она, — тогда посмотрите". И начинает называть книги, которым соответствуют номера. "Эта книга затеряна, эту вы уже читали в другом переводе, эти две слишком растрепаны и их отдали в переплет, все остальные в чтении". Читатель остается при некотором недоверии и недоумении, но и то и другое, во всяком случае недоверие, исчезает через короткий срок, когда читатель убеждается, что Мария Петровна не только знает чему соответствуют все номера, и состояние всей библиотеки, но и состояние умов подписчиков ; часто лучше их самих помнит, что они читали и чего еще не читали, что придется им по вкусу и что будет неинтересно.

Иногда требования были довольно курьезные. Одна очень милая и якобы интеллигентная дама пришла просить, чтобы ей дали какой-нибудь роман Островского. Ей говорим : "У него только драмы и комедии". — "Ах, нет ! драм не хочу, дайте роман Островского". Она была удивлена, услышав, что Островский не писал романов и бросив недоверчивый взгляд на библиотечкару, попросила дать роман какого-нибудь другого автора. А когда ей предложили роман Чирикова, она спросила : "а это не переводный ?"

Молодой человек спрашивает Белкина *История села Горюхина*. Ему дают Пушкина. "Вы мне даете Пушкина, а мне надо не Пушкина, а Белкина". Ему показывают : "Посмотрите, тут именно записки Белкина". Немного удивленный он говорит : "Ах, да ? это тут тоже есть, но все-таки дайте уж мне сегодня не Пушкина, а Белкина". С трудом объяснили ему, что записки Белкина писал Пушкин. Молодой человек взял томик Пушкина, но ушел с недовольным видом.

Приходит рабочий и спрашивает : "Дайте что-нибудь Макса". — "Макса ? Что это за писатель ? Вам нужен роман ?" — "Дайте роман". Догадываюсь : "Да вы может быть хотите Маркса ?" (дело было вскоре после русской революции) . — "Да, да, — обрадовался рабочий, — Маркса".

Читатель просит дать ему *Фабрика-дрова*, имя автора не помнит. Мария Петровна угадывает, что это *Лесозавод* Каравасовой. Приходит дама и очень развязно спрашивает : "Дайте мне вторую часть". — "Вторую часть того, что вы мне возвращаете ?" — "Нет !" — "Чего же вторую часть ?" — "Да того, что я недавно читала, я не помню уж название". — "А какого автора ?" — "Я не помню автора". — "Тогда я уже право не знаю как быть, что вам дать". — "Да там про еврея говорилось".

Конечно, книг, в которых говорилось о евреях, много, но если я могла угадать о какой книге идет речь, то только потому, что знала — этой даме нужен роман и помнила, что сама же я несколько времени тому назад рекомендовала читателям исторический роман Фейхтвангера *Еврей Зюс*.

Русская офранцузившаяся дама просит подыскать ей что-нибудь "веселое из старых авторов", чтобы сделать "адаптацию для французской оперетки". Все, что ей предлагали, она отвергала и, наконец, сама остановила свой выбор на... *Горе от ума* Грибоедова. Она унесла книгу, чтобы стряпать оперетку из *Горе от ума*!

Дама, которая все время читала Вербицкую, вдруг, к нашему удивлению, спрашивает Ницше. Догадались: это она у Вербицкой вычитала. Взяла. Прочла ли? Сомнительно, вернула довольно скоро и уже больше, конечно, не спрашивала Ницше.

Подписчик обращается к библиотекарше: "Дайте мне, пожалуйста, *Обрыв* Обломова". Другой просит *Чертов хвост* Алданова (вместо *Чертов мост*). Третий подает записку с требованием дать ему Горького *Матвейка Жемакин* (*Матвей Кожемякин*). Вместо *Тихий Дон* Шолохова, часто спрашивали *Тихий дом*.

Прочитав *Воскресение* Толстого, его *Детство, отрочество и юность*, а также Достоевского *Преступление и наказание*, читатели очень часто спрашивали продолжение.

Полное собрание сочинений Ленина стоило очень дорого и потому, чтобы предохранить эти книги от утери отдельных томов, решено было при выдаче их спрашивать дополнительный залог в 100 фр. Один из наших читателей заподозрил, что мы это делаем с целью препятствовать чтению этих книг. Вообще дополнительные залогов производили сильное впечатление на некоторых рабочих. Один из них в своем выборе книг однажды случайно попал на книгу с дополнительным залогом в 100 фр. и с тех пор он только и читал книги с дополнительным залогом. Так и говорил: "У меня тут лежит дополнительный залог в 100 фр., дайте мне книгу с дополнительным залогом". — "А из какого отдела? По беллетристике, по истории, по искусству?" — "Все равно из какого отдела".

Был у нас подписчиком один молодой военный: должно быть в русской армии считался хорошим офицером, выправка прекрасная, голос громкий, голову держит высоко, смотрит вам прямо в глаза своими широко открытыми голубыми глазами, в которых светится наивная и радостная самоуверенность и даже самолюбование. Читал он много, всегда по беллетристике, менял книги часто. Намерение у него было прочесть все книги и, чтобы не пропустить ни одной, он читал по порядку номеров: 1, 2, 3, 4 и т.д. Случалось ему поэтому иногда читать, например, третью часть *Войны и мира* раньше первой или второй, перечитывать уже прочитанное сочинение в другом издании; но его ничто не смущало. Когда появился печатный каталог по беллетристике, то этот любитель чтения, конечно, его купил! И вдруг, к нашему удивлению, он начинает спрашивать книги не в порядке номеров. Мы подумали: наконец-то человек образумился! Но... он просто стал спрашивать книги в том порядке, как книги напечатаны в каталоге, т. е. всех авторов на букву А и т.д.

Почему-то этот подписчик имел особую симпатию ко мне. Однажды, несколько времени он не приходил, потом явился в марте или апреле, но был серый дождливый отвратительный день. М... вошел сияющий и преподнес мне букетик фиалок, говоря: "Вот первый весенний вестник!" После этого Мария Петровна не мало подтрунивала надо мной. Он долго состоял подписчиком, потом получил работу и выписался. Год или два спустя он

пришел в библиотеку и дал для меня Марии Петровне (меня в это время не было в библиотеке) брошюру в 4 листика, 7 страничек :

Николай Моллериус.

Духовной сестре моей Амине Ханум.

БЕЖЕНКА.

Поэма.

1935 г.

На первой странице : "Беженка у ног учителя. Поэма посвящается русской женщине 1935 года". Все это смешно, но по-детски трогательно и мне жаль, что у меня не было адреса и я не могла его поблагодарить.

Это все смехотворные случаи, но бывали и иные. Простой рабочий, мусульманин, татарин из Казани, где он учился в русской школе, подписался в библиотеку и взял Коран. Он долго задерживал книгу, и я ему написала, что ее надо вернуть, так как другой подписчик ее спрашивает. Он принес книгу, но ему очень не хотелось с ней расставаться, спросил даже, нельзя ли ее купить. Сказал, что первый раз видит Коран на русском языке и прибавил : "но кто же его читает ? разве тут есть мусульмане ?" Я ему ответила, что не только магометане читают Коран, я тоже читала и мне очень нравится. Услышав это, мусульманин мой совсем растаял. Стал мне рассказывать, что у них, когда читают Коран, женщины плачут. А в переводе, по его мнению, Коран много теряет. Потом начал разговаривать, что называется "душу отводить". Жаловался на мусульман, которых видел в Африке : "какие же это мусульмане ? разве могут настоящие мусульмане так жить и обманывать ? нет среди них настоящих мусульман". Новую книгу спросил : "был, говорят, великий безбожник Вольтер, дайте мне что-нибудь из его сочинений". Я дала Вольтера. На следующий раз приходит, спрашивает следующий том. В читальне было мало народа и он опять разговорился, задавал разные вопросы : "что это значит беллетристика ?" — "каких писателей называют классиками ?" и т.п. После Вольтера он читал журнал *Мусульманин*, в библиотеке есть довольно много томов этого журнала. Затем этот рабочий выписался, за неимением времени для чтения.

Библиотека была не только местом, где выдаются книги, она была в то же время русским уголком, куда можно было придти посоветоваться, навести справку, поделиться своей радостью или горем. Однажды явился в библиотеку молодой человек, говорит, что он студент из Берлина, только что приехал в Париж, никого и ничего тут не знает, но ему в Берлине дали адрес библиотеки и сказали : "не беспокойтесь, как приедете в Париж, идите сейчас же прямо в Тургеневскую библиотеку, там вам все расскажут, все нужные сведения дадут". Мы были польщены такой популярностью и довольны тем, что как раз были в состоянии дать ему все нужные справки.

В отношениях с некоторыми подписчиками бывали и трения, но обыкновенно они потом улаживались. Так, например, очень неприятным, нахальным подписчиком был Н... Он приносил в подарок библиотеке ненужные ему книги о фашизме, на итальянском языке, или немецкие книги и на этом основании требовал себе льготный абонемент и всякие привилегии, как-то : получать новинки, задерживать их у себя дольше положенного срока, не платить штраф и т.п. Он возмущался всеми правилами и постановлениями библиотеки и приводил нам в пример немецкую библиотеку в Париже, где ему без всякого залога и без всяких ограничений давали сколько угодно книг.



М. П. Котляревская (слева), Н. Н. Кнорринг и Л. В. Шейнисъ

Подписался он в мое отсутствие ; первый раз, когда он пришел при мне, у нас произошло маленькое столкновение именно по поводу разных льгот, которые он сам себе брал. При этом столкновении он выказал грубость, возмущившую даже всех стоявших рядом подписчиков. Я дала ему спокойный отпор, и на следующий раз он уже заговорил совсем другим тоном, он старался даже насколько мог быть любезным. Я своего отношения к нему не изменила — с нахалом лучше как можно меньше разговаривать.

Иначе обстояло дело с генералом Х... Этот генерал, придя в библиотеку, взглянул должно быть на нее и на нас — библиотекарей в передниках, очень сверху вниз. Мария Петровна была с ним в высшей степени любезна и усердно подыскивала книги для его работы. Ему нужна была машинистка, она предложила свои услуги. Она переписала ему несколько листов. Когда он принес продолжение для переписки, он указал на некоторые пустяшные недостатки в первых листах переписки. Замечания были сделаны сухо, резко, с таким пренебрежением, как может говорить только очень важное лицо со своей малограмотной машинисткой. Меня это возмутило, тем более, что Мария Петровна, по своей доброте, не обратила внимания на это обращение с ней. Грубости он никакой не сказал, только манера говорить была крайне неприятна, и я ошетинилась и стала с ним преувеличенно холодна. Когда Мария Петровна просила меня разыскать для него какой-нибудь журнал (этот отдел я приводила в порядок и знала лучше ее), я не торопилась и ген. Х... приходилось ждать. Другой раз ему понадобился журнал *Солдат-гражданин*¹ (Х... писал работу о русских солдатах во Франции) ; я не сразу согласилась его дать, так как журнал был не переплетен и, помучив немного ген. Х... своими колебаниями, дала ему, наконец, журнал, делая это как услугу, с напоминаниями не затерять номер, вернуть во время и т.п. Очень скоро он понял, что нуждается в нас больше, чем мы в нем, лед растаял, и у нас установились с ним очень милые, дружественные отношения.

Нам всегда хотелось идти навстречу желаниям подписчиков и для нас самих было огорчением, если подписчик уходил неудовлетворенный, не найдя того, что искал, а тем более, если он искал книгу, документ, цитату или рисунок не для развлечения, а для работы. Мария Петровна в таких случаях не жалела времени, с увлечением углублялась в розыски и, благодаря своей памяти, умению быстро просматривать книгу и какой-то интуиции, находила все, что требовалось.

Многие авторы, выпуская книгу, выражали свою благодарность библиотеке печатно. Когда авторы жертвовали свои книги библиотеке, мы всегда просили сделать надпись, и они писали : "Тургеневской библиотеке от автора" или что-нибудь подобное. Но Газданова мы не могли уговорить надписать принесенную им его книгу *Вечер у Клэр*. Он отказывался, говоря, что он "не Тургенев". А неделю спустя мы получили по почте книгу Зданевича *Восхищение*, написанную не "заумным", а понятным языком, и на книге надпись "Тургеневской библиотеке от нового Тургенева".

Среди наших подписчиков были такие, к которым мы всегда относились с особой симпатией и вниманием : это — дети и молодежь. Приходится говорить в прошлом, потому что то поколение, о котором я пишу, выросло, а следующее в большей части офранцузилось и редко тревожит отдел детских книг. После нашей елки в 1918-ом году, у нас получился довольно большой

1. Следует читать : *Русский солдат-гражданин во Франции*.

круг знакомых детей, подростков и молодежи, и нам пришлось в голову составить из них отряд помощников для приведения в порядок газет и для других мелких работ в библиотеке. Цель у нас была не столько материальная, сколько моральная : хотелось приблизить всю эту молодежь к библиотеке, к книгам, заставить заинтересоваться ими, полюбить их. Все, что предпринималось в библиотеке в этом направлении, исходило всегда от нас — библиотекарей. Правление давало только разрешение.

Наш "отряд помощников библиотеки" состоял из 8-ми человек ; приходили они по четвергам попарно, таким образом, каждому приходилось дежурить только раз в месяц. Не скажу, чтобы они оказали нам большую помощь, но атмосфера была приятная. Младшие были активнее старших, последние больше болтали или рассматривали книги. Вспоминается мне Волик Шупак : разбираться в газетах и складывать их ему приходилось на полу в неудобном положении, в особенности для мальчика с плохим зрением. Но его усердие всегда трогало меня, его приходилось уговаривать бросить наконец работу и не утомляться. Очень охотно и хорошо работала всегда Раиса Шапуль. Она осталась верна библиотеке и позднее. Когда у нее бывало свободное время и если библиотека нуждалась в работнице, Раиса всегда охотно исполняла хотя бы и самую скучную и грязную работу. Она делала это в 1919-ом году и точно так же двадцать лет спустя, когда библиотека уже находилась на rue de la Bibliothèque.

То же желание приблизить подрастающее поколение к библиотеке побудило нас устроить детские четверги. Для абонентов библиотека открывалась в 4 часа. До 4-х мы располагали свободным временем, надо было только приходиться не к 3-м, а к 2-м часам.

Ежегодным прибыльным предприятием мы выбрали елку, где опять наши мысли и заботы были обращены к детям и к молодежи. На всех первых елках дети принимали активное участие, то есть они танцевали, пели, участвовали в спектаклях. Присутствовавшая на елках публика не могла себе и представить, какое сложное дело представляло собой устройство этих спектаклей, и всего этого праздника. Когда дети играли на сцене, мы имели дело не только с ними, но еще и с их родителями. Прихожу я раз за кулисы и вижу : лежит дама на диване и рыдает. В чем дело ? Она хотела, чтобы ее дочку выпустили танцевать первым номером после спектакля, а мы выпустили раньше другую, маленькую танцовщицу.

Другой раз мы распределяли роли детям в спектакле. Котляревскому, так как он высокого роста и не робкий, дали роль короля. Но г-жа А..., сын которой, крупный и толстый мальчик, с довольно неясным говором, тоже должен был участвовать в спектакле, заявила, что если ее сыну не дадут самую подходящую ему роль — роль короля, то она не хочет, чтобы он участвовал в спектакле. Котляревский, конечно, сейчас же уступил свою роль. Но когда его мать дома рассказала об этом, то няня устроила ей сцену, плакала и упрекала ее, так как, по ее мнению, "роль короля, конечно, должен был играть сын библиотекариши".

Несколько лет подряд у нас на елках участвовала школа танцев Нестеровской. Она ставила всегда очень хороший, большой разнообразный балет, у нее было много богатых учениц и костюмы были прекрасные. Среди родных своих учениц она продавала много билетов. Я оставалась всегда очень довольна балетами Нестеровской...

ТУРГЕНЕВСКАЯ
ОБЩЕСТВЕННАЯ БИБЛИОТЕКА

9, rue du Val-de-Grâce

Paris, le _____ 192

ОТКРЫТА:

по пон., сред., пятн. 6—9 ч. веч.
втор., чет., суб. 3—6 ч. веч.

— о —

М. Г.

Правленіе Тургеневской Общественной Библиотеки приглашаетъ Васъ на очередное годовое собраніе, имѣющее быть въ Воскресеніе 19-го февраля въ 3 часа дня въ помѣщеніи Библиотеки.

ПОРЯДОКЪ ДНЯ:

- 1) Отчетъ Правленія.
- 2) Докладъ ревизіонной комиссіи.
- 3) Выборы Правленія.
- 4) Выборы Ревизіонной Комиссіи.
- 5) Измѣненіе 11 и 13 §§ устава.
- 6)
- 7)
- 8) Разное.

Въ случаѣ неприбытія законнаго числа членовъ въ 4 часа тамъ-же состоится второе собраніе, которое будетъ считаться дѣйствительнымъ при всякомъ числѣ членовъ. (§ 9 устава).

ПРАВЛЕНІЕ.

Елки вообще брали у меня массу времени и в декабре М. П. Котляревской приходилось работать в библиотеке за двух. Мне надо было то ехать разыскивать подходящий зал, то нанимать его, то присутствовать на репетициях, перед детскими спектаклями часто самой репетировать с детьми, покупать подарки и украшения к елке, заказывать елку, заниматься всеми мелочами, нужными для балета или спектакля, смотреть, чтобы ковер на сцене был хорошо выметен и т.п.

Я еще ничего не говорила о Правлении библиотеки. Перевыборы его первоначально, по Уставу, должны были происходить ежегодно. Каждый читатель, состоявший платным абонентом в течении 6-ти месяцев, становился членом О-ва Тургеневской Библиотеки и получал право приходить на общее собрание и выбирать членов Правления.

После русской революции было решено (и изменение введено в Устав общим собранием), что перевыборы Правления и ревизионной комиссии будут происходить только каждые три года. Это нововведение было сделано, главным образом, по настоянию соц.-револ. С. А. Иванова (бывшего шлисельбуржца).

Надо сказать, что на эти общие собрания приходило всегда очень мало подписчиков. Мы уговаривали их приходить; нам отвечали: "может быть приду", "постараюсь прийти" — это уже значило, что наверное не придут. Другие, более откровенные, говорили: "зачем же мне приходить? я всем доволен, пусть идет все по-прежнему". А как идут дела библиотеки, как справляется она со своим бюджетом, как работали Правление и библиотекари, в чем нуждается библиотека, все это совершенно не интересовало членов Общества, они интересовались только той книжкой, которую уносили из библиотеки.

Перед общим собранием рассылалось больше 200 пригласительных повесток членам Общества, а приходило 6-10 человек. Присутствовали на собрании и выбирали новое Правление 10 абонентов, 10 членов Правления, 3 члена ревизионной комиссии и 2 библиотекаря. Понятно, что варились постоянно в собственному соку. На собрании полагалось выбирать 6-8 человек в Правление и 3-х в ревизионную комиссию. Приходившие на собрание подписчики, были мало осведомлены о деятельности Правления и спрашивали совета у предыдущих членов Правления или у библиотекарей, за кого голосовать. Им указывали наиболее активных членов, а после выборов, Правление само кооптировало двух-трех человек, большею частью из прежнего Правления.

С. Г. Сватиков обратил на себя наше внимание поразительным знанием книг, в особенности по истории и общественным наукам. Нетрудно было также увидеть, как он любил книгу. Он быстро ознакомился с каталогами и с книгами библиотеки и сумел оценить это редкое книгохранилище. Когда мы или кто-нибудь из читателей обращался к нему за библиографической справкой, он очень охотно давал ее и помогал делать розыски.

На общем собрании он прошел в Правление большинством голосов, а затем в скором времени Правление просило его взять на себя должность секретаря и поручало ему покупку книг. Это было в ту эпоху, когда, после октябрьской революции 17-го года, в Париж нахлынула новая эмиграция. Число подписчиков ни раньше, ни позже не было так велико, как в этот период. Позднее в Париже появились в разных кварталах другие маленькие библиотечки, книгоноши носили книги на дом, но в тот период наша библио-

тека была единственная. Из самых отдаленных от библиотеки кварталов читатели приезжали к нам. Благодаря огромному наплыву абонентов, материальное положение библиотеки было превосходное. Книг С. Г. Сватиков покупал на тысячу, а то и на полторы или на две тысячи в месяц... Как историк, он пополнял, главным образом, исторический отдел, но покупал также, по возможности все, что только выходило тогда на русском языке. Сватикова интересовала интеллектуальная сторона библиотеки, Палчевского — материальная сторона. Сватиков давал нам не раз полезные советы при составлении каталогов и инвентарей, указывал редкие, ценные книги, которые не надо было выпускать из библиотеки или выдавать только под большой залог и т. п. Палчевский проявлял большую активность и энергию, когда дело шло о материальных нуждах библиотеки: обмен книг, отопление, освещение, приискание средств и т. п. Если надо было приводить в порядок журналы и газеты, переставлять отдел (за неимением места) и менять его нумерацию, Палчевский охотно принимался за такую работу, не жалея ни сил, ни времени, проводил иногда целые дни в невероятной пыли. Книжным имуществом, к сожалению, он распоряжался довольно бесцеремонно. При случае, обменивал и продавал трипликаты или ненужные, по его мнению, книги. Делал он это в интересах библиотеки, но не справляясь с мнением Правления и не всегда удачно...

Текущей работы в библиотеке было так много, что иногда нам совершенно невозможно было справляться с чисто библиотечной работой — записыванием всех поступающих книг в инвентари и каталоги, составлением комплектов газет и журналов и т. п.

*
* *

Я давно начала писать свои воспоминания о библиотеке (несколько лет после смерти моего мужа), но никогда никому их не читала, кроме М. П. Котляревской; но М. А. Осоргину я дала их прочесть, у меня было какое-то исключительное доверие к нему... Между прочим, прочитав мои записки, М. А. спросил меня, почему о моем муже я не говорю в моих записках: "Вы стесняетесь?" Да, действительно, я стеснялась, тем более, что говорить могла только хорошее, а о некоторых членах Правления я отзывалась не очень одобрительно. Но Осоргин был совершенно прав: я должна для библиотеки написать о Шейнисе, что знаю и думаю.

Доктор Шейнис, Лев Исаевич (1871-1924) был председателем Правления Тургеневской библиотеки с 1900 до 1924 года. В русской колонии, и в частности в Тургеневской библиотеке, он пользовался общим уважением. Всегда деликатный, тактичный, сдержанный, он никогда никому не сказал неприятного или обидного. Собрания Правления в библиотеке проходили очень дружно и хорошо и в то же время он умел остановить вовремя, если кто уходил в сторону от обсуждаемого вопроса, не допускать на собраниях лишней болтовни. Не даром его часто просили быть председателем на собраниях довоенной эмиграции, где сталкивались большевики и меньшевики в горячих, бурных спорах и разногласиях; на этих собраниях не легка была роль председателя, нужна была и энергия и голос. Шейнис никогда не принадлежал ни к какой партии и это было тоже очень желательно для председателя Правления Тургеневской библиотеки, так как это было учреж-

дение чисто культурное и вполне аполитичное : в библиотеке не полагалось говорить о религии и о политике. Благодаря этому характеру библиотеки, ей удалось прожить так долго : 65 лет. Немцы ее увезли...

Шейнис отсутствовал из библиотеки только, когда в 1914 году был волонтером во французской армии ; но об этом я уже говорила.

Тургеневская библиотека и до войны 14-го года и после, постоянно нуждалась в материальной поддержке. Правление библиотеки приискивало средства, и Шейнис много способствовал устройству предприятий в пользу библиотеки. Его посылали просить субсидии для библиотеки, приглашать артистов русских или французских. Никогда никто ему не отказывал : он был высокий, представительный, красивый, хорошо и умело мог говорить по-русски и по-французски. Правление устраивало вечера, спектакли, концерты, лекции, на Рождество елки. Шейнис выступал сам лектором в пользу библиотеки. Так, в 1909 году он читал лекцию : "Ламброзо. Его значение в эволюции учения о преступности". В 1912 году он выступил на чествовании памяти Герцена. В 1920 году прочел три лекции 13, 20, 25 марта в Hôtel de la Société Savante на тему : "Художественное творчество и наука". Последний раз, он читал о своих впечатлениях по возвращении из Петербурга... Несколько раз мы ставили спектакли. В театре Vieux-Colombier поставили очень успешно *Дядю Ваню* Чехова ; Шейнис играл роль Войницкого, Чеботаревская (не жена Сологуба, а сестра ее) — роль Елены Андреевны, я — роль Сони.

Л. В. ШЕЙНИС-ЧЕХОВА

Новый журнал, 1969, н. 94.

В ТУРГЕНЕВСКОЙ БИБЛИОТЕКЕ

С 1875 года в Париже существует основанная Тургеневым и впоследствии названная его именем русская общественная библиотека, являющаяся в настоящее время самым крупным русским книгохранилищем в Европе. Тургеневская библиотека, обладая большим запасом книг и журналов, за свое почти полувековое существование — бережно хранила русское слово.

В настоящее время, однако, положение библиотеки затруднено тем, что нет никакой возможности не только приобретать книги, изданные в России, но даже нельзя заменять имеющиеся экземпляры в случае пропажи, порчи и т. д. А между тем, читатели сплошь и рядом не возвращают взятых книг, являющихся теперь положительно библиографической редкостью.

Правление библиотеки не может бороться с этим путем значительного увеличения залога, так как эта мера лишила бы возможности пользоваться библиотекой многочисленных нуждающихся русских.

Происходит систематическое расхищение культурного достояния ; книги не возвращаются абонентами, заменить их нет никакой возможности, и например за 1920 год 83 человека, т. е. *одна десятая* всего числа абонентов, не возвратили взятых книг в количестве 180 экземпляров ; причем по сведениям библиотеки многие из клиентов, присвоивших книги, проживают в настоящее время в Париже.

Русское книгохранилище, к тому же общественное, требует сугубого внимания и бережной поддержки со стороны русских, для которых Тургеневская библиотека является почти единственной и, во всяком случае, наиболее полным собранием русского печатного слова. Тем печальнее совершенно недопустимое поведение к сожалению немалочисленных русских читателей, систематически расхищающих библиотеку.

М.

Последние Новости,
15 февр. 1921, н. 252.

ТУРГЕНЕВСКАЯ БИБЛИОТЕКА

Среди русских библиотек Парижа, довольно многочисленных, Тургеневская занимает бесспорно первое место, и по общему количеству книг, и по числу своих отделов, и по ценности своих книжных богатств. У каждой библиотеки есть свой массовый читатель, для которого требуются книжные новинки, свежие книги, только что выпущенные, независимо от их внутреннего содержания. Это — главный потребитель, материальная основа всякой платной публичной библиотеки. Есть он и у Тургеневской и в этом отношении эта библиотека играет ту же роль — районной, "квартальной", как и другие частные библиотеки. Но Тургеневская библиотека создавалась более полувека, и за это время — путем пожертвований, покупки целых библиотек, постоянного пополнения при руководстве сведущих лиц, — стала обладательницей огромного фонда книг в некоторых случаях исключительной ценности. Это относится, главным образом, к старой русской книге (дореволюционной) в виду трагедии этой книги в советской России, и поэтому в Тургеневской библиотеке имеются издания, в частности журналы, которых нигде в другом месте Парижа нельзя найти.

За последние десять лет, по причине истребления и исчезновения старой книги в России, затруднительности сношений с родиной, расширения эмиграции (и качественно и количественно), число абонентов Тургеневской библиотеки вообще возросло и вместе с тем особенно увеличились требования к старой книге, потребность в которой только и может удовлетворять в большинстве случаев эта библиотека. Таким образом, создалось учреждение не только общеэмигрантского, но русского национального культурного значения вообще, совершенно переросшее роль прежней маленькой библиотечки, обслуживающей интересы лишь небольшого, более или менее однородного по политическим воззрениям кружка эмигрантов.

Тургеневская библиотека — учреждение *общественное*. Из этого необходимо сделать надлежащие выводы. Это прежде всего накладывает на Тургеневскую библиотеку известные обязанности, которые могут считаться роскошью или быть прямо непосильными для частной библиотеки, преследующей только коммерческие цели. Тургеневская библиотека должна идти на встречу читателю-специалисту и, не считаясь с окупаемостью производимых затрат, выписывать зачастую издания, потребные только для немногих, вроде дорогих специальных справочников, изданий по истории государственного и экономического быта Советской России и т. п. Она должна всегда смотреть вперед, не ограничиваясь только обслуживанием интересов и вкусов массового читателя: в некоторых случаях ее задача

является архивной, т. е. стать библиотекой, в которой наиболее полно можно было бы, например, изучать историю местной эмиграции; поэтому она должна тщательно собирать и хранить в удобной для пользования форме все периодические русские издания, выходящие, по крайней мере, в Париже, все книжные новинки зарубежной русской литературы. Тургеневской библиотеке предстоит установить связь с соответствующими учеными учреждениями Запада и в особенности усилить свои сношения с Русской Академией Наук и с русскими университетами и т. д. Словом, Тургеневской общественной библиотеке все более и более ставятся задачи культурного книжного центра русской эмиграции, связанной с Парижем, подобно другому центру — Праге.

Понятно, что при таком взгляде на роль Тургеневской библиотеки желательно, чтобы ее внутренняя и внешняя административная конструкция стояла по возможности на высоте современной библиотечной техники, имея в виду, например, систему выдачи книг или каталогизации, чтобы соответствующие справки можно было делать быстро и удобно. Громадное значение при этом имеет устройство читального зала. При нынешнем книжном терроре в России все большее и большее количество книг приходится считать библиографической редкостью и выдавать под большой залог, а то и просто переводить в разряд невыдаваемых на дом, организуя возможность пользования ими в самой библиотеке.

Необходимо сказать правду, что фактически Тургеневская библиотека указанные функции по мере возможности *выполняет* уже давно, но нужно также признать, что в этом отношении административный аппарат библиотеки в своей деятельности не поспевает за требованиями момента, причем иногда этому мешает психология и старые привычки библиотеки-читальни эмигрантских кружков прежнего времени.

Самая выдача книг требует больших изменений. Нынешних часов недостаточно — необходимо публике дать большую возможность пользоваться библиотекой. Техника выдачи книг безнадежно устарела: большая библиотека все еще не может перейти на карточную систему и довольствуется примитивной записью на листочках, при которой даже нет возможности быстро навести справку, у кого находится такая-то книга. Печатные каталоги имеются только по беллетристике, и очень желательно приступить к печатанию остальных, приведенных в более или менее надлежащий порядок. Каталогов некоторых отделов почти не существует, или они в таком виде, что ими невозможно пользоваться, не говоря уже о том, что в библиотеке нет ничего подобного тому, что называется предметными каталогами, так облегчающими поиски работающим по специальным вопросам. Наконец, почти отсутствие читального зала сильно затрудняет занятия в самой библиотеке и этот вопрос стоит в связи с помещением библиотеки, тесным и перегруженным до отказа...

Нужно сказать по справедливости, что потребности Тургеневской библиотеки переросли возможности их удовлетворения. Бюджет ее очень ограничен и так наз. "штаты" находятся в том же положении, что и несколько лет назад, когда клиенты ее исчислялись десятками, а не сотнями и тысячами, а залог и плата за чтение — франками и сантимами. Но это не должно пугать. Необходимо, чтобы неотложные нужды Тургеневской библиотеки были поставлены во всем их объеме перед "Обществом Тургеневской библиотеки", которое бы на общем собрании своих действительных членов не

ограничилось только формальным заслушиванием отчетов и выборами правления и ревизионной комиссии, но проявило бы более деятельное участие в жизни библиотеки, давая соответствующие директивы и помогая правлению в проведении их. Необходимо, чтобы и правление библиотеки не замыкалось в рамках простого выполнения бюджетных норм и внимательнее прислушивалось к требованиям, идущим к библиотеке от различных кругов ее абонентов. Нужно чаще обращаться к "Обществу", как источнику своих полномочий, чаще созывать общие собрания, не придерживаясь крайнего толкования Устава, по параграфу 7 которого очередные собрания созываются "не реже, чем раз в три года". Более тесный контакт "Общества" с Правлением будет особенно необходим, если будут поставлены для осуществления ряд вопросов, вроде расширения помещения, печатания каталогов и т. д. Все это потребует новых средств, а следовательно и выхода из бюджета. Необходимо изыскивать средства, помимо единственной, практикуемой много лет, возможности — елки. Необходимо войти в связь с русскими зарубежными учреждениями и с просветительными институтами Запада, имеющими отношение к библиотечному делу. Для этого, может быть, придется учредить что-нибудь вроде патронажа или общества друзей Тургеневской библиотеки и проч.

Имеется еще один вопрос, который стоит перед общим собранием библиотеки. Устав "Общества", на основании которого действует библиотека, возникший в 1875 году, составлен юридически крайне неудовлетворительно, и, несмотря на то, что с того времени по 1922 год переделывался четыре раза, настоятельно требует переработки, особенно в части определения юридических лиц — действительных членов общества, фактических хозяев библиотеки, иначе не исключена угроза самому существованию библиотеки, как учреждению совершенно аполитичному.

Конечно, то, что здесь говорится кратко и вскользь, претендует на программу лишь с большими оговорками и требует более конкретных выражений и вполне реальных предложений, но это уже дело дальнейшего. Важно признать, что Тургеневская библиотека давно уже перестала быть просто районной, кружковой библиотекой и, как учреждение культурное, эмигрантское, русское, требует расширения своей деятельности на более прочном правовом и материальном базисе.

Н. КНОРРИНГ

Последние Новости,
13 июня 1930, н. 3369.

КНИЖНЫЕ ЖАЛОБЫ

Самый страшный книжный вредитель — человек.

Этот двуногий вредитель, обычно, неуловим, и потому борьба с ним очень затруднительна. На протяжении многих веков мы слышим вопли и жалобы о книжных утратах, и еще в XIV веке Ричард де Бюри (епископ Дурхэмский) в своей книге *Филобиблон* целую главу посвятил дурному обращению с книгой. "Книга требует более тщательного присмотра, чем башмак", — пишет он варварской латынью, обращаясь к студентам : "пожалуй, придется увидеть крепколобого юношу, вяло сидящего за учением, и когда, в зимнюю пору, стужа леденит его, с его носа, мокрого от охватившего его мороза, каплет, и наш студент не прежде сообразовал вытереть его носовым платком, чем окропит лежащую перед ним книгу позорною росой... Ах, если бы, вместо кодекса, предложить ему фартук сапожника ! У него есть черный, как смоль, ноготь, наполненный вонючим навозом ; этим ногтем он отмечает место, содержание которого ему нравится" и т. д. Кажется, нет страны, нет общественной библиотеки, в которой бы не вырабатывались годами всевозможные методы борьбы с книжным вандализмом.

Воровство книг коллекционерами — явление, встречающееся во все времена, но сравнительно редкое. Иногда оно доходит до патологии, библиомания доводит людей до преступления. Несколько веков назад в Барселоне монах Винцент, из-за желания обладать редкими книгами, убивал людей ; он на суде заплакал, но не от раскаяния, а от досады, узнавши, что оказался второй экземпляр книги, из-за которой он убил человека... В 1871 г. в России был знаменитый процесс. Бывш. пр.-доц. мюнхенского университета, библиотекарь Петербургской публичной библиотеки, Алоиз Пихлер был пойман при уносе из библиотеки средневекового издания творений Амвросия. Обыск на квартире Пихлера обнаружил свыше четырех тысяч уворованных книг и несколько ящиков, готовых к отправке за границу. Приговоренный к лишению прав и ссылке в Тобольскую губ., Пихлер кончил свою жизнь на родине, благодаря заступничеству баварского правительства.

Полувековая история Тургеневской библиотеки в Париже насчитывает достаточно краж, — об этом, между прочим, красноречиво говорят заштрихованные чернильным карандашом штампы некоторых книг библиотеки. Исчез и продан на сторону 1-й том *Красного Архива*. Совсем недавно были похищены *Записки опричника* Штадена, — книга новая, но быстро распроданная. Несколько лет назад пришел в библиотеку господин, забрал под обычный залог два тома Лютостанского *Об употреблении евреями христ.*

крови и исчез бесследно. Лица эти, — в большинстве случаев, известны, — пусть им будет стыдно, если им попадутся эти строки.

От подобного рода хищников трудно уберечься, от них не спасет никакой дополнительный залог. Тут помогает иногда только опытный "глаз" библиотекаря, точная запись и частая проверка. А сколько книг из, так называемых "роскошных" изданий, возвращаются с вырезанными гравюрами, портретами, рисунками, — стоит только просмотреть *Историю русского искусства* Грабаря и тому подобные издания. Но у человека, крадущего ценную книгу или гравюру из альбома, психология преступника, он движим иногда не только корыстью, но и голодом, и для него, может быть, слишком суровы слова плаката харьковской библиотеки: "Украдший булку — бедняга, пожалей его; забравший книгу — вор, карай его". Мы можем понять малодушное отчаяние школьника или школьницы, которые в Тургеневской библиотеке из книги И. И. Иванова *Тургенев* вырезали (очевидно для экзаменационной работы) страницы о Рудине и Базарове. Но какие слова оправдания можно найти тому, кто в той же библиотеке из *Энциклопедического словаря* Брокгауза и Ефрона вырезал статью в два печатных листа о "монетах". Очевидно, этому любителю нумизматики не было времени переписывать эту статью из общедоступного справочника. Но вот, всего несколько месяцев назад, кто-то грубо вырвал из того же экземпляра словаря всего один листочек с биографиями Муравьевых. Две странички нужно было переписать — только! Непостижимо! Неужели этот посетитель библиотеки и теперь ходит туда, и мы с ним там иногда встречаемся глазами!

Печальна судьба книг, которые выдаются из библиотек и начинают "хождение по мукам".

Tel est le triste sort de tout livre prêté,
Souvent il est perdu, toujours il est gâté.

— говорит французская поговорка :

Всех взятых на дом книг — печальная судьба,
Утери частые, а порча уж всегда.

Правда, и здесь, у этих несчастных замызганных экземпляров, судьба которых служит человечеству, до потери своей последней страницы, встречаются настоящие друзья. У меня к ним особо нежное чувство: их можно узнать по той манере, с какой они берут книгу в руки, перевертывают ее страницы, осматривают ее со всех сторон, любовно глядят ее, иногда грязное, тело. Такие читатели иногда возвращают книгу в лучшем виде, чем получили. И понятно, они при чтении расправят загнутые углы, приклеют оторвавшийся листок или картинку, и, случается, обернут переплет в бумажечку и т. д. Но большинство возвращает книги, совершенно не обращая внимания, что листы в ней торчат веером, а листочек с номером словно в заусенцах. Нужно признаться, что дурное обращение с книгами — явление общее. Взять книгу и зачитать ее, обычно, и за грех не считают. Неудивительно, что один французский библиофил в XVII в. воскликнул: "К черту просящих почитать книгу!" А у А. П. Чехова в его ялтинском доме, в одном из альбомов, лежал плакат с надписью: "Если друг попросит у тебя книгу, то предложи ему лучше денег, — деньги он, может быть, вернет, но книгу — никогда". Неудивительно, что библиотечная жизнь вырабатывает типы библиотекарей,

которые в читателе видят своего смертельного врага и употребляют всевозможные способы удержать книгу от выдачи. Веками ведется в публичных библиотеках борьба с книжными вредителями. Существует выражение, что "книги не могут жить там, где не может жить человек". Все это так, но в самой обстановке существуют условия для медленной гибели книги. Поэтому вырабатывались целые системы для воспитания читателя. Вот, например, обращение к подписчикам одной английской библиотеки: "Нельзя читать книгу в постели или за едой, нельзя загибать страниц, нельзя муслить пальцев, чтобы переворачивать страницы, нельзя разрезывать листы пальцами или шпильками, нельзя стряхивать пепел сигары или папиросы на книгу, нельзя закрывать книгою лицо, нельзя перегибать книгу в корешке, нельзя чихать на книгу, нельзя класть книгу в буфет с провизией, нельзя подпирать книгой шатающийся стул, нельзя кидать книгу, нельзя читать слишком близко у печки, нельзя держать книги в сыром месте и т. д."

Ко всему этому читателей библиотеки, кажется, еще можно приучить, здесь дело в привычке, но гораздо труднее бороться с надписыванием на книгах. Возьмите книги, особенно за последние годы, на злободневные темы, по истории революции, гражданской войны, — *Архив Русской революции*, *Очерки Деникина*, *Мемуары Врангеля* и пр., и редкая из подобных книг не имеет на своих полях (а то и по тексту) следов непрекращающейся полемики. Не только подчеркивания ногтем, карандашом, чернилами, всякого рода односложные замечания, но часто они заполняют целые страницы. На содержание реплик эпоха накладывает известный отпечаток. На многих книгах о сов. России, что ни фамилия, то сбоку: "жид?", а в книге Дмитриевского уже другой жупел — там во всякой иностранной фамилии подозревают "немца". Некоторые не могут равнодушно слышать чужого мнения вообще и тут же спешат с опровержениями, и, в результате, некоторые экземпляры обращаются в какие-то чеховские "жалобные книги".

Страстью к надписыванию грешат не только малокультурные люди, но и вполне интеллигентные. Иногда это ведет к весьма серьезным последствиям. Один русский крупный ученый-византолог Х.М.Л. (ныне покойный), родом сибиряк, хранитель рукописей в Петербургской публичной библиотеке, работал в 1902 г. в Генуе над редчайшей рукописью X века — житием св. Феодора Хорского. Л. пришла в голову странная мысль оставить какой-нибудь след от своей работы, и он на обратной стороне рукописи простыми чернилами, но тем же почерком, что и в рукописи, сделал надпись по-гречески: "Хрюсантос, сибериотес ката мэнэ аугустон" и год буквыми (только без тысячи, т. е. 902). Каково же было его смущение и ужас, когда через несколько лет французский византолог Анри Грегуар, исследуя эту рукопись и устанавливая происхождение Феодора из Каппадокии (этого же мнения, между прочим, придерживался и Л.), в доказательство привел приписку на обороте, на которую, по его мнению, ученые не обращали достаточного внимания, — Сибериотес, т. е. Сибериас (т. е. Тибериас, древний Сибирон) в Каппадокии и т. д. К чести Л., — он немедленно признался в своей мистификации, написал об этом письмо в Геную, получил достойную отповедь в ученом журнале, и ему был запрещен доступ во многие библиотеки Западной Европы.

Конечно, всевозможная порча книг, прежде всего, раздражает самих читателей, и мне было чрезвычайно приятно найти в одной из надписанных книг вложенный листок с таким обращением: "Глубокоуважаемый сочинитель

(-ница). Если вам попадется в руки эта книга или любая другая, — убедительнейше прошу вас не делать своих замечаний, надписей и всяких подчеркиваний. Всякий из нас обращаясь к автору, желает беседовать *только с ним* (подчеркнуто автором обращения), и сообразно своему уму, оценивать различные места. Если вы желаете довести ваши замечания до сведения всех читателей, то напишите *свою* работу, а мы ее прочтем. Если вы предназначаете ваши замечания для себя лично, то выпишите их в тетрадку, и они не уйдут от вас вместе с книгой. Если же у вас просто склонность к тому, чтобы портить вещи, — разбейте что-нибудь стеклянное : по крайней мере, зазвенит и полетят осколки. Чтение книг есть потребность культурного человека, а культурный или культивирующийся не относится иначе к непрощенному собеседнику, его назойливым надписям или хулиганству, не относится иначе, говорим мы, как с отвращением”. Но самое, самое трогательное в авторе этого обращения именно то, что оно было написано не в книге, а на отдельном листке !

В заключение мне хочется сообщить здешним книжным вредителям, что несколько лет назад в сов. России, в одном из педагогических вузов, надписывание в книгах не только не осуждалось, но даже поощрялось, и на теоретических основаниях. Охрана книг объявлялась буржуазным предрассудком вообще, а всякое чужое мнение, внесенное в книгу, хотя бы и путем ее порчи, расширяет кругозор читателя и пр. Мотивированная резолюция в этом духе, за подписью руководителя семинара, была напечатана в трудах этого вуза. Вот где, оказывается, под книжное вредительство, осуждаемое во все времена и у всех народов, был подведен, наконец, идеологический фундамент !

Н. КНОРРИНГ

Последние Новости,
19 мая 1934, н. 4804.

ЧТО ЧИТАЮТ В ЭМИГРАЦИИ

Цифры Тургеневской библиотеки

В конце прошлого года в Тургеневской библиотеке были введены особые карточки для записывания выдаваемых книг. На первых порах они несколько затруднили процедуру выдачи, вызывая недоразумения при заполнении их абонентами. То не там номер напишут, то, вместо автора, поставят свою фамилию, а одна барышня, приняв сокращение "возвр." (возвращено) за "возраст" — упрямо написала в этой графе: "не скажу"... Но скоро эти маленькие неудобства были преодолены. Зато теперь Тургеневская библиотека имеет возможность быстро справиться, у кого находится данная книга и затем, что особенно важно в библиотечном деле, вести формуляр каждой книги, зная число ее выдач. Здесь я хочу предложить краткие выводы произведенного учета за три месяца — с 1 октября 1930 г. по 1 января 1931. Это даст нам возможность судить о вкусах широкой публики и читателях библиотеки. Правда, здесь не будет абсолютной точности в этом отношении, потому что это не статистика *требований*, а только *фактических выдач*, которые могут служить материалом для суждения об использовании настоящего книжного инвентаря библиотеки.

Всего за три месяца (т. е. за 78 дней), было 6 286 выдач, следовательно более 80 в день. Из этого общего числа на беллетристику (русскую и иностранную) падает 4 842 выдачи и на другие отделы — 1 434. Преобладание беллетристики для парижских библиотек вообще вполне нормально, но для Тургеневской библиотеки — большое количество выдач по другим отделам очень характерно и показательно, потому что в этой библиотеке, как известно, другие отделы (более тринадцати) представлены очень полно и обстоятельно.

Обратимся к русской беллетристике. Всего за эти три месяца было выдано 2 646 книг 267 русских авторов. Наибольшее число падает на Льва Толстого (114). Затем идет Достоевский (104) и Амфитеатров (103). После этих цифр следует некоторое падение, и потом на первом месте идут Минцлов (79), Алданов (76), А. Н. Толстой (70). Немногим уступает Ал. Толстому Бебутова (66). Далее я перечисляю писателей в порядке требований на них (не менее 20-ти): Эренбург, Кельчевский, Краснов, Крыжановская, П. Романов, Тургенев, Р. Гуль, Куприн, Гончаров, Бунин, Мережковский, Шолохов, Брешко-Брешковский, Наживин, Салиас, Лаппо-Данилевская, Леонов, Федин, Четвериков, Чехов, Вс. Соловьев и т. д.

В этом списке нас не должно поражать отсутствие таких имен, как Пушкин, Лермонтов, Гоголь и т. п. Эти авторы перестали быть просто книгами для чтения, они уже "настольны", их знают со школы, и очень многие имеют у себя дома. Многие имена, которые в былые времена шли на первом месте, сейчас идут далеко в хвосте. Например, М. Горький. Добавим, что Газданова выдали столько же раз, что и Горького (14) ; надо иметь в виду при этом, что у Газданова одна книга, а у Горького много. Советские писатели идут в таком порядке : А. Толстой (70), Эренбург, П. Романов, Шолохов, Леонов, Федин, Четвериков, Зощенко, Пильняк, Булгаков (17) и т. д. Вглядываясь в эти списки, можно сделать заключение, что, за исключением некоторых авторов, бульварный характер которых является данью эпохе, общий читаемый материал в Тургеневской библиотеке достаточно высокого качества и свидетельствует о довольно высоком уровне читателей.

Обратимся к иностранной беллетристике, 2 196 выдач. Здесь имеется рекордная цифра — Уоллес — 178, оставляющая за собой и Толстого, и Достоевского. Кричащая обложка, легкость чтения, общая тяга к такого рода романам и прочее сказываются с несомненной силой. Но зато следующая цифра (46) сразу падает, уступая место целой восьмерке русских писателей. Довольно читаем Дж. Лондон (41), Драйзер, Голсуорси, старик Дюма и Зудерман конкурируют с Р. Ролланом (по 34), Уэндсли, Бенуа, Золя, Локк, Кервуд, Декобра, Ремарк (23) и т. д. Не забываются Ибаньес, Гюго (по 20) и К. Гамсун (19). Как видно, из иностранных авторов читаются, главным образом, современные, которыми заваливается книжный рынок, а из старых — те, которых переиздают (например, Дюма в издании «Academia»)...

На богатый отдел журналов приходится 387 выдач. Здесь на первом месте идут *Современные записки* (55), с которыми соперничает лишь *Красная Новь* (51). Хорошо идут *Недра* (32), *Новый мир* (27), *Числа* (23) и очень прочной симпатией пользуется старушка *Нива* (47), со всеми ее приложениями ; ее толстые обтрепанные фолианты усердно спрашиваются и, видимо, читаются с упоением. Советские журналы (в том числе такие, как *Красный Архив*) имеют своих постоянных читателей.

Из других отделов более всего требований на историю (268) — в подавляющем большинстве — русскую, и на историю литературы (256). В этих отделах, а также и в "искусстве", самое большое количество выдач относится ко всякого рода воспоминаниям, запискам, дневникам, которые в изобилии выходят как за границы, так и в России. Можно сказать, что после беллетристики это самое излюбленное чтение современного парижского читателя. В "философии" на первом месте — Лосский с Вл. Соловьевым, в "географии" больше всего берут путешествия (из 56 — 37), в детском отделе преобладает сказка.

Таковы цифры. Они отрывочны и часто — случайны. Но они — материал и говорят о многом. При дальнейшей и регулярной разработке этого материала, они заговорят еще более.

Последние Новости,

30 апр. 1931, н. 3690.

*

*

*

В этой статье приводятся данные о движении книг в Тургеневской библиотеке за октябрь, ноябрь и декабрь, т. е. за последний триместр 1932 года. Всего за это время было выдано 4 460 книг (вместо 9 698 в предыдущем триместре). В среднем, приходило в библиотеку ежедневно свыше 58 человек. При этом нужно отметить усиление посещаемости читального зала библиотеки: не хватает ни места, ни стульев. Из числа взятых книг только 2 873 относятся к беллетристике, причем на русскую падает 1 810, а на иностранную 1 063; остальные — 1 587, т. е. более половины падает на другие отделы, из которых самыми "бойкими" в смысле спроса являются журналы, история, история литературы, философия и искусство. В последнее время, возможно, в связи с предстоящей выставкой детской книги, растет интерес к детской книге, представленной в Тургеневской библиотеке довольно обстоятельно. По-прежнему огромный интерес публики ко всякого рода мемуарной литературе. Даем список писателей, в порядке их читаемости за последний триместр, не приводя имен писателей, книги которых были выданы за это время менее 20 раз.

На первом месте стоит Голсуорси (70), который ранее был в хвосте. Очевидно, здесь играет роль получение им Нобелевской премии и смерть. На втором месте — Уоллес (67), романы которого пользуются по-прежнему симпатией публики. Самое большое место из русских писателей занял в конце года Эренбург (65) (здесь, несомненно, имело значение появление его сенсационных романов), тогда как ранее его имя почти не попадало в отчетные списки. Лондон (57), Алданов (53), Краснов (50), Минцлов (49), Шолохов (45), Горький (42), Куприн (34), Дюма (34), Осоргин (32), Амфитеатров (29), Мережковский (27), Стивенсон (27). Удивительно, что Лев Толстой, который всегда стоял на одном из первых мест, во второе полугодие выдавался почти вдвое меньше — (26). Романов (25), Ромен Роллан (25), Питигрилли (24), Сирин (23), Катаев (22), Салиас (22), Бебутова (21). В отношении большинства писателей этого списка, нужно отметить более или менее одинаковые цифры выдач, по сравнению с прошлым триместром.

Из журналов были выданы: *Современные записки* — (48), затем *Нива* (37), *Исторический вестник* (36), *Русская старина* (31), *Новый мир* (27), *Красная новь* (24), *Иллюстрированная Россия* (20), *Звезда и Числа* (по 7).

*

*

*

Теперь, имея все данные за весь 1932-й год, небезынтересно будет подвести годовые итоги. Из 17 903 книг, выданных в течение года, на беллетристику падает 11 987. Две трети выдач (7 298) падает на русские книги 584 авторов. Некоторые из этих авторов брались по одному разу в несколько месяцев и даже в год. Но есть авторы, которые берутся *непрерывно*. Вот эти имена, в порядке количества их годовых выдач. Алданов (257), Достоевский (250), Лев Толстой (221), Амфитеатров (184), Краснов (178), Осоргин (162),

Минцлов (135), Чириков (127), Ал. Толстой (123), Бебутова (116), Шолохов (110), Эренбург (110), Мережковский (109), Горький (91), Тургенев (89), Чехов (86), Романов (80), Лесков (74), Гуль (71), Салиас (71), Леонов (71), Крыжановская (67), Ильф и Петров (66), Сирин (65), Мамин-Сибиряк (62), Соловьев Вс. (61), Куприн (60), Мельников-Печерский (59), Немирович-Данченко (55), Гоголь (53), Брешко-Брешковский (52), Пильняк (51), Лаппо-Данилевская (51), Бунин (48), Гончаров (48), Нагродская (48), Катаев (46), Зощенко (45), Пушкин (43), Шмелев (43), Булгаков (42), Зайцев (37), Федин (37), Наваль (35), Тэффи (36), Олеша (35), Станюкович (34), Пришвин (31), Тутковский (31), Лермонтов (30), Островский (30), Воинова (29), Салтыков (27), Былов (26), Ремизов (24).

На иностранную беллетристику падает 4 689 выдач в год. Общее количество авторов равняется 516. К числу же "непрерывных" авторов относятся следующие: Уоллес (284), Дж. Лондон (224), Голсуорси (142), Дюма (123), Локк (94), Драйзер (88), Роллан (82), Питигриллы (79), Зола (76), Баум Вики (74), Ибаньес (69), Уэндсли (69), Лоренс (60), Сенкевич (55), Диккенс (58), Цвейг Ст. (46), Вассерман (43), Фербер (41), Конрад (40), Бенуа П. (39), Ундсет (34), Шекспир (32), Генри О. (31), Марлитт (31), Вернер Г. (28), Кервуд (25), Келлерман (25), Гамсун (25), Киплинг (24), По (21), Сервантес (21), Твен (21).

Из обширного журнального отдела Тургеневской библиотеки было взято 123 названия. Из журналов, спрашиваемых *непрерывно*, следующие: *Исторический вестник* (157), *Современные записки* (150), *Нива* (94), *Красная новь* (78), *Новый мир* (66), *Иллюстрированная Россия* (43), *Звезда* (39).

Предоставляя читателям самим сделать соответствующий вывод из этих цифр, необходимо напомнить, как неперенный коэффициент при выводах, различное количество книг у авторов, а также и то, что одни авторы представлены в библиотеке в одном экземпляре, а другие в большем количестве и пр.

Н. КНОРРИНГ

Последние Новости,
9 марта 1933, н. 4369.

РЕДКОСТИ ТУРГЕНЕВСКОЙ БИБЛИОТЕКИ

В уже очень почтенной возрастом Тургеневской библиотеке (ей перевалило за 60 лет), есть много ценных и редких изданий, делающих ее солиднейшей из русских библиотек в Европе. Перечень этих изданий в газетной статье, конечно, невозможен, но о некоторых стоит упомянуть.

Прежде всего, нужно оговорить, что Тургеневская библиотека почти все годы существовала в условиях, недостойных ее значения : ютилась в тесных квартирах, где приходилось выгадывать каждый метр пространства, где не было места не только для выделения ценных книг, но и для их разборки. Лишенная самостоятельных, сколько-нибудь достаточных средств, она не располагала силами для приведения своих книжных богатств в порядок, и труд добровольцев помогал ей лишь справляться с той частью книг, которая находится в постоянном читательском спросе. До сих пор не все ее отделы имеют каталоги, и часть книг находится вне учета. В давнем прошлом библиотеки был печальный период, когда наиболее ценные книги пропадали и оказывались у парижских букинистов, а "зачитыванье" книг подписчиками (при очень скромных залогах) есть явление постоянное.

Несколько лет назад, при общей поверхностной работе, была сделана попытка выяснить содержимое одного из многочисленных "закоулков" библиотеки в ее прежнем помещении. В нем оказались книги, не выдававшиеся для чтения и не вошедшие в каталоги, частью — обычный хлам, но частью не малые ценности. Эти последние были выделены, к ним прибавлено еще несколько, хранившихся в особом шкапу, и возможно, что теперь, когда библиотека перешла в новое обширное помещение, отдел редких книг будет правильнее организован и пополнен.

Понятия "редкости" и "ценности" вообще очень условны. Почти всякая старая книга редка, хотя далеко не всякая ценна. Есть не только ценности, но и редкости среди книг сравнительно недавнего издания. Высокая рыночная цена книги имеет мало общего с ее ценностью библиографической. Книга с писательским автографом, сейчас ценности не имеющая, может приобрести ее в недалеком будущем. Книги "запрещенные" раньше считались очень ценными, теперь же, после ряда переизданий, больше таковыми не являются. Русские книги заграничного издания редки и ценны в России, — и часто очень обычны в Париже, даже из старых. Иногда случается, что редчайшее и ценнейшее издание делается обыкновенным, когда неожиданно обнаруживается его забытый склад. Есть книги ценные по роскоши издания, как есть не менее ценные... по любопытным опечаткам, или по сохранившейся в них странице, в других экземплярах изъятой цензурой. Наконец, ценность из-

даний многотомных теряется от утраты одного тома — и восстанавливается при пополнении. В известных случаях высокую ценность приобретает книга, сама по себе мало значительная, когда она является неотъемлемой принадлежностью тщательно подобранной коллекции книг по какому-нибудь поводу.

Большинство редких старых книг попало в библиотеку случайно, чаще всего в числе пожертвованных. Не без удивления я нашел на одной из запасных полок огромный, переплетенный в пергамент, прекрасной сохранности том первого латинского издания *Де ребус гестис* Пуффендорфа. Это издание (1645 г., прижизненное) считается редчайшим, так как большая часть его была в свое время уничтожена в Пруссии. В нормальное время эта книга очень высоко расценивалась букинистами; сейчас на старинные книги вообще нет спроса. Недавно, по завещанию покойного прис. пов. Гуровича, в Тургеневскую библиотеку поступила часть собранных им редких книг, в том числе 72-томное старинное французское издание сочинений Вольтера; к сожалению, завещенные книги были обложены непомерно высокой наследственной пошлиной, уплатить которую библиотека не могла; книги были проданы с молотка, и лишь несколько ценных изданий, в том числе и сочинения Вольтера, удалось перекупить. Упомяну еще из иностранных изданий очень хорошие экземпляры: *О природе и причинах богатства* Адама Смита (первое французское издание 1778 г.), *Максимы* Ларошфуко (Амст. 1722), собрание сочинений мадам де Сталь 1820 г. (издание ее сына, первое полное), собрание сочинений Ш. Фурнье, 1841 г. (если не ошибаюсь, — первое посмертное), журнал *Ла Фаланг*, где печатались его статьи (гг. 1838, 39, 40), очень ценный и уже редкий сборник манифестов, афиш, декретов и революционных бюллетеней (изд. 1856 г.), несколько номеров *Нового мира*, журнала, который издавал Луи Блан (1-5, июль 1849), несколько первых изданий сочинений Жорж Занд и проч.

Среди редких русских книг есть не мало таких, которые в постоянном большом спросе у библиофилов. Назову, без всякой системы, лишь в порядке моих записей, два издания типографии Селивановского: *Собрание государственных грамот*, 4 тома (1813-28) и редчайший *Софийский Временник*, изданный Павлом Строевым (2 ч., 1820, с гравюрами); первое *Полное собрание всех сочинений А. П. Сумарокова в стихах и прозе*, издание Новикова, 1781-82 гг., которое очень ценится за высокое качество типографской работы; Новиковым же изданный *Судебник Государя Царя и Великого Князя Иоанна Васильевича* (второе изд., 1786 г., по списку Татищева); *Древние российские стихотворения*, собранные Киршею Даниловым, второе издание, 1818 г., с прибавлением 35 песен и сказок и нот для напева; это издание полнее первого (1804 г.), и, хотя встречается чаще, ценится больше.

К редким книгам принадлежит *Словарь достопамятных людей земли русской* Бантыш-Каменского, в 5 томах (М., 1836): в свое время этот словарь очень ценился, как первый опыт в своем роде, при том исполненный одним автором. Он и теперь не потерял значения, как любопытное собрание портретов "знаменитых полководцев, министров и мужей государственных, великих иерархов православной церкви, отличных литераторов и ученых", из которых многие, не попав случайно в словарь Бантыш-Каменского, благополучно избегли бы бессмертия. Принадлежащий библиотеке *Словарь* украшен книжным знаком Н. В. Вырубова, вероятно отца умершего в Париже профессора Collège de France.

Считаются довольно редкими ранние издания *Новых Мармонтелевых повестей*, изданных Карамзиным. В библиотеке нашлось двухтомное третье издание (М. 1822). Полностью имеются также сочинения покровителя Карамзина — поэта и министра Михаила Никитича Муравьева, отца декабриста (изд. 1819). Автор был одним из лучших стилистов своего времени и, несомненно, одним из культурнейших людей России; его сочинения были дважды переизданы Смирдиным, в середине прошлого века. Есть также третье академическое издание стихотворений Жуковского в трех томах (СПб. 1824 г.), редко встречающееся в продаже у букинистов. Сохранилось полностью восьмитомное первое, ценнейшее, издание *Сочинений* Карамзина, типографии Селивановского, 1803 года (повторные издания вышли в 9 томах). Заслуживает особого упоминания отличное издание *Басен* Крылова в 9 книгах (СПб., 1843); оно было предпринято самим Крыловым, но вышло после его смерти (помеченное 1843 годом, оно выпущено позже). По завещанию Крылова, издание было роздано "участникам его юбилея" (очевидно — его 75-летия). По счету, оно десятое, но после смерти баснописца новые издатели начали новый счет изданий басен. Из этих позднейших изданий, также редких, в библиотеке нашлись лишь разрозненные томы 1847 и 1859 гг., с биографией Плетнева и превосходными портретами. Возможно, что дальнейшая разборка книг пополнит эти пробелы.

Книгами особенно ценными считаются обычно журналы, сборники и альманахи начала девятнадцатого века. Одним из лучших журналов был *Цветник*, издававшийся сначала Измайловым и Бенитцим (1809), затем Измайловым и Никольским (1810). В этом последнем году *Цветник* выходил по книжке ежемесячно, сотрудниками были Н. Гнедич, С. Бобров, К. Батюшков, И. Дмитриев, И. Крылов и др. Очень жаль, что в Тургеневской библиотеке оказались только первые шесть номеров этого исключительного по редкости и ценности журнала, при том без гравюр. Весьма редок и малоизвестен сборник *Труды Воспитанников Университетского Благородного Пансиона*, вышедший в 1815 году с заголовком *Каллиопа*; подробного описания его я не нашел в библиографических изданиях. Особенно приходится жалеть, что потеряны (или не были) книжки журнала *Московский Вестник*, поддержку которому оказывал Пушкин. Нашлась только часть третья (изд. Погодина, М. 1829).

Неполным оказался и один из позднейших литературных сборников *Современники*, посвященный памяти Смирдина. Он был издан в 1858-59 гг., а нераспроданная часть выпущена в 1863, под указанным выше названием, по удешевленной цене; библиотека располагает только первым томом. Зато в полном порядке оказались *Собрание образцовых русских сочинений в прозе* и *Собрание сочинений и переводов в стихах*, оба изданные Обществом любителей Отеч. Словесности в 1822-24 и 1821-22 гг., а также интересный литературный сборник *Вчера и Сегодня*, в двух книгах (изд. Смирдина, 1845-46).

Из периодических изданий упомяну *Листок*, издававшийся Петром Долгоруковым в Брюсселе (имеются ном. 1-22, за 1862 г.), и *День*, еженедельная газета Ив. Аксакова, за второе полугодие 1864 года (ном. 27-56).

Я упоминаю о "редкостях", которые можно назвать случайными, и ни собираньем, ни охраной которых библиотека не занималась; но, кроме этого общеизвестного антиквариата, в библиотеке найдутся полки и шкапы изданий вольной заграничной печати, от Герцена до наших дней, что, с точки зрения российской библиографии, является истинным кладом.

Хочется упомянуть также о любопытных экземплярах, неизвестно как оказавшихся среди других книг. Есть, например, два тома роскошного издания А. Барсукова *Род Шереметьевых*, причем экземпляр принадлежал раньше Алекс. Вас. Шереметьеву. На книге Б. Чичерина *Областные учреждения России в 17 веке*, имеется авторское посвящение от 1871 года. На томе *Свода законов* (законы о состояниях) французская надпись свидетельствует, что экземпляр "18 авг. 1854 г. был взят из библиотеки крепости Бозаргунд старшим фармацевтом Балтийской экспедиции". На экземпляре *Нового Завета* (фотограф. издание кн. А. Голициной) пометка чернилами указывает, что книга была "подарена в лагере Курно, во Франции, священником 1-го Марш. батальона прот. Ник. Цветаевым рядовому этого батальона Дм. Грачеву 24 ноября 1917 г. в благословление". На переплетенном собрании вырезанных из *Русского Архива* статей А. Кошелева и Ив. Аксакова есть автограф Кошелева. Французское издание романа *Огонь* Анри Барбюса сопровождается автографическим посвящением "товарищам, друзьям и изумительному русскому народу". Посвящение "Тургеневской библиотеке" имеется и на одном из старых собраний сочинений Максима Горького. Есть также посвятельные автографы очень многих писателей зарубежья.

Как я уже сказал, в моих пометках есть только незначительная часть редкостей и ценностей Тургеневской библиотеки, только ее случайно разобраный уголок, выделенный сейчас на особые полки и здесь мною далеко не исчерпанный. Среди десятков тысяч томов — таких редкостей найдется, конечно, во много раз больше.

Дав библиотеке приют в одном из своих исторических зданий, парижский муниципалитет обеспечил сохранность ее сокровищ. Даже при хронической скудости средств (последние истрачены на переселение и новое оборудование), Тургеневская библиотека может спокойнее смотреть на свое будущее, а приток читателей и подписчиков, уже сейчас сказавшийся, поможет этому старейшему и крупнейшему культурному русскому учреждению за границей, аполитическому и независимому, пополнять свою сокровищницу и в дальнейшем.

Мих. ОСОРГИН.

Последние Новости,
19 ноября 1937, н. 6082.

III

ПОДСОБНАЯ ДЕЯТЕЛЬНОСТЬ БИБЛИОТЕКИ

В ТУРГЕНЕВСКОЙ БИБЛИОТЕКЕ

7 ноября, в 2 часа дня, в здании Тургеневской Библиотеки, 9 бис, rue du Val de Grâce возобновляются рассказы и чтения для детей в возрасте 8-12 лет. Рассказчиком в этот день выступит С. А. Брут.

4 ноября, в 6 час. дня приглашаются в Тургеневскую Библиотеку лица, желающие принять участие в кружке рассказчиков и чтецов для детей.

Последние Новости,
3 ноября 1929, н. 3147.

ЕЛКА ТУРГЕНЕВСКОЙ БИБЛИОТЕКИ

3-го января на rue Blanche, как многие годы перед этим, будет зажжена елка Тургеневской Библиотеки. У входа в знакомый зал малыши озабоченно вытащат билетик и, бережно зажав его в кулачок, поднимутся наверх, и там получат подарки. Спустившись в зал, и заняв первые ряды кресел, увидят, как раздвинется занавес и появится "Рождественский Дед".

Это их старый друг, Саша Черный, написал для этого случая специальную пьесу. Затем замелькают краски разноцветных костюмов в балете учениц артистки Императорских театров г-жи Нестеровской.

Потом раскроется чудесный чемодан "Бродячего Петрушки", и будут приветствовать публику и знатные иностранцы, и пекарь с трубочистом, и рязанская баба Акулина Ивановна... Но это еще не все. После спектакля в зале составятся стулья и, под звуки маленького оркестра, будут танцы и игры возле елки. Кроме того, сколько интересных вещей можно будет выиграть в лотерею !...

У Тургеневской Библиотеки много друзей, и она надеется, что кто-кто, а уж дети — Тургеневскую елку не забудут.

Н. К.

ТОЛСТОВСКАЯ ВЫСТАВКА

Товариществом Объединенных издателей, совместно с Тургеневской библиотекой, в ознаменование 25-летия со дня смерти Толстого, устраивается в помещении товарищества, 10, Bd Montparnasse с 5 по 10 декабря, выставка различных изданий произведений Толстого, книг о Толстом, картин, фотографий, гравюр и портретов. В числе экспонатов — скульптура и рисунки с натуры скульптора Н. Л. Аронсона, письма, фотографии, автографы и редкие издания Толстого из собрания французского переводчика Толстого, И. Д. Гальперина-Каминского. Выставка будет открыта от 3 до 6 час. вечера. Вход свободный и бесплатный.

Последние Новости,
30 ноября 1935, н. 5364.

ЛЕКЦИЯ ПРОФ. К. Н. ДАВЫДОВА

В ряде намеченных лекций проф. К.Н.Давыдова, первая будет прочитана в пользу Тургеневской библиотеки, на тему "Пять лет во Французском Индокитае". Лекция состоится в субботу, 26 января, в Musée social. Часть богатейших натуралистических коллекций, собранных профессором, иллюстрируется световыми картинками.

В виду того, что зал не велик, а лекции К. Н. Давыдова пользуются неизменным успехом, билеты лучше брать заранее в библиотеке (9bis, rue du Val-de-Gâté). Ряды нумерованы (1-3 по 10 фр., остальные — по 5). Входных билетов (2 фр.) ограниченное число, и их тоже лучше приобретать заранее.

Последние Новости,
1 янв. 1937, н. 5761.

ВЕЧЕР ТУРГЕНЕВСКОЙ БИБЛИОТЕКИ

Послезавтра, в субботу, в зале Las-Cases состоится вечер в пользу Тургеневской библиотеки ; можно было бы сказать, и в честь Тургеневской библиотеки. Имя основателя, 60 лет существования, 50 000 томов, — ничего добавлять не надо. Всем известны услуги, оказываемые этим прекрасным учреждением всему русскому Парижу. Всем известно, с какой неизменной любезностью встречают там читателей заведующие Л. В. Шейнис-Чехова и М. П. Котляревская, самоотверженно отдающие библиотеке все свои силы. Всем, наконец, известно и то, что библиотека бедна.

Ей помогал когда-то ее создатель Тургенев : выступал в ее пользу, устраивал вечера, жертвовал книги. Теперь помогают другие. Вечер будет совершенно исключительный : читают И. А. Бунин, Б. К. Зайцев, М. А. Осоргин, А. М. Ремизов. Зал будет, конечно, совершенно переполнен. Лучше запастись билетами сегодня же.

М. Алданов.

Последние Новости,
11 марта 1937, н. 5830.

КОЛОКОЛЬ

ПРИБАВОЧНЫЕ ЛПСТЫ КЪ ПОЛЯРНОЙ ЗВѢЗДѢ.

VIVOS VOCO!

Выходить дваразъ въ недѣлю въ Лондонѣ,
и два 6 оеовъ. Получается въ Большой
Русской Типографіи — 2, Judd Street,
Brunswick Square, W. C.

ЛПСТЬ 39.

1 АПРѢЛЯ 1859.

У Тробера & Со. въ башинной лавкѣ,
60, Paternoster Row., в у Торжескаго,
1, Maclesfield Street, (Gerrard street,
London. Price six-pence.

ЕЩЕ И ЕЩЕ ПИСЬМА ПРОТИВЪ

обвинительнаго акта

помятаенаго въ 29 листъ "Колокола".

Довольно, друзья моя, довольно! The matter dropped, какъ говорятъ Англичае, и я никогда не стоялъ сильнѣе и самобытіе на своей почвѣ, какъ получать снова инвестиру вату! Въдѣ я былъ увѣренъ въ нашемъ сочувствіи, но я хотѣлъ въ немъ убѣдиться. Но *сидерки*, которой въяло изъ письма строгаго критика моего, я догадывался, что вы будете не съ нимъ. Неужели, думаю я, проснувшись послѣ тридцатилѣтняго рабства, мы опять уже успѣли такъ остыть, такъ сѣкаться поддержанно — какъ умия и съ своей стороны дѣлными строми неумытаго судія; неужели волосы подстриженные подъ гребешку, лишь только имъ позволили расти — посядѣли; неужели наконецъ я такъ мало звалъ русскій умъ, русское сердце?

Вы подтвердили мое мнѣніе, со всѣхъ сторонъ, больше чѣмъ я могъ надѣяться. Не будемъ же дѣять эту полемичку; я горячо, сильно благодарю за вашу очистку моего формулара, но позвольте мнѣ отказаться отъ помятаенія статей противъ "обвинительнаго акта."

Въ послѣднихъ письмахъ сверхъ діатрибъ противъ ученаго критика моего, множество чрезвычайно интересныхъ вещей о Россіи, ихъ мы помятаемъ съ искреннѣйшими удовольствіемъ.

И—ръ.

Изъ первую письма :

... Политическое положеніе ваше (въ Россіи) въ настоящую минуту опредѣлить довольно трудно; существенной чертой его можетъ назваться боязнь и какая то стыдливая реакція, которой не хочется назваться *реакціей*.

Крестыиское, дѣло остается единственной, серьезной мыслію правительства, по сему хотѣлось бы, чтобъ *вольные* люди сохранили всѣ лучшія привычки старой правствениости своей — молчаливость, скромность, уступчивость, были бы легко управляемы, по примѣрамъ отцовъ и дѣдовъ. Вотъ отъ чего главный комитетъ освобожденія, положилъ напролѣтъ, приписать выкупа, да и не пугался; дозволилъ чтобъ говорили о выкупѣ, но съ оговоркой — не упоминать о гарантіяхъ, участіи госу-

ТУРГЕНЕВСКАЯ ОБЩЕСТВЕННАЯ БИБЛИОТЕКА БЪ ПАРИЖѢ



1812 — 1912 г.г.

Воскресенье, 7 апрѣля 1912 г.

ЧЕСТВОВАНІЕ

памяти

А. И. ГЕРЦЕНА

ПРОГРАММА

Траурный маршъ изъ 3-ей Симфоніи

Гетзовена исп М^{ше} М. Тейтельбаумъ

Индивидуальность Герцена Л. П. Шейнисъ

Основные черты психической природы

Герцена В. Я. Богучарскій

Отрывокъ "Южскіе Дни" А. И. Гер-

цена прочтеть А. В. Луначарскій

Герцевъ и заграничная агитація . . . И. А. Рубановичъ

Герценъ и его польскіе друзья В. Л.

Сѣрошевскій) W. Sieroszewski

Герцевъ и революціонный социализмъ . Н. Д. Авксентьевъ

Реализмъ и романтизмъ у Герцена . . А. В. Луначарскій

Бюстъ работы скульптора А. Ф. Жолткевича

Рояль фирмы Steinway

Чистый доходъ поступить на поддержаніе памятника А. И. Гер-
цена въ Ниццѣ и на музей его имени.

SALLE D'HORTICULTURE DE FRANCE — 84, RUE DE GRENELLE, 84

MERCREDI, 27 MAI 1914 A 9 HEURES DU SOIR

PROGRAMME

Première Partie

- I. a) Impromptu *fa* CHOPIN
 b) Etude (La chasse) PAGANINI-LISZT
 c) Tarantelle MOSKOWSKI
M^{me} Lucie de Lausnay
- II. Romance RIMSKY-KORSAKOV
M. Brian
 du Théâtre „Le drame musical“ de St-Petersbourg
- III. „Пророкъ“ RIMSKY-KORSAKOV
V. Petrov
 des Théâtres Impériaux
- IV. „Послѣ грозы“ GRETCHANIROV
E. Nicolaeva et E. Petrenko
 des Théâtres Impériaux

Deuxième Partie

- I. Romance RIMSKY-KORSAKOV
E. Nicolaeva
 des Théâtres Impériaux
- II. „Царь Саулъ“ MOUSSORGSKY
P. Andreev
 des Théâtres Impériaux
- III. „Для береговъ отчизны дальней“ BORODINE
E. Petrenko
 des Théâtres Impériaux
- IV. „Чого мені тяжко“ G. ALTCHESKY
J. Altchovsky
 des Théâtres Impériaux et de l'Opéra
- V. Valse
M. Frohman
 du ballet Impérial de St-Petersbourg

Le Piano sera tenu par M. Palitzine

PIANO GAVEAU

ТУРГЕНЕВСКАЯ ОБЩЕСТВЕННАЯ БИБЛИОТЕКА

9, Rue du Val-de-Grâce, Paris (5^e)

Въ Субботу 1 Января 1927 года

Въ

Salle des Ingénieurs Civils

19, RUE BLANCHE, 19

(Nord-Sud : Trinité)

СОСТОИТСЯ

въ 2 ¹/₂ часа дня

ДѢТСКАЯ ЕЛКА

Дивертисментъ, Танцы, Игры

**Каждый дѣтскій билетъ
даетъ право на подарокъ**

Въ 8 ¹/₂ часовъ вечера

КОНЦЕРТЪ

Баль — Лоттерея — Jazz-Band

БИЛЕТЫ ПРОДАЮТСЯ :

ВЪ БИБЛИОТЕКѢ И ВО ВСѢХЪ РУССКИХЪ УЧРЕЖДЕНІЯХЪ

IMP. UNION, 13, RUE MÉCHLIN, PARIS

BIBLIOTHÈQUE RUSSE TOURGUÉNEV

SALLE DES INGÉNIEURS CIVILS

19, Rue Blanche

MI - CARÊME

Jeudi 23 Mars à 14 h.

MATINÉE COSTUMÉE
POUR ENFANTS

Prix : 5 fr.

BIBLIOTHÈQUE
RUSSE
TOURGUENEV
9, rue du Val-de-Grâce
○

ARBRE DE NOËL

(Matinée)

Mardi 25 Décembre 1934

à 2 heures très précises

Salle des Ingénieurs Civils, 19, rue Blanche
(Métro : TRINITÉ)

PROGRAMME



I

1. Déclamations.

2. *Danse de Jockey*, marche.

Tamara Hartmann et

Nathalie Kelepovsky.

3. Sonate en sol mineur HAENDEL.

Michel Tagrine.

Au piano **Nadia Tagrine.**

4. *Barcarolle et valse* GLASOUNOFF.

Tamara Hartmann.

5. *Mélancolie.*

Nathalie Kelepovsky.

II

1. Quatuor de balalaïka A. SCRIABINE.

2. Spectacle joué par des enfants.

BALLET

sous la direction de **Mme Krassovsky**, artiste du Grand
Théâtre de Moscou :

PARADIS DES POUPÉES

Les poupées	{	Balérine.	Simone VETZ.
		Poussin.	Denise VETZ.
		Chaperon rouge .	Marina LOUKINA.
		Poupée russe . .	Hélène MOUKCHINE.
		Poupée égyptienne	Marie LOUISE.
		La petite fillette.	Tamara HARTMANN.

4. Accordéon et danse.

M. Ignatoff et son fils.

Тургеневская Общественная Библіотека

9, RUE DU VAL-DE-GRACE, 9

Въ субботу 13 Марта 1937 г.

въ 8½ часовъ вечера

въ Musée Social, 5, rue Las-Cases

ВЕЧЕРЪ ЧТЕНІЯ

И. А. Бунина

Б. К. Зайцева

М. А. Осоргина

А. М. Ремизова



**Билеты въ Библіотекѣ и въ редакціи
„Послѣднихъ Новостей“**

В лействительности. выступила Н. А. Теффи. вместо заболевшего И. А. Бунина)

IV

ПЕРЕЕЗД В НОВОЕ ПОМЕЩЕНИЕ

ТУРГЕНЕВСКАЯ БИБЛИОТЕКА

На днях парижский муниципалитет решил предоставить Тургеневской библиотеке приют в принадлежащем городу Парижу бывшем дворце знаменитого Кольбера, прекрасном архитектурном памятнике конца XVII века, на улице Bûcherie. Тем самым положение одного из богатейших русских книгохранилищ за границей оказывается упроченным, нужно думать, навсегда.

За 62 года своего существования Тургеневская библиотека, несомненно, успела сделаться неотделимой принадлежностью культурного, университетского и писательского Парижа. Основание русской библиотеки в столице Франции было положено 1 января 1875 года. В этот день общее собрание эмигрантской русской колонии, происходившее под председательством Германа Лопатина, решило обратиться к ряду лиц с просьбой снабдить намеченную к открытию русскую библиотеку книгами и журналами. Первым откликнулся на этот призыв И. С. Тургенев. Пожертвованные им книги составили первоначальный, основной фонд библиотеки. Вскоре после этого Тургенев устроил у себя на квартире в пользу вновь образовавшейся библиотеки первое "Музыкально-литературное утро", на котором, кроме самого хозяина, приняли участие Полина Виардо-Гарсиа, Глеб Успенский, поэт Курочкин и другие.

[...]

В дальнейшем не раз еще общее собрание читателей библиотеки обращалось за поддержкой к Тургеневу, в полной уверенности, что он никогда не перестанет считать библиотеку своим родным детищем. Постановления общего собрания в таких случаях обычно оканчивались словами: "Принимая во внимание отсутствие в кассе средств, — обратиться к И. С. Тургеневу...". И не было случая, чтобы Тургенев не оправдал возлагавшихся на него надежд.

Формально "Русская библиотека" в Париже стала называться "Тургеневской" только с 1883 года, после смерти писателя, когда общее собрание членов библиотеки постановило присвоить ей наименование "Тургеневской", в память того, кому она была стольким обязана. Но еще и при жизни Тургенева его имя начало уже с каждым годом все прочнее связываться с "Русской библиотекой" в Париже.

Годы шли, и Тургеневская библиотека, хотя и не раз переживавшая немалые материальные затруднения, в начале медленно, а затем все быстрее и быстрее умножала свои книжные богатства. В 1900 году в ней было 3.500 томов; в 1913 — 17.350 томов; в 1925 — 50.000 т.; наконец, в 1937 году —

свыше 100.000. В связи с ростом библиотеки, естественно, должны были расти и расходы по ее содержанию. Для громадного книгохранилища в первую очередь требовалось соответствующее по размерам помещение. В годы экономического подъема эти расходы с лихвой покрывались подписной платой многочисленных подписчиков. В это счастливое время библиотека могла тратить на покупку новых книг до 2.000 фр. в месяц. Однако, к началу 30-х годов, в связи с затянувшимся общим экономическим кризисом, период процветания сменился исключительно тяжелыми годами. Несмотря на то, что, за исключением квартирных, все расходы библиотеки, в том числе и жалованье библиотекарям, были по необходимости до крайности сжаты; нередко были месяцы, дававшие до тысячи фр. убытка. В этих условиях правление библиотеки решило повторить попытку, которая 50 лет тому назад не удалась его предшественникам и обратилось к парижскому муниципалитету с ходатайством о представлении библиотеке дарового приюта в одном из городских зданий.

Само собой разумеется, что положительный ответ на это ходатайство не мог придти сразу. В течение последних полутора лет не раз надежды на благополучное разрешение вопроса сменялись жестокими разочарованиями, и все хлопоты приходилось начинать сызнова. Но кроме многократных разочарований, эти тяжелые полтора года в то же время доказали, что у Тургеневской библиотеки не мало искренних друзей не только среди русских, но и среди французов. Именно активной помощи этих французских друзей Тургеневская библиотека и обязана тем, что парижское городское самоуправление согласилось ее приютить.

Русские люди, конечно, должны знать имена тех, кто помог спасти старейшую и богатейшую библиотеку за границей, тем более, что помощь, оказанная Тургеневской библиотеке видными французскими общественными деятелями, учеными и писателями, несомненно, объясняется той высокой оценкой, которую квалифицированная французская среда дает этой библиотеке, сумевшей собрать на своих полках многочисленнейшие произведения русского гения.

Библиотеку поддерживали французские ученые-слависты профессора: Лабри, Легра, Лирондель, Андрэ Мазон, Оман, Патуйе, муниципальные советники и служащие городского самоуправления: Жиллуен, гр. де Кастеллан, Ривэ, Диррас, Кабуа, Шапюйе, министр народного просвещения Жан Зэй, префект департамента Сены Вильнэй, быв. министр народного просвещения в кабине Пуанкарэ, сенатор Онора, писатель Андрэ Моруа и мн. др. Наконец, в последнее время существеннейшую поддержку оказали ей маркиз Э. Навай-Лабатю и хорошо известный всей русской эмиграции Марсель Пан, возглавляющий недавно возникший французский "Институт истории современной политической эмиграции". С января сего года Тургеневская библиотека и "Институт эмиграции" выступали перед парижским муниципалитетом всегда совместно.

Самое ценное в поддержке, которая была оказана Тургеневской библиотеке ее французскими друзьями, было то, что эта поддержка была менее всего формальной. Проф. Андрэ Мазон, например, с самого начала принял судьбу Тургеневской библиотеки близко к сердцу. Он искренно болел всеми ее неудачами и сам, по собственному своему почину, выступал неизменным и неустанным ходатаем за нее перед влиятельными членами муниципалитета. Проф. Легра не колебался написать в парижский муниципалитет, что

готов специально приехать из Дижона в Париж для того, чтобы поддержать ходатайство Тургеневской библиотеки. Ректор лильского университета проф. Лирондель писал префекту департамента Сены: "В течение ряда лет мне хорошо известны неоценимые услуги, оказанные Тургеневской библиотекой не только русским поколениям, живущим в Париже, но также и французам... Я принадлежал к числу последних, и мне известен ряд моих коллег, которые только там могли найти указания и книги, которые были для них совершенно необходимы. Тургеневская библиотека, при всех превратностях русской судьбы во Франции, неизменно оставалась учреждением полезным, живым и достойным большого имени, которое она носит. Это тот светоч, которому мы не можем позволить погаснуть. Его исчезновение было бы непоправимой потерей". Перечислить в данной статье все то, что французские ученые писали городскому парижскому самоуправлению, поддерживая ходатайство Тургеневской библиотеки, невозможно. В немногих словах их чувства могут быть сформулированы одной фразой из письма проф. Патуйэ: "Тургеневская библиотека — драгоценная часть нашего общего франко-русского культурного достояния".

Не менее искреннюю и действительную поддержку оказали библиотеке и ее друзья из числа членов муниципалитета, вынесшие на себе всю тяжесть по предварительной подготовке вопроса и сумевшие провести его на заседании совета.

Пишущему эти строки пришлось, в качестве председателя правления Тургеневской библиотеки, принять самое непосредственное участие во всех хлопотах, ее касавшихся, и он считает своим неперенным долгом к сказанному прибавить еще следующее: без активнейшей поддержки, оказанной быв. советником российского посольства, Н. А. Базили, ходатайство Тургеневской библиотеки, в свою очередь, вряд ли могло увенчаться успехом.

Вольтер в свое время писал Екатерине II, спасшей библиотеку Дидро: "Вся литературная Европа рукоплещет отличному знаку уважения и милости, какой Ваше величество оказали Дидро". Любители книжной мудрости должны теперь "рукоплескать" тем, кто пришел на помощь Тургеневской библиотеке. И значение этих знаков благодарности делается только значительнее от того, что те, кто "рукоплещут", видят в поддержке, оказанной Тургеневской библиотеке, не акт "милости" а вполне естественную дань "уважения" к помещающимся на ее полках духовным ценностям.

Д. ОДИНЕЦ

ТОРЖЕСТВО В ТУРГЕНЕВСКОЙ БИБЛИОТЕКЕ

Тургеневская библиотека, как уже сообщалось в *Последних Новостях*, отпраздновала в воскресенье свой переезд в новое помещение на rue de la Bibliothèque.

Парижский муниципалитет предоставил старейшему русскому книгохранилищу за границей почти целый этаж в Hôtel Colbert, 100.000 томов библиотеки размещены в громадных, светлых комнатах ; имеется отдельный зал для чтения, комната правления и т. д. Стены украшены портретами основателей библиотеки и людей, которые в течение трех четвертей века положили на нее много трудов и сил. В связи с переездом библиотеки, друзья ее чествовали М. П. Котляревскую и Л. В. Шейнис-Чехову за самоотверженную и бескорыстную 20-летнюю работу в качестве бессменных библиотечарш и поднесли им адрес, подписанный виднейшими представителями эмиграции.

К началу церемонии в Hôtel Colbert собралось очень много друзей Тургеневской библиотеки...

Министр народного просвещения Зэй, министр колоний Мутз, ректор парижского университета и мн. др. прислали приветствия.

Открывая собрание, председатель правления библиотеки Д. М. Одинец предоставил слово Н. А. Базили, который поблагодарил парижский муниципалитет, приютивший Тургеневскую библиотеку. Таким путем удалось спасти самое большое русское книгохранилище за рубежом. Трудно даже перечислить людей, которые содействовали правлению библиотеки в получении помещения. В первую очередь, следует отметить министра народного просвещения Зэя, сенатора Оннора, б. ректора парижского университета Шарлети, профессоров-славистов.

С самого начала парижский муниципалитет и префект Сены Вилней отнеслись сочувственно к проекту переселения библиотеки в Hôtel Colbert. Максимальную поддержку оказали сам префект, начальник его кабинета Ривьер, муниципальные советники Жиллуен и Риве, директор департамента изящных искусств Барра и заведующий муниципальными библиотеками Шапуье.

В порядке практического осуществления проекта возникли затруднения. В этот момент Институт истории эмиграции, в лице г.г. де Наваи и Пана, предложил свою поддержку и начал ходатайствовать совместно с библиотекой. Найдена была формула, которая позволила городу осуществить свое принципиальное решение. Город предоставил Институту истории эмиграции помещение, с обязательством передать часть его библиотеке. Само

Правленіе, сотрудники
подписчики, друзья
ТУРГЕНЕВСКОЙ ОБЩЕСТВЕННОЙ
БИБЛІОТЕКИ

желая отмѣтить день

ДВАДЦАТИЛѢТІЯ

усердной, трудной и беззавѣтной работы
на библіотекарскомъ посту

ЛЮДМИЛЫ ВЛАДИМИРОВНЫ
ЧЕХОВОЙ - ШЕЙНИСЪ

и

МАРИИ ПЕТРОВНЫ
КОТЛЯРЕВСКОЙ

собрались въ этотъ день въ новомъ по-
мѣщеніи библіотеки, — въ день возросшихъ
надеждъ на упроченіе ея судьбы, на ея
дальнѣйшій расцвѣтъ, — чтобы почтить ихъ,
выразить имъ свою любовь, высказать
свою благодарность

и тѣмъ признать,

что ихъ заботливое участіе помогло въ
наиболѣе тяжкіе годы охранить и сберечь
для будущихъ поколѣній старѣйшее рус-
ское учрежденіе въ Парижѣ —

ПАМЯТНИКЪ РУССКОЙ КУЛЬТУРЫ

собой разумеется, библиотека сохраняет при этом полную независимость и свое юридическое лицо.

В краткой и блестящей речи, сказанной по-французски, В. А. Маклаков высказал радость по случаю перехода библиотеки в новое помещение и от имени всей русской колонии, без различия направлений, благодарил представителей Франции, содействовавших этому.

В. А. Маклаков подчеркнул двойной смысл этого праздника. 60 лет назад Тургеневскую библиотеку задумали прежние эмигранты, ушедшие от старой России. Приняли это дело и завершили его теперь эмигранты революционной эпохи. Так библиотека сделалась символом национальной культуры, которая создается непрерывной работой поколений, сменяющих друг друга, — и даже противников, которые друг с другом боролись. Она, как культура, — общее достояние всех.

Есть и другой смысл этого события. Всю историю библиотеки сопровождает гостеприимство. Во Франции нашла свое убежище старая эмиграция ; в ней же скопилось и большинство новой. Сколько за эти годы произошло политических перемен, сменилось режимов и международных систем, а гостеприимство оставалось все тем же. Значит, — подчеркивает В. А. Маклаков, — оно не было результатом преходящей "политики". Его происхождение, — выше. Оно — отзвук высокого понятия "человечности", которое, если еще не управляет судьбами мира, то все же не должно быть только красивой мечтой. И радостно всюду отметить и приветствовать проявление "человечности", особенно в те печальные времена, когда она не в почете.

В основе этого скромного праздника, — закончил В. А. Маклаков под аплодисменты присутствовавших, — лежат две большие идеи : национальная культура и общечеловеческая солидарность.

Проф. Д. М. Одинец подчеркивает затем особые заслуги М. П. Котляревской и Л. В. Шейнис-Чеховой и тех бесчисленных друзей, которые поддерживают библиотеку своими пожертвованиями. Как пример, он указал на П. Н. Милюкова, который специально разыскал редкий том статей Н. И. Тургенева и поднес его библиотеке по случаю новоселья.

Библиотекарь Шапуйе, представлявший на церемонии префекта Сены и парижский муниципалитет, говорил затем об истории Hôtel Colbert, который когда-то принадлежал парижскому университету и чуть ли не 300 лет связан с культурной жизнью Парижа.

Е. А. Извольская огласила полученные приветствия, Н. В. Дмитриев сказал несколько слов от имени Народного университета, и затем присутствующие направились в читальную комнату где, стараниями Дамского комитета, сервирован был чай.

Гости разошлись лишь в восьмом часу вечера.

— Ъ.

ЛИТЕРАТУРНЫЕ РАЗМЫШЛЕНИЯ

Еще несколько слов по поводу Тургеневской библиотеки. Она помещается сейчас в историческом здании на улице Bûcherie. Это здание упорно называют "отелем Кольбер". На днях оно именно так названо в заметке *Литературного Фигаро* (чрезвычайно лестной для нашей библиотеки). Под тем же именем оно значится на открытках с изображениями старинных парижских зданий. Так же именовалось оно, когда в нем помещалась студенческая ассоциация. Наконец, в любом новом путеводителе по Парижу указан этот Hôtel Colbert и любой гид вам его покажет.

Недоразумение забавное и объяснимое только тем, что здание помещается на углу двух улиц: rue de la Bûcherie et rue de l'Hôtel-Colbert. Особняк Кольбера снесен тому назад около 50 лет, и осталось от него только название улицы. Дом, где помещается Тургеневская библиотека, *никогда не был отелем Кольбера*, а всегда был Медицинской школой. Раньше здесь был дом, принадлежавший картезианцам; в 1469 году он был куплен университетом и к 1477-му году перестроен для школы. Здание много раз перестраивалось, украшалось и снова приходило в ветхость; но стиль 15-го века оно сохранило и по сию пору. Историческую о нем справку можно найти во втором томе *Физической, гражданской и моральной истории Парижа* Ж. Дюлора, издание довольно редком, экземпляр которого есть в Тургеневской библиотеке.

Очевидно, здания, как и люди, иногда приобретают известность под псевдонимами, — и так уж и не могут от них отделаться. Так случилось и с исторической Медицинской школой, где некогда, между прочим, была произведена первая операция каменной болезни над человеком, приговоренным к смертной казни. Человек имел несчастье выздороветь, после чего его, кажется, благополучно повесили.

*
* *
*

Проф. Эмиль Оман, издавший книгу о жизни и творчестве Тургенева, один из тех французских ученых, к которым мы с уверенностью и с глубоким уважением прилагаем эпитет "друг России" (не политических моментов ее жизни, а своеобразия ее культуры), 30 лет тому назад писал в журнале *Минувшие годы* (ном. 11 за 1908 г.): "Можно надеяться, что со временем будет в Париже rue Tourgueneief, о которой уже давно мечтают почитатели своего бывшего гостя".



Последнее помещение Библиотеки до войны, 13, rue de la Bûcherie.

[...]

Эта улица упомянута выше : "улица отеля Colbert". Имя Кольбера присвоено другой улице в новом Париже, во втором его округе, где находится galerie Colbert. Соединять с именем французского государственного деятеля улочку латинского квартала, где был, но уже давно не существует особняк Кольбера, потеряло всякий смысл. Тень покровителя иностранных художников, принимавшего в своем особняке и русских послов, не оскорбится уступкой своей бывшей улочки другу Франции, крупнейшему русскому художнику. На углу этой улочки в бывшей Медицинской школе помещается пригретая парижским муниципалитетом библиотека имени Тургенева. По-видимому, сама судьба дает это указание, — было бы трудно придумать что-нибудь более подходящее ! И если бы предсказание проф. Омана осуществилось в этой форме, — пусть судят французы, было ли бы это справедливым, но нет сомнения, что для всех русских, и "советских" и зарубежных, в равной степени, это явилось бы предметом удовлетворенной гордости. Тургеневская библиотека — учреждение старое, чисто культурное, независимое, не знающее партий и оттенков политической мысли. По историческим данным и по преданиям, ее посещали, кроме Тургенева, Лев Толстой, Достоевский и еще много русских писателей прошлого и современности, ее созданию отдавали силы Герман Лопатин и Петр Лавров, в ней работал и Ленин. Она — памятник русской культуры в Париже целого ряда эпох, и им должна остаться в будущем. Доска с именем Тургенева, прибитая к старым камням исторической башни на углу улицы, не вызвала бы никаких противоречивых страстей ни в кругах французов, ни в кругах русских. И честь вбить первый гвоздь бесспорно принадлежит потомкам Тургенева, его друга — Полины Виардо и французским славистам во главе с Эмилем Омано, высказавшим эту мысль тридцать лет тому назад.

Мих. ОСОРГИН

Последние Новости,
27 марта 1938, н. 6210.

ГЕРЦЕНОВСКАЯ БИБЛИОТЕКА

В разгар европейских событий незаметно прошло маленькое эмигрантское событие, имеющее характер своеобразного, культурного и добровольного "аншлусса". Неделю тому назад состоялось соединение просуществовавшей 25 лет герценовской библиотеки в Ницце с одним из самых крупных в Европе русских книгохранилищ — Тургеневской библиотекой в Париже.

Соответствующее постановление правления Герценовского общества о передаче книг в Тургеневскую библиотеку вынесено было давно, вскоре после того, как выяснилась полная невозможность, за отсутствием средств, сохранения этого русского культурного уголка в Ницце. Заботливо хранившиеся в течение нескольких лет около 6 тысяч томов на прошлой неделе прибыли из Ниццы в Париж и размещаются на полках нового помещения в отеле Кольбер, на улице Bûcherie. Решено, что все это составит особый отдел, который сохранит название герценовского, и в который помимо поступивших из Ниццы книг, войдут коллекции выходившей за границей до революции русской политической литературы, в виде книг, брошюр, газет, листовок и проч.

Мысль об учреждении в Ницце русской библиотеки возникла среди проживавших там русских эмигрантов в 1912 году, после организованного, по случаю 100-летия со дня рождения А. И. Герцена чествования его памяти. Герценовский юбилей весьма торжественно был отпразднован тогда не только в Ницце, но и в Париже. В выходившей газете В. Л. Бурцева *Будущее* громадное объявление сообщало, что "в понедельник, 15 апреля 1912 года, в зале Ваграм состоится вечер, посвященный памяти А. И. Герцена, под председательством В. Н. Фигнер. Ораторами выступят : Н. Д. Авксентьев, В. К. Агафонов, В. И. Ленин и друг. Максим Горький прочтет свой неизданный рассказ, Исай Добровейн исполнит на рояле ряд произведений Шопена".

Перед собранием говорили, что выступит сам Жорес. Однако, ни Жорес, ни Ленин не выступали. Французский трибун прислал приветственное письмо, которое было оглашено под гром аплодисментов, и гласило о "горячем сожалении de ne pouvoir participer ce soir à la fête de commémoration d'Herzen". Речи произнесли лишь Фигнер, Авксентьев и Агафонов. Горький прочитал рассказ *Рождение человека*.

В Ницце собрание состоялось у могилы Герцена 7 апреля 1912 г. В шестии приняли участие рабочие французских синдикатов, явившиеся со своими знаменами. На кладбище, у памятника Герцена был организован митинг, на котором выступали : с отличной французской речью внук писателя,

Н. А. Герцен, говоривший потом не столь уж бегло по-русски, а за ним Г. В. Плеханов.

— "Я заранее извиняюсь за мою русскую речь, — начал Н. А. Герцен. — В первый раз я говорю публично на этом языке, который стал изучать лишь в юности за границей. В России я был только раз, и всего две недели, причем успел испытать на себе прелести полицейского порядка паспортов. Меня с женой держали в Волочиске сутки, за отсутствие какой-то визировки паспорта..."

Плеханов говорил о Герцене, как о вестнике свободы и международного мира.

Вернувшись с митинга, группа эмигрантов решила увековечить память Герцена учреждением в Ницце библиотеки его имени. Инициативный комитет постановил в первую очередь устроить маленькую читальню в предоставленной для этой цели М. А. Тумановым комнате при аптеке. В комнате был стол, несколько стульев и шкаф с десятком случайных книг.

Так, весной 1912 года родилась Герценовская библиотека. Избранный через месяц заведующим ею В. Г. Иванов энергично приступил к пополнению книг и развитию читальни. Вскоре маленькая комната перестала удовлетворять потребности многочисленных читателей. Пришлось занять вторую, тут же рядом с аптекой. Образовано было общество имени Герцена, избравшее библиотечный комитет, в составе : П. О. Делин-Ашкенази, Е. Пантелеевой и В. Иванова.

Постоянный жертвователь на культурные нужды русской колонии А. Н. Шахов пожертвовал средства на наем особого помещения и оборудование, и с осени Герценовская библиотека стала функционировать нормально, обслуживая не только Ниццу, но и всю русскую Ривьеру. По мере роста своей популярности, библиотека увеличивала и свой книжный запас. Через два года в ней насчитывалось уже свыше 2-х тысяч томов. Здесь были все русские классики, довольно обширный отдел журналов, исторической и философской литературы. Одно за другим поступали пожертвования книгами от частных лиц из проживавших в Ницце русских. В двух чистых комнатках появились уставленные переплетенными книгами полки, мебель и целый ряд портретов Герцена и других писателей.

Молодое русское дело удалось сохранить даже во время мировой войны. После 1919 года в Ницце снова появилось много русских. Казалось, что дела библиотеки пойдут лучше, и она станет самокупающимся учреждением. Правление усиленно пополняло ее новинками, число книг быстро росло, однако, материальное положение не улучшалось. Долгое время, с громадными усилиями преданных библиотеке людей, удавалось поддерживать дело, переводя с места на место, пока не выяснилось окончательно, что самостоятельно библиотека существовать не может.

Наступил кризис. Русская жизнь в Ницце замирала. Закрывалась русская школа, закрывались преуспевавшие недавно русские предприятия. Внимание благотворительности направлено было на помощь старикам, инвалидам и безработным. В кассе библиотеки не оставалось ни одного франка, а надо было платить за много месяцев за квартиру и освещение. Были и другие долги, но правление, во главе со своим последним председателем, М. М. Крубичем, не растерялось. Кое как рассчитавшись с кредиторами, оно спешно перевезло книги в бесплатно предоставленное складочное помещение, постановив во что бы то ни стало сохранить их до лучших времен или передачи в парижскую Тургеневскую библиотеку.

Лучших времен так и не наступило, но передача состоялась. В ближайшее время в Тургеневской библиотеке будет открыт для публики новый герценовский отдел, а в читальном зале рядом с Тургеневым появится большой портрет А. И. Герцена.

К. Л.

Последние Новости,
28 сент. 1938, н. 6395.

РУССКИЙ ЛИТЕРАТУРНЫЙ АРХИВ В ПАРИЖЕ

Париж давно уже стал одним из главных центров русской жизни за границей. Здесь выходят наиболее влиятельные и распространенные газеты и журналы ; здесь живут наиболее видные представители литературного и художественного мира ; здесь же нарождаются и развиваются молодые литературные группировки. Но до сих пор в Париже нет ни одного хранилища, которое ставило бы своей задачей собирание материалов, отражающих литературно-культурную жизнь русского зарубежья.

С переходом Тургеневской библиотеки в новое обширное помещение, предоставленное ей парижским муниципалитетом, явилась возможность осуществить давно уже возникший план создания Русского литературного архива в Париже.

Этот архив организуется при Тургеневской библиотеке в качестве особого автономного отдела и будет построен на тех же началах, на которых построена и вся работа библиотеки : аполитизм, полная независимость от каких бы то ни было русских или французских организаций, последовательно проводимый общественный контроль. Для руководства работой архива в настоящее время создается *временный комитет архива*, в состав которого вошли : М. А. Алданов, П. Н. Апостол, И. А. Бунин (председатель), В. Л. Бурцев, Н. А. Базили, А. Н. Бенуа, И. И. Бунаков-Фондаминский, Б. К. Зайцев, В. М. Зензинов, Н. Н. Кнорринг, С. М. Лифарь, Л. И. Львов, Г. В. Лозинский, С. П. Мельгунов, П. Н. Милюков, Б. И. Николаевский (секретарь), Д. М. Одинец, М. А. Осоргин, Я. Б. Полонский, А. М. Ремизов, С. Г. Сватиков, И. С. Шмелев.

От имени этого комитета мы обращаемся ко всем, кто сочувствует задачам архива и, прежде всего, к писателям, ученым, журналистам, переводчикам, художникам, редакторам, издателям, типографам и всем, кто имеет какое-нибудь отношение к печатному слову, с просьбой помочь нам в работе по созданию архива. Гибнет много документов и материалов, важных для историков. Задача архива — собрать и сохранить их. Особенный интерес для нас представляют архивы частных лиц, частью уже поступившие в наше распоряжение. Все материалы будут приниматься с обязательством соблюдать те условия, на которых они будут предоставляться архиву : пользование временное или постоянное, хранение в запечатанном виде на срок, условия опубликования, обязательства возвращения и проч.

Все справки по делам Литературного архива можно получать в помещении Тургеневской библиотеки (13, rue de la Bûcherie), по средам, пятницам и субботам от 4 до 6 час., от дежурного члена правления библиотеки.

Правление Тургеневской библиотеки

Последние Новости,

24 февр. 1938, н. 6179.

ГИБЕЛЬ БИБЛИОТЕКИ В 1940 г.

ГОРЕ РУССКИХ В ПАРИЖЕ

Уничтожена Тургеневская Библиотека

Весть о гибели близкого и бесценного друга, утешавшего много поколений русских эмигрантов в их участи, помогавшего им в работе, благословлявшего их досуг : смерть Тургеневской Общественной библиотеки в Париже. Это – самый грустный некролог, какой пришлось когда-нибудь писать.

Не знаю никаких подробностей об этой смерти. Дошедшее о ней частное известие красноречиво в своей краткости : "Тургеневская библиотека опечатана и половина ее книг уже вывезена". Зачем понадобилось германскому военному командованию уничтожить старейшее за границей русское книгохранилище ? В союзе с кем ? Кому в подарок ? Куда вывозится ценнейшее собрание книг ? В Германию ? В Россию ? Мы ничего не знаем и перед фактом этого трагического события подробности делаются безразличными.

Тургеневской Библиотеке было 65 лет от роду. Она основана при ближайшем содействии Ив. Серг. Тургенева, русским эмигрантом того времени Германом Лопатиным, будущим шлиссельбуржцем, профессором П. Л. Лавровым и другими. Тургенев дал свои книги, исходатайствовал бесплатную высылку из России нескольких журналов и устроил концерт в пользу библиотеки в доме Полины Виардо и при ее участии. Мне приходится писать по памяти, и не могу назвать участников этого вечера ; припоминаю, что на нем выступил и писатель Глеб Успенский. На вечере был сделан денежный сбор, и в Париже зародилось культурное учреждение, пережившее и его инициаторов и ряд беженских поколений.

Судьба Тургеневской Библиотеки сложна и переменчива. Были года расцвета, случались и периоды падений. Сначала она ютилась в комнатке, потом, разросшись, неоднократно меняла помещения в Париже, всегда скромнейшие и для нее недостаточные. За последние два года жизни она переехала в стариннейшее здание, где в 15-м веке была Медицинская школа ; парижане называют это здание "домом Кольбера", что неправильно, так как этот дом, бывший на той же улице Bûcherie давно снесен. Это помещение, после долгих хлопот, было дано Библиотеке парижским муниципальным управлением за ничтожную сравнительно плату, почти даром, – и ее дальнейшая судьба казалась навсегда устроенной.

Ко дню переезда сюда в Библиотеке насчитывалось свыше 100.000 томов, следовательно она была обширнейшим русским книгохранилищем в Европе.

Она обслуживала не только Париж. Книги высылались в провинцию и за границу, был обмен с другими библиотеками, приезжали отовсюду русские ученые для работы, ряд французских профессоров-славистов были многолетними подписчиками.

У Тургеневской Библиотеки не было "хозяина". По старому своему уставу, она принадлежала подписчикам, пользовавшимся ею не менее полугода. Время от времени устраивалось общее собрание подписчиков, выбиравшее правление Библиотеки на три года, которое и вело все дела. Выбирались обычно парижские старожилы из политических эмигрантов, профессора, писатели, люди всем известные. Все должности в Правлении были бесплатны. Правлению принадлежало руководство и решение вопросов общих, на деле же всю работу исполняли библиотекари и несколько добровольцев, помогавших им в разборке книг, в составлении каталогов, в устройстве концертов и лекций в пользу Библиотеки. За последние 20 лет, вся работа лежала на двух библиотечаршах, посвятивших библиотеке свою жизнь. Труд их мог оплачиваться лишь ничтожно, ниже всех мыслимых служебных ставок, почти "символически". Их знание всего, чем Библиотека располагала, было безгранично. Они не только руководили чтением подписчиков, помогали учащимся в розыске нужных книг, но и ученым облегчали розыск материалов по всем специальностям.

Абонемент в Тургеневской Библиотеке был всегда минимальным и всякому доступным (в последний год — 7 фр. в месяц при залоге в 30 фр.). Для безработных и эта плата понижалась вдвое, а иногда разрешалась и бесплатная выдача книг на дом. Читальня была всегда бесплатна — для газет, журналов и любой книги.

Состав книг пополнялся непрерывно, конечно, в зависимости от средств. Были отделы необычайно богатые (исторический, журнальный, беллетристический). Излишки (мультипликаты) щедро передавались другим библиотекам. Книги доставлялись и на дом.

Были в Библиотеке и крупнейшие библиографические ценности, и за последние годы был основан отдел книг ценных и редких, которых на дом не выдавали. Было собрание портретов, бытовых иллюстраций, небольшой архив писательских автографов (от Герцена и Тургенева — до современных). Год назад в Париж была перевезена из Ниццы закрывшаяся там "Герценовская Библиотека", слившаяся, таким образом, с Тургеневской. Собраны были документы, касавшиеся истории Библиотеки за все 65 лет ее существования — и переплетены в альбомы. Новое обширное помещение в городском здании вообще породило много возможностей для развития и усовершенствования дела.

Кто были читатели? Простой ответ: все русские и все иностранцы, знающие русский язык. Все, более или менее значительные и известные имена значатся в списках читателей. Никакого политического различия библиотека не знала, как вне всякой политики держалось и ее Правление; достаточно сказать, что в его последнем составе (15 человек) были эмигранты, советские граждане и даже французские. В разное время были ее подписчиками и друзьями и Ленин, и Троцкий, и Деникин, и ген. Головин, и Милюков, и политики всех оттенков и всех программ. По примеру Тургенева, ей жертвовали свои книги все русские писатели (много книг, своих и чужих, присылал Максим Горький). Полная аполитичность соблюдалась строжайше, не говоря уже о том, что книга советская покупалась наравне с изданиями эмигрантов,

и что *Известия* и *Правда* лежали в читальне вместе с *Последними новостями* и с журнальчиками монархистов.

Упомяну еще про обширный, хотя слабо систематизированный отдел книг иностранных. Некоторые французы уверяли, что в Тургеневской библиотеке легче найти нужную французскую книгу, чем в Национальной ; во всяком случае — скорее.

У Библиотеки были верные друзья, какие редко встречаются у людей. Для некоторых она была "единственным светом в окошке", прибежищем в тяжелом эмигрантском быту, "кусочком родной земли". И работе в ней, — а работы было всегда бесконечно много — с радостью отдавались досуги, а иногда и дорогое время. Со своей стороны Библиотека устраивала детские елки и доступнейшие вечера и лекции, извлекая из этого ничтожнейшую материальную выгоду — на покрытие своих денежных недостатков. К сожалению, ее истинные друзья были обычно бедны, и за долгие годы жизни "Тургеневки" она никогда не получила такой денежной поддержки, какая могла бы упрочить ее полное благополучие, удовлетворив все ее нужды, — как получали другие иностранные книгохранилища в Париже.

И вот это замечательное учреждение, единственная русская организация, пережившая много исторических событий — смену режимов в России и Франции, войны, революции, — погибло и исчезло от руки устроителей всеобщего счастья в Европе. Кому оно помешало, в ком вызвало зависть ?

В дни войны при Библиотеке был открыт архив русских писателей — хранилище для их рукописей и документов, временное или постоянное, на любых условиях, всегда бесплатное. Боясь случайностей, многие отдали туда на хранение то, чего боялись лишиться. Погибло и похищено и это. Не называю имен современных ; помяну только о бывших в этих архивах неизданных письмах Кропоткина, П. Бакунина, Брешковской¹.

Трудно предположить в Париже помещение, которое легко и просто приняло бы и восстановило в порядке Тургеневскую Библиотеку, разобрать которую могут только люди, раньше в ней работавшие. Если она не вывозится из Франции (куда ? для чего ?), то вернее всего, заполнила собой какие-то склады и подвалы, как ненужный хлам. Но не стоит строить догадки.

Ее история завершена в сроке человеческой жизни, детище Тургенева погибло. Погиб лучший друг русской эмиграции, в ее разных оттенках и этапах. В общей гибели европейской культуры это — лишь незначительная деталь. Для нас, принимавших в ее судьбе близкое участие, живших ее интересами и обязанных ей столь многим, — утрата тяжкая, жестокий удар, с которым не сравнятся никакие личные огорчения и потери.

Если это подарок союзника — союзнику, то подарен труп, а не живое существо. Но разве не была Библиотека общим достоянием ? Если же она будет увезена в Россию — какой смысл возить в Тулу самовары ?

Страсть убийства... Сладость разрушения...

Новое Русское Слово,
1 ноября 1940, н. 10129.

Мих. ОСОРГИН

1. В действительности, письма П. Бакунина и П. А. Кропоткина были спасены, благодаря находчивости М. П. Котляревской ; она вынесла эти пакеты под своим рабочим фартуком в соседнюю булочную, откуда дружеской помощью они были унесены дальше.

ГИБЕЛЬ ТУРГЕНЕВСКОЙ БИБЛИОТЕКИ В ПАРИЖЕ

Ко времени своего полувекового юбилея Тургеневская библиотека выросла настолько, что не могла разместиться в прежних своих помещениях и после усиленной кампании в прессе и среди общественных кругов, в которой приняли участие и французские почитатели библиотеки — ученые-слависты, — парижский муниципалитет предоставил Тургеневской библиотеке прекрасное помещение в историческом особняке Медицинской Школы на ул. Bûcherie, 13, недалеко от Notre-Dame. Здесь библиотека развернула свою деятельность в полном размере, сделавшись одним из виднейших русских книжных собраний в Западной Европе. Общее количество книг в библиотеке росло с каждым годом. В 1900 году в ней было 3 500 книг, а в 1937 — более 100 000, среди которых имелись очень редкие издания, не выдававшиеся на дом или выдававшиеся под большой залог.

Устав "Общества Тургеневской библиотеки в Париже" изменялся несколько раз, но основные его принципы оставались постоянными. Параграф 1 : "Общество Тургеневской библиотеки" имеет целью дать проживающим в Париже русским возможность поддерживать духовное общение с родиной и следить за развитием ее литературы, науки и жизни. Параграф 2 : Для этой цели основана Тургеневская библиотека, которая а) не может ни в каком случае перейти в собственность частного лица или в исключительное пользование отдельного кружка ; б) в случае постановления 2/3 членов об ее закрытии, она должна быть передана в одну из русских заграничных библиотек, действующих на таких же, как и она, началах. По уставу эти два параграфа не подлежали изменению. Управление библиотекой было построено на демократических началах, причем действительными членами общества являлись все подписчики, внесшие плату за чтение не менее чем за шесть месяцев.

За годы существования (1875-1940) Тургеневская библиотека пережила несколько периодов подъема и упадка — это зависело от прилива и отлива читателей, от числа которых зависел и бюджет, позволявший библиотеке расширять размер очередных книжных покупок. Бюджет ее, вначале ничтожный, в отдельные годы достигал значительной суммы — до 80 000 франков. Вообще же Тургеневская библиотека была одним из редких учреждений в Париже, существовавших на собственные средства, — никакими регулярными дотациями она не пользовалась. В убыточные годы, чтобы свести концы с концами, библиотекой устраивались лекции, концерты, "Тургеневские елки" в рождественские дни с балом, подарками для детей.

Откликалась "Тургеневка" и на общественные события. Так, в апреле 1912 года был устроен вечер памяти Герцена, в котором принимал участие А. В. Луначарский. Сбор от вечера пошел на поддержание памятника Герцену в Ницце.

Книжный фонд Тургеневской библиотеки, кроме очередных покупок, пополнялся постоянными пожертвованиями. Уж так повелось — многие уезжавшие из Парижа передавали свои книги в "Тургеневку". Так, ей была передана библиотека Высшей Русской школы в Париже, во главе которой стоял известный юрист и историк М. М. Ковалевский. Незадолго до ее разграбления в Тургеневскую библиотеку была перевезена из Ниццы библиотека имени Герцена.

В 1937 году среди членов правления возникла мысль учредить при Тургеневской библиотеке "Русский Зарубежный Литературный Архив", в который можно было бы принимать на хранение дневники, рукописи и прочие материалы. Это начинание встретило сочувственный отклик среди русской колонии в Париже. В Тургеневскую библиотеку поступили архивы известного русского писателя И. А. Бунина и многих других лиц.

Книжная комиссия Тургеневской библиотеки внимательно следила за выходом новых книг как за границей, так, особенно, на родине, в СССР. В общей сложности на покупку книг затрачивалось до 25.000 франков в год. Из СССР книги выписывались или непосредственно (например, через "Международную книгу"), или через парижские книжные магазины. Можно сказать без преувеличения, что не было сколько-нибудь значительного явления в области литературы и науки в Советском Союзе, которое не получило бы своего отражения на книжных полках Тургеневской библиотеки. Помимо беллетристического отдела, конечно, самого большого, имевшего печатные каталоги, были отделы: истории, истории литературы, искусства, публицистики, философии, социологии, юриспруденции, географии, учебников, иностранной литературы. Интересен был отдел дореволюционной нелегальной литературы, в котором были собраны редчайшие издания. В справочном отделе имелись всевозможные словари, Большая Советская Энциклопедия, Брокгауз и Эфрон (на русском и немецком языках), Гранат, Просвещение, Британская Энциклопедия, Лярусс (Французская энциклопедия), Русский биографический словарь и др. Особенно богат и значителен был журнальный отдел с комплектами русских журналов — это собрание было едва ли не самым полным в Западной Европе вообще.

Важно отметить отзывы французских ученых-славистов, постоянных гостей библиотеки. Когда пришлось хлопотать перед Парижским городским муниципалитетом о помещении для "Тургеневки", французские профессора Буайе, Мазон, Оман, Лабри и др. оказали ей большую помощь.

[...]

*
* *
*

Когда гитлеровцы вошли в Париж, стало ясно, что все учреждения, в той или иной степени стоящие на антинемецкой позиции, могут подвергнуться репрессиям. Ожидали этого и мы. Мы думали, что репрессии выразятся в том, что запретят выдачу некоторых книг, изымут подозрительные, с точки зрения врага, издания, в худшем случае закроют библиотеку, но ни у кого

даже и мысли не возникало, что она может подвергнуться варварскому ограблению.

Вскоре после занятия Парижа немцами в Тургеневской библиотеке начали появляться новые лица. Это были русские, очень интересовавшиеся нашим учреждением, много спрашивавшие о ресурсах библиотеки, ее юридическом положении и т. д. Следом за этими субъектами однажды в библиотеке появился молодой белокурый немец, назвавший себя доктором Гельмутом Вейсом. Он немного понимал по-русски и был очень любопытен. Особенно его интересовал вопрос, существует ли какая-нибудь зависимость библиотеки от советского посольства. Попутно немец интересовался составом правления библиотеки, политическими убеждениями его членов и даже записал адреса председателя правления и мой. Затем он вдруг заговорил о возможности покупки библиотеки Германией. На последнее ему ответили, что это никак невозможно, это противоречит уставу библиотеки и проч.

23 сентября д-р Вейс явился на квартиру к председателю правления библиотеки профессору Д. М. Одинцу и заявил, что Рейх желал бы купить Тургеневскую библиотеку. Д. М. Одинец ответил, что библиотека принадлежит "Обществу", что правление продавать ее не имеет права. В дальнейшем разговоре д-р Вейс, как бы мимоходом, заметил, что ему известно, что на Украине, при гетмане, Одинец занимал довольно высокий пост и был настроен в отношении Германии неблагоприятно. На другой день Вейс опять пришел к Одинцу и заявил, что "Рейх хочет" купить Тургеневскую библиотеку, причем особенно многозначительно напирал на слово "хочет".

На следующий день Д. М. Одинец отправился к префекту Сены в Hôtel de Ville. Во время его разговора с префектом в кабинет вошел секретарь Риве, в свое время много сделавший для Тургеневской библиотеки, и взволнованным голосом что-то зашептал на ухо префекту. Тот побледнел и потом сказал Одинцу, что у кабинета стоят четыре немецких военных, которые ожидают выхода Одинца. И действительно, когда Одинец вышел, он был остановлен Вейсом. От имени германского командования Вейс заявил, что деятельность Тургеневской библиотеки прекращается, и потребовал ключи от помещения. После этого Одинцу было предложено подписать бумагу, в которой значилось, что : 1) объявлен приказ о прекращении деятельности Тургеневской библиотеки, являющейся частным достоянием и не состоящей ни в какой юридической связи ни с французским, ни с советским правительством, и что 2) ключи переданы д-ру Вейсу.

О конфискации не было сказано ни слова. Но... через несколько дней без предъявления какого бы то ни было письменного акта книги библиотеки начали упаковывать и увозить, причем немец, руководивший этой операцией, сообщил, что д-р Вейс уехал из Парижа.

На дворе библиотеки появились ящики размером приблизительно около кубического метра, в которые немцы стали складывать книги. Сколько всего было ящиков — я не знаю, но, судя по стоявшим на них номерам, их было свыше девятисот...

*

* *

С тех пор прошло вот уже двадцать лет, но я до сих пор не могу без волнения вспоминать о том, как гитлеровцы похищали имущество библиотеки, служившей только культурным целям, не имевшей никакого отношения к войне.

Немцы взяли не только книги (оставив только отдел иностранной литературы, выбросив, однако, из него произведения Гейне, Сартра и др.), но и картины, бюсты, портреты. Ящики свозились на rue de la Monnaie (Монетный двор) и там их след терялся.

Между прочим, немцы не тронули все "частное имущество", хранившееся в библиотеке, в том числе и Литературный Архив...

Удар был столь ошеломляющим, что правление Тургеневской библиотеки, собранное для обсуждения положения дел, очень растерялось и не знало, что предпринять. Причина конфискации русской библиотеки на первый взгляд казалась совершенно непонятной. Почти одновременно с Тургеневской библиотекой была конфискована Польская библиотека. Это можно было еще объяснить: Германия находилась в состоянии войны с Польшей. Но с СССР Германия в то время еще не воевала. Однако, когда вслед за конфискацией Тургеневской библиотеки были конфискованы Украинская библиотека, библиотека Республиканско-демократического объединения и ряд частных русских библиотек, все стало ясно: гитлеровцы преследовали единую цель — уничтожить очаги русской культуры в Западной Европе. Это вполне подтвердилось после того, как мы узнали, что весь этот грабеж идет по линии ведомства Розенберга. Было мнение, что русские книги, взятые в Париже, должны были подкрепить фонды русских собраний в германском Институте Восточной Европы, отделения которого имелись, кажется, в Берлине, Мюнхене, Кенигсберге...

*
* *

Окончилась война. Но книги Тургеневской библиотеки, конфискованные гитлеровцами, так и не удалось разыскать. След библиотеки затерялся, и об ее дальнейшей судьбе ходят разные слухи...

Н. Н. КНОРРИНГ

Простор, 1961, н. 8,
— Алма-Ата.

PRÉFECTURE DE LA SEINE

PARIS LE 23 JUIL 1945

Je soussigné GEORGIN, Chef du Service du Domaine de la Ville, certifie que la Bibliothèque TOURGUENEFF a été logée gratuitement du 1er octobre 1937 au 1er juillet 1941 dans l'immeuble communal 15, rue de la Bûcherie; que les autorités allemandes ont fait poser les scellés sur les locaux dès l'année 1940 et fait procéder à l'enlèvement des livres de la Bibliothèque Tourgueneff dans le courant de l'année 1941. *41*

Paris, le 23 JUIL 1945

H. Georquin

*une œuvre. La Bibliothèque
a été relevée durant les 26, 27,
28, 29, 30 / IX et les 1, 2 et 3 / X
440.*

VI

ВОССТАНОВЛЕНИЕ БИБЛИОТЕКИ В 1959 г.

ОТ ПРАВЛЕНИЯ ТУРГЕНЕВСКОЙ БИБЛИОТЕКИ

Правление Тургеневской Библиотеки извещает, что дело восстановления Библиотеки подвигается к успешному завершению.

Правлению приходится (и еще придется) преодолевать много затруднений формально-административного порядка, но помещение в новом строящемся доме уже найдено и будет готово, вероятно, к концу 1958 года, так что можно надеяться, что в середине 1959 г. Библиотека сможет возобновить свою деятельность.

В декабре месяце 1957 года состоялось общее собрание членов Association de la Bibliothèque Russe Tourguenev », которое выслушало доклад правления, одобрило его деятельность, переизбрало его на текущий год и выбрало членов ревизионной комиссии.

Русская мысль,

18 февр. 1958, н. 1175.

ХОЖДЕНИЕ ПО МУКАМ

Свою интересную статью о "редкостях" Тургеневской Библиотеки, написанную до последней войны, М. Осоргин закончил так :

"Дав Библиотеки приют в одном из своих исторических зданий, Парижский Муниципалитет обеспечил сохранность ее сокровищ". Увы ! большой знаток русской книги и ее горячий почитатель М. Осоргин оказался плохим пророком. Среди наворованных гитлеровцами в Париже вещей во время оккупации оказалась на наше горе, и Тургеневская Библиотека. Вспоминаю, как М. А. Алданов, навещая меня в Американской Библиотеке, в бытность мою там на службе, воздавал дань глубокой благодарности "удивительному явлению русской культуры в Париже" — Тургеневской Библиотеке. Боюсь, что в русском Париже осталось очень мало людей разделявших эти чувства автора *Чортова Моста* и *9-го Термидора*.

Тем более утешительно сознавать, что в наше тяжелое время нашлись люди без испуга пред неосуществимостью задачи, готовые потрудиться над восстановлением исчезнувшего "Очага русской мысли". Конечно, не могло быть и речи о розыске и возвращении Тургеневской Библиотеки с ее библиографическими редкостями, и вряд ли можно упрекнуть Правление Общества Тургеневской Библиотеки в грустно-статическом состоянии "добрых намерений". По счастью, нашлись в его рядах лица, наделенные природой беспредельной настойчивостью на путях общественного служения, и они превратили академическую проблему восстановления Тургеневской Библиотеки в практическую задачу. Теперь, когда не за горами возможность гостеприимно распахнуть двери возрожденной библиотеки, нельзя назвать путь, пройденный этими общественными подвижниками, иначе, как "Хождение по мукам".

"Кто знает, тот поймет"... Эта фраза из старинного романса хорошо подходит к теме : "Хождение" по канцеляриям. Без преувеличения следует признать, что если бы в этой небольшой активной группе старых членов Тургеневской Библиотеки не оказался ее "читатель и почитатель" еще до первой мировой войны, А. И. Ерухманов, "воз был бы и поныне там". Но как передать, не наскучив читателю, все перепетии бесконечных посещений министерств, все волнения, связанные с тремя процессами, до Государственного Совета включительно. Какая вера в силу общественного идеала была необходима, чтобы не капитулировать, когда на процессе официальное лицо заявило, что "такой библиотеки в Париже вообще никогда и не существовало" или же, когда для оценки библиографического богатства "украденной" немцами книжной сокровищницы назначили эксперта, специалиста

по мебели. Нужно ли говорить о том, что А. И. Ерухманов и все другие члены Правления все хлопоты и "хождения" вели и ведут совершенно безвозмездно и даже вынуждены брать на себя связанные с этим расходы.

Наконец, после шести лет неустанных усилий цель была достигнута, средства на восстановление Библиотеки ассигнованы и выдано 5 000 русских книг из числа тех, что были случайно обнаружены в Германии.

Но и тут пришлось и приходится считаться с "оговорками", не облегчающими задачу. Если вполне понятно право властей на строгий финансовый контроль расходования назначенных средств, то зато требование покупки помещения только в начатом, не построенном здании не явилось благоприятным обстоятельством. То же приходится сказать и о строгом определении статей расходов на оборудование помещения, работу по составлению каталога и на покупку книг. На расходы же по содержанию и существованию Библиотеки Правление не имеет права брать из сумм, выданных министерством, но это уже задача завтрашнего дня. Теперь же, когда заканчивается оборудование помещения, предстоит еще и большая, сложная работа по восстановлению, приведению в порядок книжного фонда, куда войдут и 5 000 книг Библиотеки Народного Университета.

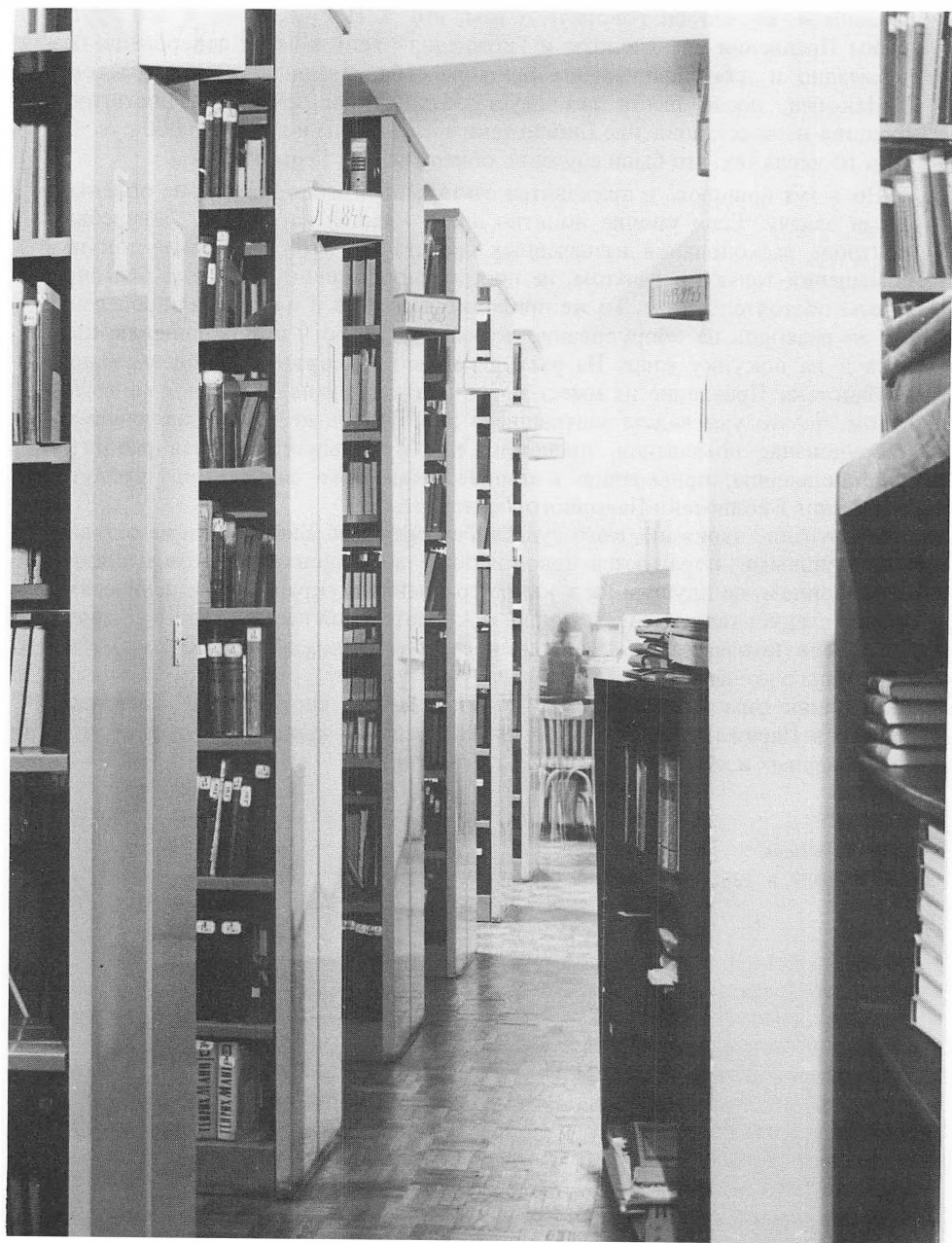
Те русские парижане, кого судьба Тургеневской Библиотеки не оставила равнодушными, порадуются новости об ее восстановлении, хотя и с книжным фондом, не идущим ни в какое сравнение с украденными ценностями. Но им следует также воздать должное изумительной настойчивости ее друзей и, в первую очередь, А. И. Ерухманову в его "хождениях по мукам" до "победного конца".

Древняя римская поговорка "У книг бывает своя судьба" обернулась удачно в Париже наших трудных дней, когда оказалось, что русская книга имеет верных и преданных друзей.

А. МИЩЕНКО

Русская Мысль,

25 апр. 1959, н. 1360.



11, rue de Valence

UNE BIBLIOTHEQUE ROUVRE SES PORTES

Dernièrement s'est rouverte, sans bruit, à Paris, la bibliothèque russe Tourguénev. Elle fonctionne 11, rue de Valence, tous les mardis, jeudis et samedis, de 15 heures à 19 heures.

C'est là une nouvelle qui peut réjouir non seulement la colonie russe, mais aussi tous ceux qui s'intéressent à la Russie ancienne et nouvelle : la bibliothèque Tourguénev peut leur offrir nombre d'ouvrages en français.

Ainsi renaît une institution bien parisienne et presque centenaire, puisque l'illustre écrivain l'avait fondée en 1875. Elle prospéra jusqu'à la révolution, en desservant les nombreux émigrés russes établis en France ; elle vécut encore après leur départ, jusqu'à ce jour de 1940 où elle disparut, emportée en Allemagne par ordre de Rosenberg. Grâce au dévouement inlassable et aux démarches prolongées de quelques Russes fidèles aux valeurs intellectuelles, et grâce à la compréhension et à l'aide matérielle des autorités françaises, voici ce précieux foyer de culture et d'étude reconstitué, au moins partiellement. Des collections ont été achetées, des dons généreux ont été reçus : l'ensemble fait environ douze mille titres. Un local agréable attend les lecteurs, à moins qu'ils ne préfèrent emprunter. Les livres rares ou de valeur sont consultés sur place dans une salle de lecture.

Parmi les richesses de la bibliothèque, citons des livres d'art comme l'*Histoire de l'art russe* de Grabar, des ouvrages classiques comme l'*Histoire de l'État russe* de Karamzine ou, à l'opposé, la *Grande Encyclopédie soviétique*, les *Œuvres* de Lénine, etc.

La bibliothèque est étrangère à toute tendance politique : elle veut seulement fournir une documentation. Elle s'est incorporé la bibliothèque de Maklakov (ambassadeur à Paris après 1917 et ancien membre de la Douma) pour sa partie juridique. Elle a constitué une section de livres d'enfants. Elle se procure les ouvrages français traitant des choses russes, les traductions, les publications qui peuvent être utiles aux étudiants.

Le conseil régulièrement constitué qui administre, avec un désintéressement total la bibliothèque Tourguénev, accueillera avec reconnaissance tous les concours, tous les dons de volumes mêmes isolés, tout ce qui accroîtra la notoriété et l'utilité de ce remarquable établissement.

ВОССТАНОВЛЕНИЕ ТУРГЕНЕВСКОЙ БИБЛИОТЕКИ В ПАРИЖЕ

До 2-ой мировой войны широко была известна не только во Франции, но и за пределами ее, Тургеневская Библиотека в Париже, основание которой в 70-х годах прошлого столетия было положено И. С. Тургеневым. В ней было свыше 100 тысяч книг и, по выражению покойного М. А. Алданова, это было "удивительное явление русской культуры". Увы, оккупанты Парижа в 1940-44 годах не пощадили этого русского "культурного явления" — вся эта библиотека целиком была вывезена ими в Германию и всякие дальнейшие следы ее исчезли, несмотря на все попытки разыскать ее в Германии после окончания последней войны.

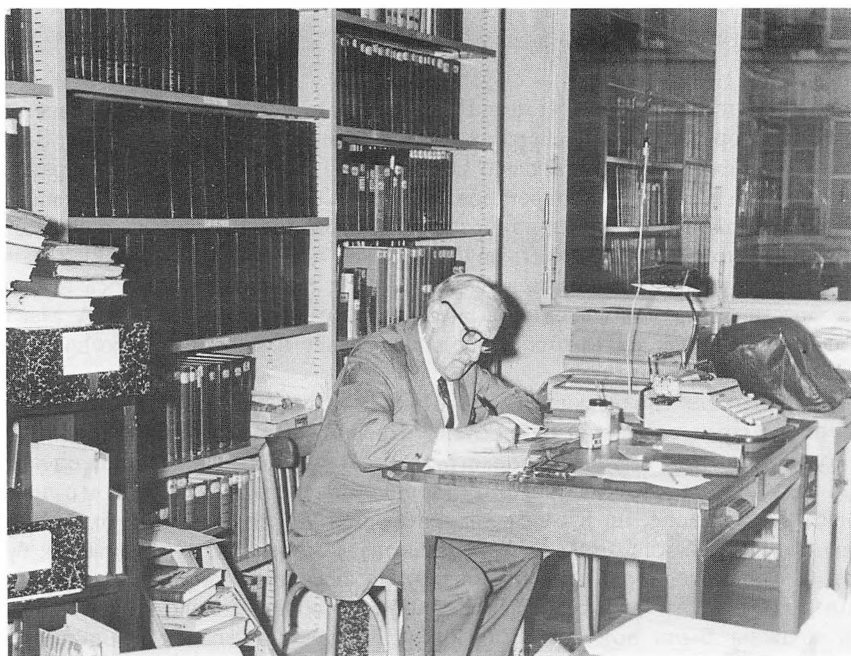
Тогда оставшиеся в Париже члены правления Тургеневской Библиотеки (одни умерли, другие уехали в дальние края) вместе с группой бывших читателей начали официальные хлопоты о возмещении Библиотеке т. н. *domages de guerre* (военных убытков). Для этого они в установленном законом порядке зарегистрировались в Префектуре Парижа под названием "Общество русской Тургеневской Библиотеки" — *Association de la Bibliothèque Russe Tourguenev*.

Свыше 5 лет продолжались эти хлопоты в разных французских учреждениях, увенчавшиеся в конце концов успехом — Обществу Тургеневской библиотеки в порядке возмещения убытков войны была назначена сравнительно крупная сумма.

Для Библиотеки необходимо было помещение, так как старое помещение было утеряно. Только после долгих новых хлопот Обществу удалось получить при содействии французского министерства реконструкции разрешение употребить часть отпущенных ему сумм на приобретение помещения для Библиотеки, но только в порядке реконструкции разрушенных в Париже во время войны зданий. После долгих поисков удалось найти строившийся в таком порядке дом, в котором Обществом была приобретена в собственность одна квартира.

Это новое помещение Тургеневской Библиотеки состоит из трех комнат (в первом этаже дома). Самая большая из них занята библиотекой, в которой на металлических полках может поместиться до 30-35 тысяч книг, другая комната — кабинет для чтения, в котором могут заниматься посетители библиотеки. В этом помещении царят идеальная чистота и порядок, чем это новое помещение Тургеневской библиотеки так отличается от многих помещений других русских парижских учреждений.

В настоящее время в новой Тургеневской Библиотеке 12 тысяч книг. Часть из них — около 4 тысяч томов — являются бывшей библиотекой Рус-



Рабочая комната



Читальный зал

ского Народного Университета в Париже, после последней войны перешедшей к Земгору, который теперь продал ее Тургеневской Библиотеке. Затем около 5 тысяч книг (различного содержания) было получено от французских властей в порядке *Récupération des livres spoliés par les Allemands* — книги, вывезенные немцами из Франции и потом возвращенные во Францию, владельцев которых установить не удалось.

Покупка книг производится и сейчас. Так, библиотеке удалось недавно приобрести часть довольно обширной библиотеки покойного В. А. Маклакова на аукционе, на котором продавалось все имущество, находившееся в его парижской квартире.

Незадолго до своей смерти В. А. Маклаков говорил ряду своих друзей, что он намерен всю свою библиотеку завещать Тургеневской Библиотеке. К сожалению, он не успел оформить это свое намерение в установленном во французском законодательстве порядке, и теперь библиотека его продавалась на аукционе, но в самых потрясающих условиях. Книги были вывезены из бывшей квартиры В. А. Маклакова в корзинах, в которые их бросали без всякого порядка, как попало. На аукционе покупателям не было дано возможности ознакомиться подробно с содержанием этих корзин, и они должны были покупать книги "вслепую". Тургеневская Библиотека в таком порядке приобрела 16 таких корзин с книгами, которые теперь и разбираются. Конечно, при разборке обнаружено, что многие произведения разрознены; так например, из попавшего в купленные библиотекой корзины стенографического отчета 1-й Госуд. Думы недостает двух томов, попавших в корзины, купленные на этом аукционе другим лицом, и т. д. Библиотека выдает книги на дом на следующих условиях: месячный абонемент на 1 книгу оплачивается 2 новыми франками (каждая следующая книга — 1 новый франк в месяц), залог за 1 книгу — 5 новых франков. К сожалению, число подписчиков пока еще очень незначительно, и получаемый от них доход далеко не покрывает всех текущих расходов по содержанию Библиотеки. Правление Тургеневской Библиотеки все время озабочено изысканиями других источников дохода.

Библиотека помещается на улице Вальянс (11, rue de Valence) в 5-м аррондисмане Парижа, недалеко от метро Gobelins. Вблизи проходят 4 линии автобусов. Открыта библиотека пока три раза в неделю — по вторникам, четвергам и субботам от 3 до 7 часов вечера.

А. ВЕЛЬМИН

Русская Мысль,

21 февр. 1961, н. 1646.

ПАМЯТИ Л. В. ШЕЙНИС

Недавно скончалась Людмила Владимировна Шейнис, многолетняя "душа" Тургеневской Библиотеки.

С первых же годов эмиграции вижу эту небольшую женщину, типичную русскую интеллигентку, скромно одетую, негромко говорящую. Как-то сразу чувствовалось — целиком предана она своей Библиотеке. Собственно, так оно и было. Во Францию она попала совсем юной девушкой, очень давно, в конце прошлого столетия. Жила и училась сначала в Монпелье, где познакомилась с будущим своим мужем, врачом и юристом, Л. И. Шейнисом (а фамилия ее была весьма российская — Чехова, только к Антону Чехову никакого отношения она не имела). Потом попала в Париж.

Тургеневская Библиотека давнее интеллигентское учреждение, еще времен Тургенева. Виардо когда-то пела для нее, собирала деньги. Тургенев и свои давал. Устраивали разные елки в пользу Библиотеки, и так она и существовала и росла, росла... Книг много жертвовали — и издательства, и частные лица.

Людмила Владимировна уже с 1900 г. стала бывать в Библиотеке. Сначала как читательница, потом добровольной помощницей — дежурила в определенные дни при библиотеке, облегчая работу. Мало-помалу Библиотека затянула ее. Война 1914 г. окончательно решила дело. Платный библиотечарь ушел волонтером на войну, ей предложено было заняться детским отделом (книги детские жертвовались книжными магазинами из России). После революции ей и М. П. Котляревской предложили место библиотекарей (с жалованьем в 250 фр. в месяц!). Стали они и членами Правления. Да собственно, на них и вообще-то все держалось. В это время Библиотека помещалась на rue de Val-de-Grâce. Там-то и выдавала она нам Хомяковых, Герценов, Бенедиктовых (перевод *Пана Тадеуша*) и всякие вообще редкостные книги. А какие комплекты старых русских журналов хранились там! (Был и *Колокол* Герцена.) Помещение тесное, но была и читальня, с бородками русских интеллигентов. Квартира заставлена книгами, как же иначе, сто тысяч томов. Бюст Тургенева и две скромные русские дамы за конторкой — одна маленькая, Людмила Владимировна, другая худая и высокая, Мария Петровна. Обе как-то вросли в Библиотеку эту, не просто библиотечарши, а составные части живого организма.

О Тургеневской Библиотеке следует написать целую статью. Эти строки — лишь посмертный поклон ушедшей, малая дань признательности энтузиазму ее и преданности делу. Уже после разрушения немцами Библиотеки (все вывезли с rue de la Bûcherie, отличного помещения — целый этаж старинного

дворца уступил город Париж в 1937 году Библиотеке) — в годы трудов по созданию теперешней Библиотеки, собирались мы в маленькой комнате Людмилы Владимировны. Она к этому времени была Председательницей Правления, и оно собиралось у нее. Это была уже маленькая сухенькая старушка и как будто держалась и жила только делами Библиотеки. Много сил, труда было положено А. И. Ерухмановым и С. А. Луцким, чтобы получить средства для покупки помещения и возможности приобретать книги. Собрания Правления происходили, как уже сказано, у Людмилы Владимировны.

По возрасту и своим силам она не могла уже принимать такого деятельного участия, как Ерухманов, Луцкий и Т. А. Осоргина, но всегда чувствовалось, что как некогда на rue de Val-de-Grâce, так и теперь, после долгих хлопот и забот по открытию вновь Библиотеки (11, rue de Valence), она внутренне также горела ею и самое ее присутствие вносило особую ноту в заседания.

Новое помещение Библиотеки довелось ей, к сожалению, увидеть только раз. Но вполне можно согласиться с мнением Татьяны Алексеевны, близко знавшей покойную, что "интерес ее к любимому делу угас только когда угасло сознание". И еще говорит Осоргина, и тоже справедливо: "от нее самой остается очень светлое впечатление — как о человеке очень большой душевной чистоты, преданности делу и большой скромности".

Бор. ЗАЙЦЕВ

Русская Мысль,
4 окт. 1962, н. 1899.

БИБЛИОТЕКА 25 ЛЕТ СПУСТЯ

Прошло уже больше двадцати пяти лет с того момента, когда нужно было восстанавливать Тургеневскую Библиотеку. Период тоже не легкий, как и все предыдущие года ее существования. К тому же в это время стало совершенно ясно, что ничего от старых коллекций Библиотеки не осталось. Все книги — или часть их — по слухам сгорели от взрыва под Берлином. Есть указания и на то, что некоторые книги со штемпелем Библиотеки, оказались в разных библиотеках, больших и малых, Советского Союза. Например : директор одного книжного магазина, под названием Букинист, рассказал о том, как к нему в руки попали две книги из бывшей Тургеневской Библиотеки¹ ; затем, несколько лет назад, на одном литературном вечере в Москве, была выставлена витрина с несколькими (не более десяти) книгами из Библиотеки ; а четыре года назад владелец еще одной уцелевшей книги, с печатями прежней Библиотеки, передал ее в дар Музею Ассоциации Тургенев, Виардо, Малибран в Буживале². Никто из этих новых владельцев не подумал о том, что книги, со штемпелем Библиотеки, естественно должны быть возвращены именно ей. Книги рассеяны повсюду, но ничего цельного от Библиотеки не осталось и ничего не было обнаружено при разборке книг, возвращенных их Германией во Францию. В Париже сохранилось только то, что в момент грабежа, было сложено в подвале : дубликаты и часть Библиотеки им. Герцена, перевезенной из Ниццы в Париж, перед самой войной.

Восстанавливать Библиотеку нужно было с самой первой книги, одновременно придавая ей современное устройство : хорошие металлические полки, картотеки, пишущие машинки на двух языках и т.д. Сумма, полученная в возмещение военных убытков, дала возможность не только приобрести помещение и необходимый инвентарь, но и регулярно пополнять коллекции Библиотеки новыми и случайными книгами. Такое положение продолжалось десять или двенадцать лет ; деньги истощились, плата за чтение новых подписчиков не могла покрыть необходимых расходов и для Библиотеки наступил очень тяжелый период. Если бы не помощь со стороны городского управления Парижа, начавшаяся с 1972 г., а также со стороны двух русских учреждений — Земгора и Быстрой помощи (с 1976 по 1979 г.),

1. В. Алексеев. Судьба книги. — *Вечерняя Москва*, 29 окт. 1970.

2. Cahiers Ivan Tourguenev, Pauline Viardot, Maria Malibran (Association des amis...), 1982, n° 6.

Библиотека не смогла бы выправить свое финансовое положение. Сначала субсидия от Города Парижа была очень скромной, но постепенно увеличиваясь, достигла в настоящее время суммы, которая дает возможность покрывать самые необходимые расходы по содержанию Библиотеки ; это же управление оплачивает работу двух служащих. Таким образом, тяжелый материальный вопрос разрешен сейчас для Библиотеки благополучно.

Пополнение коллекций Библиотеки происходит регулярно, хотя и в очень скромных размерах. На покупку книг и на некоторые журналы ежегодно ассигнуется около 5 000 франков.

Много книг поступает в дар от читателей, издателей и авторов новых книг, а также от отдела Международного Обмена Национальной Библиотеки и от Библиотеки Fogney. С Библиотекой Современной документации (BDIC) происходит обмен дубликатами.

Книги — и соответственно этому картотека для читателей — распределены по их содержанию, на отделы. Самые читаемые отделы — русская и иностранная беллетристика (5 600 и 1 600 названий). Следующие значительные отделы, то есть история (1 200 назв.), история литературы и публицистика (2 600 назв.), искусство (1 560 назв.) и философия, социология и право (2 750 назв.), также имеют своих читателей. Картотеки трех первых названных здесь отделов, переведены за последнее время с алфавитного порядка на систематический ; картотека отдела философии, социологии и права будет переведена на такую же систему в ближайшем будущем. Это усовершенствование дает возможность быстро отвечать на запросы и очень ценится читателями. Отделы, состоящие из книг научных, технических и детских, большого спроса не имеют и регулярно не пополняются. Словари и библиографии (455 назв.) на дом читателям не выдаются, ими можно пользоваться в читальном зале.

Большой недостаток Библиотеки этого нового периода ее существования, почти полное отсутствие журналов, выходивших в России до 1917 г. Журналы же, выходившие в разных странах на русском языке после 1917 г., представлены в новой Библиотеке почти полностью. Тоже можно сказать и о периодике, публикуемой в настоящее время. Библиотека получает более двадцати журналов и газет ; большинство их редакции присылают бесплатно, а затраты на те, которые приходится выписывать по абонементам, окупаются спросом на них читателей. Наиболее ходовые журналы :

Вестник христианского движения
Время и мы
Грани
Континент
Новый журнал

Следует еще упомянуть, что Библиотека включает в свои коллекции большое число брошюр, среди которых есть очень редкие.

За год на руки читателям выдается 2 500-3 000 томов.

Текущая работа выполняется, как было сказано выше, двумя сотрудниками. Это означает — прием читателей (выдача книг и получение абонементной платы), распределение новых книг по отделам и составление библиографических карточек (в среднем около 600 в год), регистрация периодики и проверка книг, получаемых от разных читателей и друзей Библиотеки. Некоторые работы до сих пор лежат на членах Правления.

Читателей Библиотеки за 25 лет работы, прошло 2 500 человек. Есть такие, которые пользуются Библиотекой короткое время, другие, наоборот, берут книги многие годы, без перерыва. Каждый год регистрируется 70-80 записей новых читателей, и в то же время какое-то число прежних читателей выбывает. Многие пользуются исключительно читальным залом, для чтения современной прессы и для просмотра книг по тому или другому вопросу. Кроме русских читателей, за последние годы довольно регулярно приходят студенты-французы. Были посетители также и из других стран. Их интересует не столько обмен книг, сколько библиографические розыски по самым различным вопросам русской истории и русского искусства.

Теперешняя эмиграция в Париже далеко не такая многочисленная, как была в период между двумя войнами и это отражается, естественно, на числе подписчиков. Но в противоположность прежней, теперешнюю Библиотеку не следует считать только эмигрантской; она превратилась в русскую библиотеку Парижа и обслуживает не только русских всех поколений, но и широкий круг славистов, вероятно в большей степени, чем это было раньше.

Главной проблемой Библиотеки остается в настоящее время, необходимость расширения помещения. Точно так же, как в 1937 г., когда коллекции Библиотеки не могли разместиться в небольшой квартире на улице Val-de-Grâce, так и сейчас, 145 кв. метров, которыми Библиотека располагает, давно уже не соответствуют ее нуждам и не дают возможности правильно организовать работу. Это помещение было рассчитано в 1959 г. на 30 000 томов, при читальном зале всего на восемь мест. В настоящее время коллекции Библиотеки составляют приблизительно 35 000 (из них 10 проц. на французском языке) и сверх этого не менее 5 000 томов, по недостатку места на полках, остаются неразобранными в картонках.

Вопрос о новом помещении давно уже поставлен перед управлением Ville de Paris и принят благожелательно, но разрешение его не сдвинулось с места, по отсутствию подходящего муниципального помещения.

Правление Библиотеки

АДРЕСА БИБЛИОТЕКИ
с основания до настоящего времени

1875	4, rue Victor Cousin
1880 (?) - 1883	7, rue Bertholet Boulevard de Port Royal
1883 - 1900	20, rue de la Glacière
1900 - 1913	328, rue Saint-Jacques
1913 - 1937	9, rue du Val-de-Grâce
1937 - 1940	13, rue de la Bûcherie
1959 →	11, rue de Valence

БИБЛИОТЕКАРИ ТУРГЕНЕВСКОЙ БИБЛИОТЕКИ

1875 - [?]	А. П. Емельянова
1881 - 1883	Чепурин
1883 - [?]	И. А. Рубанович
[...]	Пр. В. Григорьев
[...] - 1900	Шульмейстер
[...]	Члены Правления поочередно
[...] - 1914	Н. А. Сазонов-Палчевский
1914 - 1917	О. И. Каптерева
1917 - 1940	Л. В. Шейнис-Чехова М. П. Котляревская
1959 - 1963	А. А. Куракина
1963 - 1977	Н. М. Фицхелаурова
1977 →	Т. Л. Гладкова

ИМЕННОЙ УКАЗАТЕЛЬ

Авксентьев (Николай Дмитриевич). 1878-1943. Получил философское образование в Германии. Социалист-революционер. Сотрудничал в различных партийных периодических изданиях. Один из редакторов журнала *Современные записки*.

104

Агафонов (Валериан Константинович). 1863-1945 ?. Минералог, консерватор минералогического кабинета СПб университета, преподаватель политехникума. Член партии социалистов-революционеров. Член Правления Библиотеки.

104

Азрова. Певица.

39

Аитов (Давид Александрович). 1852 ?- Давнишний эмигрант. Член Правления и казначей Библиотеки.

27, 28, 38, 43, 46, 47

Айвазов. Эмигрант 80-х гг. Работал чертежником.

27

Алданов (Марк Александрович Ландау, *псевд.* М.). 1886-1957. По образованию химик. Писатель. С 1919 г. во Франции.

35, 85, 107, 124, 128

Алексинский (Григорий Алексеевич). 1879-1966. Политический деятель.

48

Анненков (Павел Васильевич). 1813-1887. Был близок с И. С. Тургеневым. Сотрудничал в журналах *Отечественные записки* и *Современник*.

11

Антокольский (Марк Матвеевич). 1843-1902. Знаменитый скульптор, академик.

20, 25

Апостол (Павел Николаевич). Член Общества друзей русской книги.

107

Аркадакский. Эмигрант. Работал на заводе. Заведовал Библиотекой совместно с другими в 80-х гг.

26, 27

- Аронсон (Наум Львович). 1873-1943. Скульптор, художник. 83
- Ашкинази (Михаил Осипович). 1851-1914. В Париже с 1879 г. Журналист. Переводчик русских писателей на французский язык. Автор книги *Les victimes du Tsar* под именем Michel Delines. Член Комитета Библиотеки им. Герцена в Ницце. 20, 25, 27, 105
- Базили (Николай Александрович). Бывший советник российского посольства. 97, 98, 107
- Бакунин (Павел Александрович). 1820-1900. Автор книг : *Запоздалый голос сороковых годов* (1881) и *Основы веры и знания* (1886). 113
- Бах. Народноволец. Писал под псевдонимом Бельский. 28
- Бенуа (Александр Николаевич). 1870-1960. Историк искусства и художник. Редактор сборника *Художественные сокровища России*. Автор книг : *История русской живописи*, *Русская школа живописи* и мн. др. Один из основателей журнала *Мир искусства*. 107
- Блинова. Член Правления прежней библиотеки. 38
- Брешко-Брешковская (Екатерина Константиновна). 1844-1934. Член партии народолюбцев, а затем социалистов-революционеров. 113
- Брут (Сергей Александрович). 81
- Бунаков-Фондаминский (Илья Исидорович). 1880-1942. Член партии социалистов-революционеров. Один из редакторов журнала *Современные записки*, создатель и участник других периодических журналов в эмиграции. Погиб в лагере в Германии. 107
- Бунин (Иван Алексеевич). 1870-1953. Писатель с 1887 г. Эмигрировал в 1920 г., лауреат Нобелевской премии в 1933 г. 85, 107, 116
- Бурцев (Владимир Львович). 1862-1942. Публицист и издатель. Создатель журнала *Былое*. 104, 107
- Бух. Корреспондент газет. 27
- Вельмин (Анатолий Петрович). 1883-1977. Юрист. Варшавский корреспондент газеты *Последние новости*. 128, 130

Венявский (Генрих Иосифович). 1835-1880. Польский скрипач-виртуоз. Профессор СПб консерватории с 1860 по 1872 г.

14

Вильбушевич (доктор Nageotte). Управляла делами Библиотеки вместе с другими и перевела ее сначала на boulevard de Port-Royal, а затем на rue de la Glacière.

27

Волонтер-Павлович (Михаил Лазаревич). 1871-1927. Журналист. Участник заключения Брест-Литовского мира.

48

Вронский. Эмигрант 80-х гг. Заведовал вместе с другими некоторое время Библиотекой.

28

Вырубов (Григорий Николаевич). 1843-1913. Профессор Collège de France. Вместе с Littré издавал в Париже журнал *Philosophie positive*.

12, 20, 25, 32

Вырубов (Николай Васильевич). Отец предыдущего.

75

Газданов (Гайто). 1903-1971. Писатель, автор нескольких книг, первая из них *Вечер у Клэр*.

56

Галкин (Николай Владимирович). 1856 - ...Скрипач, дирижер оркестрового класса СПб консерватории.

14, 18, 25

Гальперин-Каминский (И. Д.) см. : Halpérine-Kaminskij.

Ге (Мария Григорьевна). Член Правления и секретарь Библиотеки при ее основании.

25

Герцен (Александр Иванович). 1812-1870.

61, 76, 104-106, 112, 116.

Герцен (Николай Александрович), внук предыдущего. 1873-1929. Docteur en droit, professeur de droit romain à l'université de Lausanne.

105

Головин (Николай Николаевич). 1875-1944. Генерал-лейтенант, профессор.

112

Гольдштейн, мать и дочь. Члены Общества Тургеневской библиотеки.

43

Горький (Максим). 1868-1936.

77, 104, 112

Гоц (Вера Самойловна). 1864-1938. Член партии социалистов-революционеров. Член Правления Тургеневской библиотеки в 1925 г.

38, 48

Гоц (Михаил Рафаилович). 1866-1906. Член партии социалистов-революционеров.

34

- Гржебин (Зиновий Исаевич). 1877-1929. Издатель с 1919 г. в Петрограде, затем в Берлине до 1923 г. 34
- Григорьев (Пр. В.). Писатель. Участник журнала *Набат*. 27, 38
- Гурвич. Член Правления прежней Библиотеки. 38
- Гурович. Прис. поверенный. Завещал Библиотеке много редких книг. 75
- Давыдов (Константин Николаевич). 1877-1960. Известный ученый орнитолог. 84
- Давыдов (Р.Ю.). Скрипач и композитор. Во главе СПб консерватории в 1876 г. 12
- Делевский (Яков Лазаревич Юделевский, *псевд.* Ю.). 1868-1957. Инженер-геолог. Сотрудник многих периодических изданий. Член Правления прежней Библиотеки. 32-34
- Деникер (Жозеф). Потомок одного из участников кампании 1812 г., оставшегося в России. Эмигрировал во Францию в конце 70-х годов XIX в. Был библиотекарем при Jardin des Plantes. Корреспондент газет. 25, 27
- Деникин (Денис Иванович). 1872-1947. Генерал, участник гражданской войны. Автор книги *Очерки русской смуты*. 112
- Дмитриев (Николай Всеволодович). Организатор и директор Народного университета в Париже. 100
- Дмитриев-Оренбургский (Николай Дмитриевич). 1838-1898. Художник, профессор батальной живописи и жанрист. 25
- Добровейн (Исай Александрович). Пьянист. Уехал из России в двадцатых годах. 104
- Добрынин (Коля). Русский авиатор. В будущем активный большевик. Уехал в Россию, но скоро умер там от туберкулеза. 50
- Достоевский (Федор Михайлович). 1821-1881. 103
- Емельянова (Александра Павловна). Слушательница Сорбонны по философскому факультету. Член Правления и библиотекарь при основании Библиотеки. 25

- Еремин. Секретарь Библиотеки после 1910 г.
30
- Ерухманов (Абрам Исаакович). 1886-1966. Один из самых деятельных членов Правления по восстановлению Библиотеки.
124, 125, 132
- Есипова (Анна Николаевна). 1851-1914. Пьянистка. С 1893 г. профессор СПб консерватории.
12, 18, 25
- Загельман. Студент, вместе с другими заведовал Библиотекой в 80-ые гг.
27
- Зайцев (Борис Константинович). 1881-1972. Писатель. Член Правления возобновленной Библиотеки.
85, 107, 131-132
- Зданевич (Илья М.). Автор книги *Восхищение*.
56
- Зензинов (Владимир Михайлович). 1880-1953. Социалист-революционер. Автор книг : *Из жизни революционера, Русское Устье, Нена, Беспризорные, Пережитое* и другие.
107
- Золотарев (Николай Алексеевич). ... -1914. Эмигрант. Очень деятельный член Правления прежней Библиотеки. При начале военных действий, пошел волонтером и в том же году был убит.
30, 46
- Иванов (В. Г.). Заведующий Библиотекой имени Герцена в Ницце.
105
- Иванов (Сергей Андреевич). 1859-1927. Шлиссельбуржец. Эмигрант в Париже. Председатель Правления прежней Библиотеки.
35, 38, 48, 59
- Извольская (Елена Александровна). Журналистка. Член Правления прежней Библиотеки.
100
- К. Л.
104-106
- Каменев (Лев Борисович Розенфельд, псевд. Л.). 1883-1936. Лидер большевистской партии. Председатель московского совета.
20
- Каплан. Студент. Вместе с другими заведовал Библиотекой в 80-ые гг.
27
- Каптерева (Ольга Ивановна). С 1914 по 1917 г. исполняла должность библиотекаря.
44, 46
- Катков (Михаил Никифорович). 1818-1887. Публицист. Редактор газеты *Московские ведомости*, с 1851 г. редактор-издатель журнала *Русский вестник*.
26

- Кедровы. Участники знаменитого вокального квартета. 44
- Кервили. Эмигрант. Замещал председателя Правления во время войны 1914 г. 27, 46
- Жлейман. Член дамского комитета при Библиотеке. 47
- Кнорринг (Николай Николаевич). 1880-1967. Историк. Педагог и общественный деятель в Харькове. Директор мужской гимназии. В Париже был сотрудником газеты *Последние новости*. Автор книги *Сфаят*. Член Правления Библиотеки. 63-65, 66-69, 70-73, 82, 107, 115-118
- Ковалевский (Максим Максимович). 1851-1916. Юрист и социолог. Профессор в Москве, затем читал лекции в Брюсселе и других университетах. Один из учредителей Высшей русской школы общественных наук в Париже. Член 1-ой Государственной Думы, а затем член Государственного Совета. 32, 116
- Котляревская (Мария Петровна). 1883-1951. Дочь профессора истории древней литературы Владимирова в Киеве. Пьянистка. В Париже с 1913 г. С 1917 по 1940 г. была, совместно с Л. В. Шейнис, библиотекарем Тургеневской библиотеки. 35, 44, 46-48, 51-54, 56, 59, 85, 98, 100, 113, 131
- Котляревский (Павел Павлович). Сын М. П. Котляревской. 57
- Кропоткин (Петр Алексеевич). 1842-1921. Русский революционер, публицист, социолог, историк, географ. Автор многих книг. 26, 113
- Крубич (М. М.). Последний председатель комитета Библиотеки имени Герцена в Ницце. 105
- Курочкин (Николай Степанович). 1830-1884. Русский поэт, журналист, общественный деятель. 12, 14, 18, 25, 32, 95
- Л. (Х. М.). Ученый-византолог. Хранитель рукописей в Петербургской публичной библиотеке. 68
- Лавров (Петр Лаврович). 1823-1900. Философ, политический деятель и публицист. Издатель журнала *Вперед*, один из редакторов журнала *Вестник Народной воли*. 17, 18, 20, 22, 23, 26-28, 34, 43, 103, 111
- Лебедев (Иван). ...-1972. Художник. Эмигрант. Член Правления прежней Библиотеки. 38, 46, 50
- Ленин (Владимир Ильич). 1870-1924. 103, 104, 112

- Лион. Энергичный работник Библиотеки в 80-90-ые гг. 28
- Лифарь (Сергей Михайлович) . 1905-1986. Хореограф. 107
- Лозинский (Григорий Леонидович) . 1889-1942. Член Общества и редактор *Временника друзей русской книги*. 107
- Лопатин (Герман Александрович) . 1845-1918. Народолюбец, шиллер-буржец. Основатель, вместе с И.С.Тургеневым, русской читальни, принявшей затем имя писателя. 12, 14, 17, 18, 21-23, 25, 95, 103, 111
- Луначарский (Анатолий Васильевич) . 1875-1933. Политический деятель, критик, публицист, искусствовед. С 1917 по 1929 г. занимал пост Народного комиссара просвещения. 116
- Луцкий (Семен Абрамович) . 1891-1977. Инженер электрик, преподавал в высших специальных школах. Поэт. Член Правления восстановленной Библиотеки. 132
- Львов (Лоллий Иванович) . Историк. Журналист. 107
- М. 62
- Майер. Энергичный работник Библиотеки в 80-90-ые гг. 28
- Маклаков (Василий Алексеевич) . 1869-1957. Юрист, историк и филолог. Член 2-ой Государственной Думы. Посол от Временного правительства в Париже ; председатель Комитета по делам беженцев. 50, 100, 127, 130
- Маклакова (Мария Алексеевна) . 1879-1957. Занималась в Париже делами Русской гимназии и помощью детям. 51
- Маковский (Константин Егорович) . 1839-1915. Художник. 20, 25
- Мельгунов (Сергей Петрович) . 1879-1956. Историк. Публицист. Член партии Народных социалистов. Редактор журналов *Голос минувшего* и *На чужой стороне*. Автор многих книг по вопросам Революции 1917 г. и гражданской войны. 107
- Миллюков (Павел Николаевич) . 1859-1943. Историк и политический деятель. Один из основателей конституционно-демократической партии ; один из редакторов газеты *Речь*. В эмиграции редактировал газету *Последние новости*. Автор капитального труда *Очерки по истории русской культуры* и многих других книг. 38, 100, 107, 112

Михайлов. Был членом Правления прежней Библиотеки, а затем вышел из него, перейдя на сторону большевиков (в 1917 г. ?) .

46

Мищенко (Александр Александрович) . Журналист. Сотрудник *Paris-Match* и газеты *Русская мысль*. До войны 1939 г. работал в Американской библиотеке.

124-125

Моллериус (Николай) . Читатель Библиотеки.

54

Муромцева (М. Н.)

38

Нестеровская (Л. Р.) . Балерина. Устроительница детских балетных выступлений.

57, 82

Николаевский (Борис Иванович) . 1888-1966. Историк, публицист. Автор многих книг. Организатор и директор Института социальной истории в Париже. Член Правления Библиотеки до 1940 г.

107

Одинец (Дмитрий Михайлович) . Историк. Автор книги *Возникновение государственного строя у Восточных славян*. Преподаватель в Народном университете в Париже. Член, а затем председатель Правления Библиотеки.

95-97, 100, 107, 117

Орлов (Николай Алексеевич) . 1827-1885. Посол в Париже в 70-ые гг. XIX в.

20, 23, 25, 26

Орлов. Эмигрант 80-х гг. Работал на заводе.

27

Осоргин (Михаил Андреевич Ильин, *псевд.* М.) . 1878-1942. Писатель и журналист. Корреспондент газеты *Русские ведомости* из Италии с 1908 — по 1916 г. Член Правления Библиотеки.

17-21, 60, 74-77, 85, 101, 103, 107, 111-113, 124

Осоргина (Т. А.) . Род. в 1904 г. Член Правления восстановленной Библиотеки.

132

Островская (Н. А.) .

11, 14

Павловский (Исаак Яковлевич). ...-1925. Журналист, корреспондент газет под псевдонимом И. Яковлев. По делу 193-х, после четырехлетнего заключения, приговорен к 3-м годам тюрьмы. Бежал в Париж в 1878 г. В середине 80-х гг. подал прошение о помиловании, стал корреспондентом газеты *Новое время*.

25, 27

Палчевский (Н. А.) . см. : Сазонов.

- Пантелеева (Е.) . Член Комитета Библиотеки им. Герцена в Ницце. 105
- Писемский (Алексей Феофилактович) . 1821-1881. Писатель. Печатался в журнале *Москвитянин*. Самое значительное его произведение *Тысяча душ* (1858). 14
- Пихлер (Алоиз) . Приват доцент мюнхенского университета, библиотекарь Петербургской публичной библиотеки. 66
- Плеханов (Георгий Валентинович) . 1856-1918. Философ, публицист, историк, литературный критик. С 1875 г. революционный деятель. 105
- Плеханова-Бато (Batault). Дочь предыдущего. Член дамского комитета при прежней Библиотеке. 47
- Плотников. Пианист. 39
- Поволоцкий (Яков Евгеньевич)-1933 ?. Владелец книжного магазина.
- Поленов (Василий Дмитриевич) . 1844-1927. Художник. 14, 20, 25
- Полонский (Яков Борисович) . 1892-1951. Юрист. Библиограф. Журналист. Сотрудник газеты *Последние новости*. Один из основателей Общества и *Временника друзей русской книги*. 107
- Полонский (Яков Петрович) . 1819-1898. Поэт. Один из редакторов газеты *Русское слово*. 12
- Преферанский. Эмигрант 80-х гг. Работал на заводе. 27
- Пушкин (Александр Сергеевич) . 1799-1837. 14
- Ремизов (Алексей Михайлович) . 1877-1957. Писатель. Эмигрировал в 1921 г. 85, 107
- Репин (Илья Ефимович) . 1814-1930. Знаменитый художник, академик и профессор, ректор СПб Академии. 20, 25
- Ривлин. Букинист. 47
- Розенталь (Леонард) . Брильянщик. 50
- Рубанович (Илья Адольфович) . 1859-1922. Член одесской группы народо-вольцев. Эмигрант в Париже, вошел в группу Старых народо-вольцев ; был представителем партии социалистов-революционеров в Между-народном социалистическом бюро. 26-28

- Рубинштейн (Антон Григорьевич). 1829-1894. Пьянист и композитор. Основатель Русского музыкального общества и затем консерватории в СПб и Москве. 14
- Савинков (Борис Викторович). 1879-1925. Один из лидеров партии социалистов-революционеров. Товарищ военного министра, а затем военный министр при Временном правительстве. Автор книг : *Конь бледный* (1909), *То, чего не было* (1914), *Конь вороной* (1923). 51
- Сазонов (Н. А.). Эмигрант. Был библиотекарем Тургеневской библиотеки до войны 1914 г., затем ушел волонтером на войну. После этого был долго членом Правления. 38, 39, 44, 47, 60
- Сватиков (Сергей Григорьевич). 1880-... . Историк. Автор книг : *Россия и Сибирь, Россия и Дон, Общественное движение в России*. В Париже с 1917 г. С 20-х гг. был долгое время членом Правления Тургеневской библиотеки и секретарем его. 22-31, 38, 59, 60, 107
- Скворцова (Надежда Кузьминишна). Член Правления и казначей Библиотеки при ее основании. 25
- Соколов (Николай Васильевич). 1832-1889. Полковник генерального штаба. Автор романа *Отщепенцы* ; книга уничтожена. Участник радикального журнала *Русское слово*. Был арестован, затем в ссылке. Эмигрант с 1872 г. 23
- Сологуб (Федор Кузьмич Тетерников, псевд. Ф.). 1863-1927. Русский писатель. 44, 61
- Стасюлевич (Михаил Матвеевич). 1826-1911. Русский историк, журналист, публицист, общественный деятель. Издатель журнала *Вестник Европы*. 14, 20, 23, 25, 32
- Стефанович (Я. В.). Автор секретной записки об эмигрантах в 1882 г. 27
- Таксис. Эмигрант 80-х гг. Работал чертежником. 27
- Ткачев (Петр Никитич). 1844-1885. Революционер-народник. Публицист и литературный критик. Издатель газеты *Набат*. 27
- Толстой (Лев Николаевич). 1828-1910. 103
- Троцкий (Лев Давыдович). 1879-1940. 112
- Туманов (М. А.). Предоставил первое помещение для Библиотеки имени Герцена в Ницце. 105

- Тургенев (Иван Сергеевич). 1818-1883.
11, 12, 14-18, 20, 21, 23, 25, 26, 32, 38, 95, 101, 103, 111-113, 128, 131
- Тургенев (Николай Иванович). 1789-1871. Публицист. Член Союза Благоденствия. Автор книг : *La Russie et les Russes* (1847) и *Опыт теории налогов*.
100
- Успенская.
12
- Успенский (Глеб Иванович). 1843-1902. Писатель. Сотрудник журналов *Русское слово* и *Современник*. Первое крупное произведение : *Правы Растеряевой улицы*.
12, 17, 18, 25, 32, 95, 111
- Фигнер (Вера Николаевна). 1852-1942. Писательница. Член партии Земля и воля, а затем Народной воли. По процессу 14-ти приговорена к смертной казни, замененной бессрочной каторгой. 20 лет провела в Шлиссельбургской крепости. Автор книги *Запечатленный труд*.
104
- Цакни (Н. П.). Бежал в 1878 г. из Мезени, в 1883 г. подал прошение о помиловании. Вернулся в Россию, где сотрудничал в газете *Неделя* и был редактором *Южного Обозрения*.
26, 27
- Чеботаревская (Александра Николаевна). 1869-1925. Переводчица.
61
- Чепурин. Библиотекарь Библиотеки на rue Bertholet.
26
- Черепяхин. Заведовал Библиотекой совместно с другими в 80-х гг.
26
- Черный (Александр Михайлович Гликберг, псевд. Саша). 1880-1932 г. Поэт, детский писатель. Сотрудничал во многих сатирических изданиях в СПб после 1905 г. С 1908 г. деятельный сотрудник *Сатирикона*. В эмиграции опубликовал много детских книжек.
82
- Чернышевский (Николай Гаврилович). 1828-1889. Революционер, ученый, публицист, писатель и литературный критик.
14, 17, 22
- Чехов (Антон Павлович). 1860-1904.
67, 131
- Чехова-Шейнис (Людмила Владимировна). 1870-1962. Приехала во Францию для пополнения образования в конце XIX в. Некоторое время жила в Монпелье, затем в Париже. Автор нескольких статей по педагогике. С Тургеневской библиотекой связана с начала XX в. С 1917 по 1940 г. была, совместно с М. П. Котляревской, библиотекарем Тургеневской библиотеки.
35, 43-61, 85, 98, 100, 131, 132
- Шапуль (Раиса).
57

- Шахов (А. Н.). Пожертвовал средства на помещение для библиотеки имени Герцена в Ницце.
105
- Шейнис (Лев Исаевич). 1871-1924. Доктор медицины. Председатель Правления Тургеневской библиотеки с 1900 до 1924 г.
28, 30, 43, 44, 46, 48, 60, 61, 131
- Шмелев (Иван Сергеевич). 1873-1950. Писатель. Автор многих книг, в том числе : *На скалах Валаама* (1897) и *Человек из ресторана* (1911).
107
- Шульмейстер. Библиотекарь Тургеневской библиотеки до 1900 г.
28
- Щупак (Волик).
57
- Эфрон. Был добровольным помощником Библиотеки на rue Saint-Jacques.
43
- [Barra.] Directeur du département des Beaux-Arts.
98
- Boyer (Paul). 1864-1949. Professeur à l'École des langues orientales vivantes de Paris. Auteur des ouvrages : *Chez Tolstoi à Iasnaïa Poliana* et *Manuel pour l'étude de la langue russe*.
116
- Bury (Richard de). 1281 (ou 1287)-1345. Évêque de Durham. Ambassadeur extraordinaire à Paris, en Hainaut, en Allemagne, etc. Collectionneur passionné de manuscrits. Ses mémoires de bibliophile ont été publiés sous le titre *Philobiblon* à Cologne en 1473 et à Paris en 1500.
66
- Cabouat (Jean Michel Adrien). 1896-... Sous-préfet de Meaux en 1935.
96
- Castellan (Gilbert de). Rédacteur à la Chambre des propriétaires (organe de la Chambre syndicale des propriétés immobilières de la Ville de Paris.)
96
- Chabry (M.). A son adresse furent envoyés de Russie les premières revues destinées à la salle de lecture.
12, 14, 23
- Chapouillé (René). Inspecteur général des arts appliqués en 1935. Directeur des bibliothèques municipales.
96, 100
- Charléty (Sébastien). 1867-1945. Recteur de l'Université de Paris de 1927 à 1937.
98
- Colbert (Jean Baptiste). 1619-1683.
101, 103
- Delines (Michel) voir : Ашкинази.

[Dirrace] Conseiller municipal ou employé de l'administration de la Préfecture de la Seine.

96

[Duboucher] Présidente d'un des deux comités d'aide aux volontaires pendant la guerre de 1914-1918.

47, 48

Dulaure (Jacques-Antoine). Auteur de l'ouvrage : *Histoire physique, civile et morale de Paris, depuis les premiers temps historiques jusqu'à nos jours*. – Paris, 1823-1824, 10 vol.

101

Flaubert (Gustave). 1821-1880.

15

Gillouin (René). Leader politique, vice-président du Conseil municipal de Paris en 1935.

96, 98

Granard (Henri). 1900-1979. Germaniste et slaviste. Professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Rennes, puis de Paris. Auteur des ouvrages : *Ivan Tourguenev et les courants politiques et sociaux de son temps* et *Ivan Tourguenev. La Comtesse Lambert et Nid de seigneurs*.

11-16

Grégoire (Henri). 1881-1964. Byzantiniste. Professeur à la Faculté des lettres de Bruxelles.

68

Halpérine-Kaminsky (I. D.). Traducteur de nombreuses œuvres littéraires russes, principalement des œuvres de L. Tolstoi.

83

Haumant (Emile). 1859-1942. Professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Lille, puis de Paris. Auteur de l'ouvrage : *La culture française en Russie*. 38, 96, 101, 103, 116

Heine (Henri). 1797-1856.

118

Hetzel (Pierre-Jules). 1814-1886. Éditeur.

12

Honnorat (André). 1868-1950. Sénateur des Basses-Alpes. Ministre de l'Instruction publique en 1920-1921.

96, 98

James (Henry). 1843-1916.

11

Jaurès (Jean). 1859-1914.

104

Labry (Raoul). 1880-1950. Professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Paris. Auteur de l'ouvrage : *Alexandre Ivanovitch Herzen, l'homme et l'œuvre*.

96, 116

- [Lafont] (Mme Ernest). Présidente d'un des deux comités d'aide aux volontaires pendant la guerre de 1914-1918.
48
- Lambroso (Cesare). 1835-1909. Psychiatre et anthropologue italien.
61
- Legras (Jules). 1866-1939. Germaniste et slaviste. Professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Dijon, puis de Paris. Auteur des ouvrages : *La littérature en Russie, L'âme russe*, etc.
96, 116
- Lirondelle (André). ...-1952. Professeur et doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Lille. Auteur de l'ouvrage : *Le poète Alexis Tolstoï, l'homme et l'œuvre*.
96, 97
- Maurois (André). 1885-1967.
96
- Mazon (André). 1881-1967. Professeur au Collège de France. Président de l'Institut d'études slaves. Auteur des ouvrages : *Grammaire de la langue russe, Lexique de la guerre et de la révolution en Russie, Un maître du roman russe Ivan Gontcharov, Manuscrits parisiens d'Ivan Tourguenev*.
96, 116
- Moutet (Marius). 1876-1968. Avocat. Socialiste. Député du Rhône, puis de la Drôme. Fut plus tard sénateur et plusieurs fois ministre.
98
- [Navail-Labatut] (E. marquis). Participe à l'organisation de l'Institut d'histoire de l'émigration politique contemporaine.
96, 98
- [Panne] (Marcel). Directeur de l'Institut d'histoire de l'émigration politique contemporaine.
96, 98
- Pascal (Pierre). 1890-1983. Professeur à l'École des langues orientales vivantes de Paris, puis à la Faculté des lettres de l'Université de Paris. Auteur des ouvrages : *Avvakum et les débuts du Raskol, La vie de l'archiprêtre Avvakum, Dostoievski, l'homme et l'œuvre*.
127
- Patouillet (Jean). 1862-1942. Professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Lyon. Auteur de l'ouvrage : *Ostrovski et son théâtre de mœurs russes*.
96, 97
- [Rivet]. Conseiller municipal et en 1940 secrétaire du Préfet de la Seine.
96, 98, 117
- Rivière (Jacques François Marie Ferdinand). 1904-... Directeur de cabinet du Préfet en 1937.
98
- Rosenberg (Alfred von). 1893-1946. Homme politique allemand, publia en 1930 un ouvrage sous le titre *Mythe du XX^e siècle* et devint le théoricien du racisme nazi. Ministre du territoire oriental de l'Europe sous Hitler.
16, 118, 127

	155
Sartre (Jean-Paul). 1905-1980.	118
Viardot (Paul). Violoniste.	14
Viardot-Garcia (Alice). Petite fille de Pauline.	39
Viardot (Pauline). 1821-1910. Cantatrice. Séjourna à Saint-Pétersbourg en 1843.	11, 14, 15, 17, 18, 25, 32, 95, 103, 111, 131
[Villenet]. Préfet du département de la Seine.	96, 98
Vincent. Moine à Barcelone.	66
Weiss (Helmut). Organisa la spoliation des bibliothèques russes privées et publiques à Paris, et en premier lieu de la Bibliothèque Tourguenev, suivant l'ordre de A. Rosenberg.	117
Zay (Jean). 1904-1944. Sénateur et ministre de l'Éducation nationale de 1936 à 1939.	96, 98
Zola (Émile). 1840-1902.	11, 14, 15

ОГЛАВЛЕНИЕ

Предисловие	7
I. Основание Библиотеки и ее работа до юбилея 1925 г.	
<i>Le Centenaire de la Bibliothèque Tourguenev</i> , Henri Granjard	11
<i>Детище Тургенева</i> , Мих. Осоргин	17
<i>Русская общественная Библиотека имени И. С. Тургенева в Париже</i> , Сергей Сватиков	22
<i>Тургеневская Библиотека в Париже</i> , Ю. Делевский	32
<i>Юбилей Тургеневской Библиотеки</i> , М. Алданов	35
<i>Юбилей Тургеневской Библиотеки</i> , Н. П.	38
II. Читатели. Книги.	
<i>Тургеневская Библиотека</i> , Л. В. Шейнис-Чехова	43
<i>В Тургеневской Библиотеке</i> , М.	62
<i>Тургеневская Библиотека</i> , Н. Кнорринг	63
<i>Книжные жалобы</i> , Н. Кнорринг	66
<i>Что читают в эмиграции</i> , Н. Кнорринг	70
<i>Редкости Тургеневской Библиотеки</i> , Мих. Осоргин	74
III. Подсобная деятельность Библиотеки.	
<i>В Тургеневской Библиотеке</i>	81
<i>Елка Тургеневской Библиотеки</i> , Н. К.	82
<i>Толстовская выставка</i>	83
<i>Лекция проф. К. Н. Давыдова</i>	84
<i>Вечер Тургеневской Библиотеки</i> , М. Алданов	85
IV. Переезд в новое помещение.	
<i>Тургеневская Библиотека</i> , Д. Одинец	95
<i>Торжество в Тургеневской Библиотеке</i> , — Ъ	98
<i>Литературные размышления</i> , Мих. Осоргин	101
<i>Герценовская Библиотека</i> , К. Л.	104
<i>Русский литературный архив в Париже</i> , Правление Тургеневской Библиотеки.	107

V. Гибель Библиотеки в 1940 г.

<i>Горе русских в Париже, Мих. Осоргин.</i>	111
<i>Гибель Тургеневской Библиотеки в Париже, Н. Н. Кнорринг. . . .</i>	115

VI. Восстановление Библиотеки в 1959 г.

<i>От Правления Тургеневской Библиотеки.</i>	123
<i>Хождение по мукам, А. Мищенко</i>	124
<i>Une Bibliothèque rouvre ses portes, Pierre Pascal.</i>	127
<i>Восстановление Тургеневской Библиотеки в Париже,</i> <i>А. Вельмин</i>	128
<i>Памяти Л. В. Шейнис, Бор. Зайцев.</i>	130
<i>Тургеневская Библиотека 25 лет спустя, Правление Тургенев-</i> <i>ской Библиотеки</i>	133
 Адреса Библиотеки с основания до настоящего времени.	137
 Библиотекари Тургеневской Библиотеки	139
 Именной указатель	141
 Оглавление	157

*achevé d'imprimer
sur les presses de l'imprimerie bialec
54000 nancy*



ISSN 0078-9976

R 78

ISBN 2-7204-0228-1

01.87